HAL
open science

Enjeux humanitaires dans l'espace urbain brésilien : recherche-action dans les favelas de São Paulo

Lucie Chaima Tifrouin

To cite this version:

Lucie Chaima Tifrouin. Enjeux humanitaires dans l'espace urbain brésilien : recherche-action dans les favelas de São Paulo. Architecture, aménagement de l'espace. 2018. dumas-01996435

HAL Id: dumas-01996435

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01996435v1

Submitted on 28 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

ENJEUX HUMANITAIRES DANS L'ESPACE URBAIN BRÉSILIEN

Recherche-action dans les favelas de São Paulo

LUCIE CHAIMA TIFROUIN

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier l'ONG Teto pour leur réactivité et leur enthousiasme à me fournir les renseignements demandés et à m'intégrer dans leurs équipes.

Je suis reconnaissante à tous ses membres d'avoir partagé avec moi leur énergie contagieuse et leur engagement à résoudre les problèmes des quartiers informels.

Je remercie Eric Chauvier pour son accompagnement durant la réalisation de ce travail.

« Tellement de maisons sans personne / Tellement de personnes sans maisons »
Graffiti, São Paulo, 2015

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

SOMMAIRE

PRÉFACE 6

INTRODUCTION 10
CONTEXTE DE L'ÉTUDE 15
PROBLÉMATIQUE 15
METHODOLOGIE 16

ENJEUX HUMANTAIRES DANS L'ESPACE URBAIN BRÉSILIEN 19
URBANISATION 21
BIDONVILLE 23
UN PAYS APPELÉ FAVELA 33
QUELS DÉFIS POUR LES ONG 49

TETO «Un Teto Para Meu Pais» 52
MISSION, VISION & VALEURS 54
TETO BRÉSIL 56

MODÈLE D'INTERVENTION DE TETO 68
LE DIAGNOSTIC 72
PROJETS À COURT TERME 82
PROJETS À LONG TERME 100
IMPACTS ET LIMITES 103
QUELLES AUTRES POLITIQUES DE LOGEMENT 113

CONCLUSION 126

BIBLIOGRAPHIE 130

ANNEXE 136

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Vendredi 1er septembre 2016

Le premier Septembre dernier, j'ai été confrontée pour la première fois depuis mon arrivée dans la ville de São Paulo à un sentiment d'insécurité. En effet, alors que je sors tranquillement de 4 heures de cours d'urbanisme, je sens un vent de panique. J'apprends alors qu'un des bus du campus avait été pris d'assaut par des jeunes d'une favela voisine, geste motivé par une envie de vengeance suite au meurtre d'un des leurs par un policier. Cela m'a tout de suite fait penser à la ville de Casablanca, berceau du bidonville et dont les échos de violences me sont parvenues pendant tout le temps où j'ai vécu au Maroc. Ces bidonvilles étaient souvent des terrains favorables à des formes de violences. Ce qui me pousse à m'interroger sur le rôle de cette urbanisation condensée dans l'explosion de tant de violence où ni les forces de l'ordre ni le gouvernement ne semblent être des alliés.

Au brésil, les favelas prennent une ampleur toujours grandissante et sont connectées à une multitude de problèmes sociaux, économiques, politiques, et sont assujettis à des formes de criminalité, inégalités, corruption. L'année 2016, reste pour le brésil et les brésiliens un tournant décisif dans leur développement futur et peut-être les prémisses d'une nouvelle ère pour le Brésil, essentiellement à cause du scandale politique qui a chamboulé des plus jeunes aux plus vieux. Je me suis rendue compte au fll des manifestations que j'ai vu défller au cours de mes premières semaines à São Paulo, que ce scandale politique continue de creuser les inégalités entre les riches et les pauvres, ce qui contribuera à encore plus marginaliser les favelas et tout ce qui peut en

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

découler.

Au milieu de tout ce chaos, TETO, une ONG, semble particulièrement active et prend à coeur sa mission de «soigner» les favelas. Cette organisation opérationnelle dans plus d'une dizaine de pays d'Amérique latine base son action sur le développement communautaire au travers de projets de construction de maisons. J'ai d'ailleurs démarché TETO avec la volonté et l'envie de devenir actrice de cette évolution urbaine peu commune. J'ai cette objectif d'analyser les enjeux humanitaires en milieu urbain et plus spécifiquement l'impact d'un tel acteur humanitaire dans l'espace urbain brésilien.

Ainsi, je souhaiterai profiter de l'occasion inestimable que j'ai d'être présente sur place et d'être aux premières loges pour pouvoir explorer, étudier et participer au développement de ces lieux qui représentent une proportion importante du paysage urbain brésilien et qui s'apparente tellement à ce que j'ai pu percevoir durant mes 18 années au Maroc qui connaît les mêmes problématiques mais à une échelle plus réduite.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

INTRODUCTION

CONTEXTE DE L'ÉTUDE

PROBLÉMATIQUE

MÉTHODOLOGIE

E DE NANTES

INTRODUCTION

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

NTRODUCTION:

Le Brésil est le pays de la Samba, du football, des plages, de la bonne humeur... et bien d'autres clichés qu'on pourrait répéter à l'infini, bien qu'ils comportent une part de vérité. C'est le pays à la mode. Il ne cesse de connaître une ascension fulgurante sur la scène internationale. Huitième puissance économique, il est porté par ses secteurs primaires, les mines et l'agriculture, mais aussi secondaires, les énergies[1]. A travers des présidents charismatiques (Luiz Inácio Lula da Silva, Dilma Vana Rousseff) ,il aspire de plus en plus à être acteur dans les affaires du monde et cherche toujours à devenir un membre permanent du conseil de sécurité de l'ONU. Il vise aussi une reconnaissance en tant que contributeur de l'aide humanitaire mondiale, notamment avec l'installation en mars 2009, à Rio de Janeiro, du deuxième plus important entrepôt humanitaire d'Amérique latine (le premier étant installé à Panama et dépendant de l'Organisation des Nations Unies)[2]. Les multiples manifestations sportives, la coupe du monde de 2014 ou encore plus récemment, les jeux olympiques, qui ont eu lieu à Rio de Janeiro, ne font qu'appuyer encore plus le statut du Brésil et sa volonté de devenir le pays sur lequel il faut compter.

Contrastant avec son image festive, le Brésil est aussi connu pour être un pays dangereux, pourri par la corruption et la pauvreté. Ceci se refiète à travers les affrontements entre les bandes armées de trafiquants de drogue dans les favelas, ainsi qu'entre ces derniers et la police. D'après un rapport de 2016 de l'ONG ,Fòrum Brasileiro

1. Le brésil possède l'une des plus grandes réserves d'hydrocarbure au monde sur une bande de 200km s'étendant entre Santa Catarina et Espirito Santo. Cette zone au bord du littoral se nomme le « pré-sal ».
2. http://www.lefigaro.fr/international/2010/09/07/01003-20100907ART-FIG00702-le-bresil-nouveau-geant-de-l-aide-humanitaire.php

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

de Segurança Pùblica, le taux d'homicide au Brésil, est le plus élevé au monde: il y est de 28,6 pour 100 000 habitants[3] (en France, il est de 1 sur la même année). Au total, près de 60.000 meurtres ont été commis au Brésil, soit plus de 10 % du total enregistré dans le monde. Le crime organisé ne constitue pas la seule cause de ces violences, ces confiits de voisinage ou de famille en sont des motifs aussi. La majorité des victimes sont des jeunes hommes métis ou noirs, résidant dans des bidonvilles, les favelas. De plus, selon la Banque Mondiale, le taux de pauvreté de la population en fonction du seuil de pauvreté nationale se situait en 2015 à 8,7%. Ce ratio tend à s'améliorer (il était de 14,1 en 2008). On compte cependant plus de 16 000 000 de brésiliens en situation d'extrême pauvreté avec des revenus inférieurs à 70 R$ (environ 20 euros) par personne et par mois.

Le brésil est le 13ème pays le plus inégalitaire au monde en terme de distribution de richesses, avec un coefficient de Gini de 51,3% (le zéro représentant une inégalité parfaite). Comme point de comparaison, la France se trouve à 32,3, l'Afrique du Sud à 63,4 (pays le plus inégalitaire au monde) et l'Islande, pays le plus égalitaire au monde: à 24,6%.[4] La situation sanitaire est aussi alarmante. En 2016, le taux de mortalité infantile est de 13,5% contre 3,2% en France. Pourtant un seul pays les sépare dans le classement des puissances économiques mondiales (La France arrivant 6ème et le Brésil 8ème). S'ajoute à cela d'innombrables violations des droits de l'homme. Ainsi, la démolition et le déplacement des favelas, considérées comme une « lèpre de l'esthétique » à éradiquer, deviennent des rituels à l'approche d'événements internationaux tels

3. http://www.forumseguranca.org.br/publicacoes/tendencias-criminais-sul-americanas-em-perspectiva-comparada/
4. https://data.worldbank.org/indicator/SI.POV.GINI?end=2015&locations=FR-BR-ZA-VG-DK&start=1981

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

que la coupe du monde ou encore les jeux olympiques[5]. Certes, il ya bien une compensation à cette expulsion, néanmoins elle est souvent très faible et ne constitue pas une solution viable pour les résidents. Les autorités qu'elles soient locales ou fédérales ne font pas preuve de transparence.De ce fait de nombreuses favelas sont installées dans des zones à risque souffrant d'inondations, de glissements de terrain, d'épidémies dues aux moustiques et aux eaux stagnantes. Ces communautés ne reçoivent aucun soutien des municipalités qui préfèrent généralement ignorer le problème. A São Paulo, ce sont près de 180 000 familles qui résident dans des zones à risques.

De plus, le contexte géographique y est caractéristique: une violence et une pauvreté urbaine qu'on retrouve majoritairement dans les États du littoral (São Paulo, Rio de Janeiro, Bahia, Pernambuco) , et qui touche beaucoup moins l'*interior* . Ainsi, des mégalopoles telles que Salvador de Bahia, Rio de Janeiro ou bien São Paulo, qui ne sont pas « en crise », représentent un très grand attrait, particulièrement pour les jeunes. Il est à noter qu'en 2016, 85.933% de la population brésilienne était urbaine et que près de 40% vivent dans des villes de plus d'1 millions d'habitants[6].

On estime la communauté française au Brésil à 30 000 individus, dont la moitié réside à São Paulo. Plus révélateur encore, environ 850 filiales d'entreprises françaises sont implantées au Brésil (dont 80% à São Paulo). La ville de São Paulo semble être un espace hétéroclite, fragmenté avec des espaces urbains très riches et déve-

5. https://www.francetvinfo.fr/monde/bresil/destruction-des-favelas-l-autre-visage-des-jeux-olympiques-de-rio_1595417.html

6. http://www.statistiques-mondiales.com/bresil.htm

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

loppés, coexistant avec des espaces très précaires et abandonnés par les services publics. La ville de São Paulo représente assez distinctement ces contrastes et contradictions de la vie brésilienne.

Prenons l'exemple des transports qui illustre les inégalités de cette mégapole. D'un côté, São Paulo possède la plus grande flotte de transport héliportée au monde (juste après New York), avec environ 500 hélicoptères enregistrés[7]. D'un autre coté, l'autobus coûte désormais 3,80 Réais, pour une population dont le salaire minimum est de 880 Réais. Ce qui veut dire, qu'en devant travailler 20 jours par mois, une personne devra débourser 152 R$ uniquement en transports, soit 17,22 % du salaire minimal. Il y a donc un grand nombre de familles qui n'ont même pas accès au droit basique de pouvoir se déplacer afin de se rendre à leur travail. S'ajoute à cela la formation croissante d'occupations informelles qui requièrent des approches urbaines et architecturales. La population des bidonvilles a certains besoins. Tout ceci met la lumière sur la déstructuration du tissu social de la société brésilienne et l'explosion des inégalités socio-économiques persistantes.

Cette situation se doit d'interpeller différents acteurs comme les ONG qui participent de manière croissante au développement du milieu urbain depuis une vingtaine d'années. Il existe de nombreuses ONG internationales ou Organisations Internationales actives au Brésil, (Médecins sans frontières, La croix Rouge, Greenpeace, Care), ainsi que des ONG plus petites et locales (il y a des centaines d'ONG répertoriés[8] dont Viva Rio ou bien Saùde Crian-

7. http://www.lavoixdunord.fr/193930/article/2017-07-19/bresil-l-helicoptere-la-solution-antibouchons-sao-paulo

8. http://www.ongsbrasil.com.br/default.asp?Pag=45&Origem=100-Maiores-ONGs-do-Brasil

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ça. L'ONG «Teto» pourrait se situer entre ces deux échelles: c'est une petite ONG qui joue dans la cour des grands. Elle est présente opérationnellement dans dix-neuf pays d'Amérique Latine et fait la collecte de fonds en Angleterre, en Allemagne et aux Etats Unis. Elle est active au Brésil depuis 2005 et se fixe pour objectif ultime d'éradiquer l'extrême pauvreté.

Elle est gérée par une équipe relativement jeune dont la moyenne d'âge est de 25 ans. Elle a un budget qui ne cesse de croître (de 2 302 809 R$ soit 587 630,80 € en 2013[9] à 7 473 427,81 R$ soit 1 907 069,31 € en 2016[10]). L'évolution de cette ONG est portée par l'extrême motivation de ses volontaires mais aussi de ses bénéficiaires, incarnation de ce ce qui a été décrit par l'anthropologue Sérgio Buarque de Holanda,comme le 'jeitinho' brésilien, propension historique à l'informalité[11].

TETO a une vision distincte de la lutte contre la pauvreté. Elle vise à concentrer ses actions sur de nombreux fronts: urgence (construction de maisons d'urgence) et développement (développement communautaire et plaidoyer au niveau des institutions dirigeantes). L'ONG jouit d'une identité forte et unique au Brésil, et en Amérique Latine en général, elle est l'ONG la plus importante du continent sud-américain. Elle dispose d'une grande popularité que des organisations établies comme Médecins Sans Frontières, Care ou la Croix Rouge, pourtant plus importantes, lui jalousent.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

9. https://issuu.com/teto-brasil/docs/relat__rio_de_atividades_2013
10. http://www.techo.org/paises/brasil/wp-content/uploads/2017/07/relatorio_atividades_2016_V3.pdf
11. Sérgio Buarque de Holanda, Raízes do Brasil, 1936

CONTEXTE DE L'ÉTUDE

Le choix a été fait de se concentrer sur São Paulo pour diverses raisons. C'est la ville avec le taux d'urbanisation le plus élevé dans le continent avec le taux d'urbanisation le plus haut aussi et, comme le montre la recherche suivante, il est étroitement lié aux établissements informels. Le continent a des taux d'inégalité élevés et des formes urbaines très ségréguées. De plus, l'Amérique latine a une histoire importante dans les politiques de logement pour les pauvres. Cette ville a également été choisie parce que j'ai eu quelques expériences via l'ONG TETO.

PROBLÉMATIQUE

Travailler au niveau architectural et urbain dans un contexte informel est une question complexe que je souhaite aborder à travers cette recherche. Ainsi, je me concentre sur le travail de l'ONG Teto et tente de comprendre et d'expliquer son établissement en tant qu'acteur humanitaire infiuent au Brésil, les challenges auxquels elle doit faire face, puis analyse la pertinence de leur modèle de travail et à quel point il peut être considéré comme adéquat et efficace compte tenu de la situation humanitaire dans les espaces urbains brésiliens les plus défavorisés.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

METHODOLOGIE

Ce mémoire est avant tout un récit d'une expérience, Celui d'une étudiante en architecture partie un an au Brésil avec l'envie de découvrir les quartiers informels présents dans l'urbanisme de São Paulo. Plus qu'un travail bibliographique, ce mémoire raconte les découvertes réalisées sur le terrain, après une année de recherche-action. Apprendre le portugais a été pour moi salvateur pour pouvoir mener à bien mes enquêtes et mes entretiens, mais aussi pour me référer à des ouvrages lusophones.

La première étape consiste à avoir une vision d'ensemble du phénomène des bidonvilles et de son ampleur. L'objectif est de comprendre sa localisation, les raisons qui peuvent conduire à la formation de ces taudis et sa relation avec l'urbanisation globale. Il m'a semblé important de discuter brièvementde la précision de définitions de bidonville car elles ont tendance à orienter la direction des interventions entreprises.

La deuxième étape est consacrée à l'ONG TETO, et à mon expérience au sein de son équipe.

Enfin, dans la troisième étape je m'étale sur les impacts et limites du modèle d'intervention de TETO.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

URBANISATION

BIDONVILLE

UN PAYS APPELÉ FAVELA

QUELS DÉFIS POUR LES ONG

E DE NANTES

ENJEUX HUMANTAIRES DANS L'ESPACE URBAIN BRÉSILIEN

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

DEPUIS 2008, POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS L'HISTOIRE, PLUS DE LA MOITIÉ DE LA POPULATION DU MONDE VIT DANS DES VILLES.

POURCENTAGE DE POPULATION HABITANT
DANS DES ZONES URBAINES PAR RÉGION

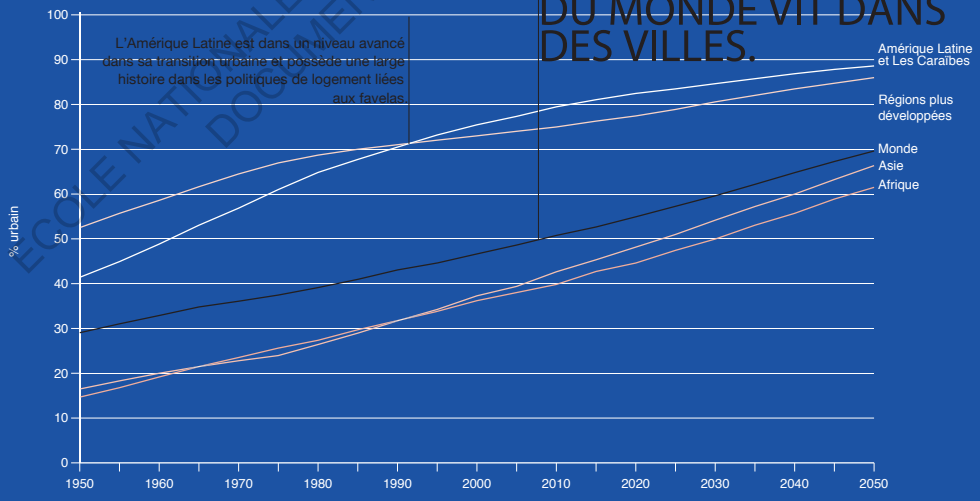


fig 1. Un world Urbanization Prospects, 2007

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE LA VILLETTE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

URBANISATION

Depuis les années 1950, les taux d'urbanisation (fig.1) dans les régions latino-américaines et caraïbes ont continué de croître plus rapidement que la capacité de l'appareil d'État et du marché à répondre à la demande en services urbains, infrastructures, terrains urbains et logements. Cette croissance rapide a conduit à une zone urbaine en expansion qui divise les citoyens entre ceux qui vivent dans la ville ayant accès à un logement adéquat et des services de qualité, et ceux qui vivent dans des bidonvilles surpeuplés ou des zones informelles sans accès. Les gouvernements de la région ont utilisé différentes approches pour s'attaquer au problème.

Toutefois, l'incapacité des gouvernements et du marché formel à faire face à ce taux d'urbanisation a laissé la région avec des niveaux élevés d'informalité et de prolifération des bidonvilles. La demande de terrains viabilisés a dépassé la capacité d'approvisionnement (Gilbert, 2000), et les gouvernements n'ont pas été en mesure de mettre au point des mécanismes pour fournir des logements abordables ou des terrains viabilisés aux groupes à faible revenu. De plus, l'absence de politique et de planification foncières a limité l'offre de logements à bas prix. Les prix du logement ont atteint des niveaux qui le rendent inaccessible aux pauvres.

Cette informalité se présente notamment sous forme de bidonvilles dans les villes. Selon ONU-Habitat (2012a), 32,6% de la population urbaine mondiale dans les régions en développement vivaient dans des taudis en 2012, la plus forte concentration en Afrique subsaharienne étant de 61,7%. Dans la région LAC, 23,5% – soit 113 millions de personnes – vivaient dans des bidonvilles en 2012. Selon le taux de croissance des taudis, les Nations Unies prévoient que plus de 160 millions de ménages dans la région LAC vivront dans des taudis en 2020 (ONU -Habitat, 2012b).

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

BIDONVILLE

n.m

Agglomération d'abris de fortune, de construction sommaires et dont les habitants vivent dans des conditions difficiles, notamment à la périphérie des grandes villes.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Dictionnaire Larousse, 2016

BIDONVILLE

COMMENT DÉFINIR QUELQUE CHOSE D'AUSSI COMPLEXE, CHANGEANT DANS LE TEMPS, DIFFÉRENT SELON CHAQUE SITUATION ET AUSSI HÉTÉROGÈNE COMME LE «BIDONVILLE»?

Afin d'identifier une situation, la population visée et les objectifs fixés, une définition claire est nécessaire. Alors seulement est-il possible d'envisager une action. Cependant, une telle définition soulève une série d'autres questions. Par exemple, ce qui est considéré comme «non habitable» change considérablement d'une région et de ses coutumes à l'autre. En outre, même des critères relativement clairs tels que l'accès à l'infrastructure ou la sécurité d'occupation peuvent être complexes en fonction de la réalité à évaluer, par exemple le logement avec accès à l'eau mais pas d'argent pour le payer.[12]

L'universitaire Alan Gilbert est assez sceptique quant à l'utilisation du terme «bidonville» à la fois pour son sens péjoratif et émotionnel et pour sa relativité. Il argumente qu'il est impossible de définir «d'une manière universellement acceptable» un concept relatif qui soit perçu différemment selon le contexte, la culture et la classe sociale, et qui évolue rapidement dans le temps[13]. Néanmoins, une définition convenue est nécessaire pour mesurer l'ampleur et incorporer son suivi dans les recensements nationaux de la population.[14] Nous pourrions réduire le mot «bidonville» à des centaines d'autres en nommant chaque situation, comme c'est déjà le cas avec les noms locaux dans les pays. (fig2)

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

12. Alan Gilbert, "The Return of the Slum: Does Language Matter?" in International Journal of Urban and Regional Research, Volume 31.4 December 2007, p. 700
13. ibid.
14. UN-Habitat, "The challenge of slums, global report on human settlements 2003", Earthscan, London, 2003, p. 10

QU'EST CE QU'UN BIDONVILLE?

"c'est une rue sombre et noire, dont les maisons tombent en ruine. De hardis vagabonds s'emparèrent de ces masures à une époque où leur délabrement était déjà fort avancé ; ils s'y installèrent, et, quand ils eurent établi leur droit de possession, ils finirent par louer ces bouges, qui maintenant, chaque soir, renferment un amas de toutes les infamies. Et de même que la vermine pullule sur le corps de l'infortuné que la misère accable, ces ruines ont engendré une multitude immonde qui vient s'y abriter, rampe à travers les murailles béantes, et se replie sur elle-même pour y dormir; essaim monstrueux de larves sans nombre sur lequel tombe la pluie, gronde le vent, et qui se répand ensuite par la Cité, portant la fièvre {...}"

Charles Dickens

"Taudis, demi-taudis et supertaudis … telle est la cité dans la perspective du progrès"

Patrick Geddes

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS A DROIT D'AUTEUR

Mais pour sensibiliser le monde, il peut être utile d'avoir un «terme fourre-tout»[15]. Il est en outre peu probable qu'en utilisant un nom différent, la population voie les «bidonvilles» et ses habitants d'une manière différente.

Par conséquent, bien que le terme «bidonville» soit «lâche et déprécatoire»[16], sa définition est essentielle pour l'analyse et l'amélioration. Je m'efforcerai cependant d'utiliser le mot avec prudence pour éviter de stigmatiser les communautés dans l'esprit de ceux qui me liront ou en présentant les bidonvilles comme le problème[17], comme cela a été le cas de la campagne de l'Alliance des Nations Unies et des villes «Villes sans bidonvilles»[18]. En outre, il est important de garder à l'esprit que le terme «bidonville» et sa définition, bien qu'il cherche à être global, tend aussi à négliger diverses autres situations de ségrégation sociale et de fragmentation spatiale, dans les pays «riches et pauvres».

Les «bidonvilles» exposent la situation de peuplement informel d'un pays et reconnaissent l'échec de l'État dans la gestion de la croissance urbaine et / ou des conditions de vie problématiques dans lesquelles vivent les habitants des bidonvilles. La définition de l'ONU[19] était une étape importante pour établir un terrain d'entente mondiale. Bien que la plupart des pays soient des adaptations nationales de la définition des Nations unies, une compréhension pré-

15. ibid. p. 9
16. ibid. p. 6
17. Alan Gilbert, "The Return of the Slum: Does Language Matter?" in International Journal of Urban and Regional Research, Volume 31.4 December 2007, p. 697
18. Cities Alliance, "Cities Without Slums Action Plan " http://www.citiesalliance.org/cws-action-plan
19. UN-Habitat, "The challenge of slums, global report on human settlements 2003", Earthscan, London, 2003

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

cise des critères d'un pays peut révéler son approche. La définition d'un pays infiuencera l'orientation et le type de politiques qu'il mettra en place. Elle peut également indiquer les problèmes récurrents plus spécifiques d'un pays et de son niveau de vie.

Nous pourrions réduire le mot «bidonville» à des centaines d'autres en nommant chaque situation, comme c'est déjà le cas avec les noms locaux dans les pays. (fig2) Ainsi, la catégorisation suivante est établie afin d'identifier l'importance accordée aux différents critères définissant les conditions des bidonvilles dans différents pays et pour les organisations internationales.

- LOGEMENT & CONSTRUCTION
- EAU & ÉLECTRICITÉ
- INFRASTRUCTURE & SERVICES
- DENSITÉ & TAILLE
- SOL
- SOCIAL

Selon la définition de CITIES ALLIANCE "Cities without slums" (2000)[20]
Les bidonvilles n'ont pas:

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

20. World Bank / UNHCS (HABITAT), "Cities Alliance for Action Plan for Moving Slum Upgrading to Scale...Cities Without Slum", 2000, http://www-wds.worldbank.org/external/default/WDSContentServer/WDSP/IB/2013/09/05/000333037_20130905114712/Rendered/PDF/809480WP0Citie0Box0379824B00PUBLIC0.pdf, (consulted on Dec 7th 2014), p. 1

- services basiques – eau, assainissement, collecte de déchets, évacuation des eaux de pluie, l'éclairage des rues, sentiers pavés, routes pour l'accès d'urgence
- écoles et cliniques facilement accessibles, zones de jeux sécurisées pour les enfants
- lieux propices aux rencontres et à la socialisation au sein de la communauté

UN-HABITAT (2002)[21]
définit un ménage en bidonville comme un groupe d'individus vivant sous le même toit dans une zone urbaine qui ne possède pas un ou plusieurs des éléments suivants:

- Logement durable de nature permanente qui protège contre les conditions climatiques extrêmes.
- Espace de vie suffisant qui signifie: pas plus de trois personnes partageant la même pièce.
- Un accès facile à l'eau potable en quantité suffisante à un prix abordable.
- Accès à un assainissement adéquat sous forme de toilettes privées ou publiques partagées par un nombre raisonnable de personnes.
- Sécurité d'occupation qui empêche les expulsions forcées.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

21. UN-Habitat, "The challenge of slums, global report on human settlements 2003", Earthscan, London, 2003, p. 12

BIDONVILLE Vocabulaire par pays

ASENTAMIENTO Amérique Latine
VILLA MISERIA Argentine
RANCHO Venezuela
CAMPAMENTO Chili
COMUNA Colombie
BARRIO Honduras
PUEBLO JOVEN Perou
CANTEGRIL Uruguay

FAVELA Brésil

...

fig 2. Vocabulaire utilisé par chaque pays

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Au Brésil, ce qui définit une ''Favela'':[22]

- Avoir un minimum de 51 unités de logement
- Occuper un terrain qui ne nous appartient pas (publique ou privé)
- Maisons denses et non organisées
- La majorité des services publics et des services essentiels font défaut

Pour résumer les différentes définitions données par les gouvernements locaux et nationaux, les institutions impliquées et la perception du public, UN-HABITAT a identifié les problèmes récurrents suivants. J'ai trouvé pertinent d'ajouter l'économie informelle et la perte de contrôle de l'État, en fonction de mes échanges avec les habitants des favelas lors de mes visites de l'ONG TETO. Cette liste n'est bien sûr pas exhaustive, et ses composants représentent des enjeux pour les ONG.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

22. Instituto Brasileiro de Geogra a e Estatística, "Manual de Delimitação dos Setores do Censo 2010", http:// saladeimprensa.ibge.gov.br/noticias?view=noticia&id=1&id-noticia=2051&busca=1&t=censo-2010-aprimorou-identi cacao- aglomerados-sub-normais (consulted on December 7th 2014)

MANQUE DE SERVICES DE BASE:

Le manque de services de base tels que l'électricité, la collecte des déchets, les routes, l'éclairage ... est l'une des caractéristiques les plus récurrentes des bidonvilles dans le monde.

MANQUE D'INFRASTRUCTURE

Le manque d'infrastructures et de services sociaux est également une situation persistante dans les bidonvilles. Il va des écoles et des infrastructures éducatives aux services de santé en passant par les équipements culturels et sociaux.

SURPEUPLEMENT

La surpopulation et les densités extrêmement élevées sont courantes dans les bidonvilles. Il peut être vu à travers diverses familles vivant dans le même logement. Il se produit également sous la forme de nombreuses personnes vivant dans la même pièce, qui est souvent utilisée pour différentes fonctions telles que dormir, cuisiner, vivre, etc.

DES CONDITIONS MAUVAISES

Les bidonvilles sont tragiquement connus pour leurs conditions de vie malsaines. Ceux-ci peuvent provenir de différents facteurs résultant du manque de services de base, y compris les décharges à ciel ouvert, les égouts à ciel ouvert, le manque d'eau potable, les sentiers, etc.

ÉCONOMIE INFORMELLE

Dans les bidonvilles, une part importante, sinon la totalité, de l'économie est informelle. Cela signifie que la transaction de services et de biens ne passe pas par un cadre juridique. Il n'y a pas de taxes qui vont à l'état et pas de services sociaux pour les travailleurs.

PERTE DE CONTRÔLE DE L'ÉTAT

Profitant de leur localisation, de la concentration de la population, de la pauvreté, du chômage et du désengagement de

ECOLE NATIONALE DE L'ARCHITECTURE DE LA VILLE
DOCUMENT SUPPLÉMENTAIRE AUX ÉTUDES DE L'ÉTAT

l'Etat dans les bidonvilles, la criminalité organisée se développe et trouve en eux une situation stratégique de recrutement et de fonctionnement et contrôle les services.

EMPLACEMENTS DANGEREUX

Les bidonvilles sont souvent construits sur des terres résiduelles dans le tissu urbain. Qu'elles soient publiques ou privées, ces terres sont dans la plupart des cas non dangereuses ou dangereuses pour la construction. Ils sont fréquemment sujets aux inondations ou aux glissements de terrain ou sont situés sur des sols pollués ou à proximité de voies ferrées et d'autoroutes.

INSÉCURITÉ D'OCCUPATION

Dans presque toutes les définitions, la sécurité d'occupation est une question importante. En effet, les établissements informels et non planifiés sont généralement considérés comme des bidonvilles. La sécurité d'occupation est un pivot de la qualité de vie dans les établissements informels parce que l'éviction de la peur empêche les habitants d'investir dans leur maison et leur communauté.

LOGEMENTS PAS AUX NORMES

La plupart des pays ont des codes de construction. Les établissements informels les respectent rarement. Leur qualité de construction globale est inférieure à la norme du pays. Ils sont souvent construits avec des matériaux non permanents et inadaptés au climat du pays. Les problèmes proviennent souvent de mauvaises habitudes et d'erreurs.

PAUVRETÉ ET EXCLUSION SOCIALE

La ségrégation des revenus est souvent considérée comme une conséquence des conditions de taudis. Les bidonvilles sont unphénomène visible qui génère des obstacles sociaux au développement humain dans une ville. C'est aussi un facteur d'exclusion lors des processus d'embaûche

Le bidonville s'est implanté au Brésil sous l'appellation *favela*. Il me semble important de m'intéresser à l'histoire de l'apparition de ce terme. La *favela* tient son origine de la *guerra de Canudos*, qui est une guerre socio-religieuse ayant eu lieu entre 1896 et 1897 dans l'état de Bahia et confrontant l'armée de Bahia, puis du Brésil, à 30 000 colons établis en communauté autonome dans un village dans le nord-est de Bahia près de l'ancienne ferme de Canudos. Preque 20 000 colons de la région, appelés sertanejos, y ont perdu la vie, de même pour 5000 membres de l'armée républicaine. Après la victoire des républicains, les soldats se retrouvent sans argent et sans emploi.

Un groupe d'anciens combattants décide alors de s'installer de manière temporaire sur les bords d'un fieuve se trouveant à proximité et de faire part de leurs requêtes au ministère de la guerre. Le lieu était rempli d'une plante, la *Cnidoscolus quercifolius* mais appelée *favela*. Ainsi le bastion de résistance s'appelle désormais ''*da favela*''. Il est alors référé à cet endroit par ce nom, et ce lieu devient petit à petit la référence de la communauté démunie et défavorisée qui se développe en milieu urbain. Le mot *favela* évolue et est reconnu en tant que substantif concret. Il symbolise alors une catégorie saugrenue de la ville[23]. Même si d'autres bastions de pauvreté sont présents dans la ville, la *favela* est liée à la révélation des inégalités et à l'inaptitude du gouvernement à intégrer une main d'oeuvre qu'il vient justement de libérer de l'esclavagisme.

À côté de cela, d'autres chercheurs pensent que la première *favela* est née en 1881, à Santos dans le littoral de l'État de São Paulo. C'est

23. Um pais chamado favela, Renato Meirelles e Celso Athayde, p.40, Gente editora, 2014

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTEGE AU DROIT D'AUTEUR

effectivement durant cette année là, que s'est formée une colonie urbaine d'esclaves fugitifs, appelée ''Quilombo do Jabaquara». Des baraquements précaires s'y construisent très vite et constituent un abri pour des esclaves réfugiés de São Paulo mais aussi d'autres états.

Toutefois les deux cas ne sont pas contradictoires, et montrent que la *favela* résulte de la réorganisation brutale des principes qui règlent le jeu politique après la période monarchique et dans les tatonnements de la *Republica Velha*[24]. Par conséquence, la *favela* est révélatrice de l'inaptitude à fonder une société capable d'intégrer socialement et économiquement les populations noires auparavant esclaves. Il faut mentionner qu'un grand nombre des membres du *Partido Republicano Paulista* (Parti Républicain Pauliste), qui a été le meneur de changement, étaient eux-même des ex-esclavagistes. Campo Salles, ancien président du Brésil de 1898 à 1902, et partisan de ce parti, n'a par exemple délivré ses esclaves qu'une année précédant l'abolition qui a été adoptée en 1888.

De là, il paraît plus aisé de comprendre la raison de la forte représentation des noires, à hauteur de 67% dans les favelas. Les *moradores* des favelas ont effectivement subi une longue période de marginalisation du système économique qui s'est étendu sur près de quatre siècles. En effet, durant des siècles, les personnes d'ascendance africaine ont été perçues comme un ''objet'', un moyen de production et non une personne et encore moins un citoyen. On retrouve aussi très peu d'indiens dans les *favelas*, car ils sont sous la protection des missions jésuites qui les percevaient comme des êtres purs, ou alors exterminés par l'exploration espagnole. Néanmoins, il y a d'autres populations, dont la main d'oeuvre ve-

24. République des États-Unis du Brésil: système politique au Brésil de 1889 à 1930.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

nue d'Europe pour remplacer les esclaves et qui s'est retrouvée au sein de favelas. En 1920, on compte 39,74 de portugais à Rio de Janeiro[25], dont un grand nombre attérrissent en bas de l'échelle sociale, évoluant dans les mêmes milieux que la population d'origine africaine.

Le gouvernement brésilien a très rarement apporté son aide aux *favelas* où se mêlent violence, égoûts, insalubrité, épidémies de fièvre jaune, de choléra, de variole. Francisco Pereira Passos, ancien maire de Rio de Janeiro entre 1902 et 1906 et ingénieur de formation, initie un projet de ré-urbanisation drastique inspiré du modèle de Georges Eugène Haussmann (1853-1870), avec des principes hygiénistes, dans un objectif d'embellissement, d'urbanisation et d'assainissement de ces quartiers. Le centre-ville est alors débarrassé des *favelas* remplacées par de larges avenues encore connues aujourd'hui comme le "Brésil carte postale". Les *moradores* de ces quartiers se voient alors déménager sur les fiancs de collines environnantes, coincés entre la montagne et la mer.

Se met alors en place un arrangement tacite de coexistence entre l'élite et les plus pauvres. Effectivement, vu le besoin considérable en main d'oeuvre, l'élite est ravie de disposer de ces ouvriers bon marché et ne souhaite pas les voir déménager loin en périphérie. La préfecture a donc soustrait ces terrains en fiancs de collines du marché immobilier facilitant l'installation dans ces quartiers informels. De ce fait, la majorité des *moradores* de ces nouvelles communautés seront employés de maison, ouvriers ou bien vigiles. Ceci pointe du doigt le traitement réservé à ces communautés durant le 20ème jusqu'au 21ème siècle. Les favelas continuent donc

25. Um pais chamado favela, Renato Meirelles e Celso Athayde, p.44, Gente editora, 201

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

de croître tout en subissant les changements en terme de stratégies urbaines et politiques. Selon IBGE[26], le brésil compte désormais 11.425.644 personnes soit 6% de la population brésilienne[27] qui vivent dans une *favela*.

ZOOM SUR SÃO PAULO

C'est dans la mégapole de São Paulo que se trouvent les inégalités sociales et économiques les plus fiagrantes. Elle comporte l'une des plus grandes *favelas* d'Amérique Latine, nommée Paraisopolis. En 2014, 398 000 personnes vivent dans une *favela* à São Paulo[28]. À la différence d'autres villes telles Rio de Janeiro et Salvador de Bahia, la ville de São Paulo n'a émergé en tant que mégapole que récemment. À la base fondée autour d'une mission jésuite en 1554, elle est restée un petit village jusqu'à la fin du 19ème siècle. Ce n'est qu'après l'effondrement du marché aurifère et de l'esclavage, que São Paulo prend une importance de choix. En effet, l'économie se tourne vers l'exportation de caoutchouc et de café, la structure de production devient plus moderne et l'immigration européenne et japonaise y est fortement promue.

São Paulo connaît alors la prospérité, et installe un nouvel ordre spatial. La ville est planifiée suivant des principes ségrégationnistes. Le centre supposé abriter les quartiers de l'élite et le capital, accueille une architecture somptueuse comme le *Teatro Municipal* conçu à l'image de l'Opéra de Paris. D'un autre côté, les zones pé-

26. O Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística:L'Institut Brésilien de Géographie et Statistiques.
27. https://istoe.com.br/183856_IBGE+6+DA+POPULACAO+BRASILEIRA+MORA+EM+-FAVELAS/
28. http://www.nossasaopaulo.org.br/portal/arquivos/Quadro_da_Desigualdade_em_SP.pdf

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

riphériques, inondables et vouées à héberger des infrastructures de transport, deviennent un foyer sans législation pour la classe ouvrière[29].

C'est durant les années 1950 que São Paulo devient une mégapole, la plus grande ville du Brésil. Elle devient témoin d'une industrialisation grandissante englobant le secteur de l'automobile ainsi que celui de la métallurgie. L'évolution urbaine délaisse le modèle Haussmannien pour un modèle américain où le véhicule individuel est roi. D'immenses artères et autoroutes traversent la ville et des multinationales automobiles s'y installent. Mais ce n'est qu'en 1971 pendant la dictature militaire, que le premier plan d'urbanisme de toute la ville de São Paulo est établi. Il est fondé sur des principes de densification et de verticalisation. La périphérie ''besogneuse'' se retrouve totalement marginalisé des plans, des politiques d'urbanisation et des investissements publics[30]. Pour le gouvernement, cela constituait une porte de sortie, une manière de répondre au souci du logement à un prix bon marché, sans se préoccuper des droits civiques et humains.

Ce modèle «centre-périphérie» continue jusque dans les années 80 où de légers changements opèrent[31]. De nouveaux mouvements sociaux apparaissent avec de fortes revendications concernant de meilleurs services publics, infrastructures et conditions de logements. En résultent alors trois typologies de logements précaires. Premièrement, les immeubles dortoirs localisés en périphérie

29. http://www.ucl.ac.uk/dpu-projects/Global_Report/pdfs/SaoPaulo.pdf
30. Maricato, Ermínia (1996), Metrópole na periferia do capitalismo – ilegalidade, desigualdade e violência. Hucitec, São Paulo.
31. Taschner, Suzana Pasternak (1998) «São Paulo: moradia da pobreza e o redesenho da cidade» in Sampaio, Maria Ruth (org.). Habitação e Cidade. FAU-USP/ Fapesp, São Paulo, p. 169-181.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

émergent en même temps que les *cortiços*[32] et des favelas mitoyennes de quartiers favorisés. La moitié de ces immeubles a été érigée pour accueillir les plus démunis, alors que l'autre moitié englobe d'anciens logements de la bourgeoisie qui ont été repris. On y retrouve des conditions de vie et d'hygiène désastreuses, pour des loyers excessifs et une densité d'habitants très forte. Avec l'émergence de cette typologie de logement dans le *centro*, ce ne sont plus des kilomètres qui séparent les élites des classes travailleuses mais plutôt des barbelés, des vigiles et des équipements de sécurité. La majorité des propriétaires de ces *cortiços* rentre dans la catégorie des cadres moyens qui ont pour ambition de relever leur niveau de vie. Selon ONU-Habitat, le marché des *cortiços* est l'un des investissements immobiliers les plus rentables. En effet, les loyers dans les cortiços sont 90% supérieurs comparé au marché légal[33].

La deuxième typologie ne cesse de se développer au Brésil, particulièrement à São Paulo: le squat. Mais contrairement à ce que l'on peut imaginer, «squatter» peut coûter très cher. Il s'avère qu'il faut payer des pots-de-vin aux hommes politiques souvent propriétaires des ces terrains «vides». Ces bakchichs peuvent avoir d'autres destinataires, notamments des gangsters ou encore la police qui les reçoivent parfois pendant des années. S'ajoute à cela le coût d'habiter loin du centre-ville, ce qui se répercute lourdement sur le budget des transports. Ces quartiers sont ainsi définis par Baross et Van der Linden: « plans dessinés, faible niveau de service, situation périphérique, non-conformité avec les plans de

32. communément appelés habitações coletivas precárias de aluguel» (HCPA): locations en immeubles très précaires
33. Mariana Fix, Pedro Arantes et Giselle M. Tanaka, UN-Habitat (2003) Global Report on Human Settlements 2003, The Challenge of Slums, Earthscan, London; Part IV: 'Summary of City Case Studies, Sao Paulo, Brazil', p 195-228.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

développement urbain, et construction personnelle du logement»[34].

La dernière typologie concerne la possibilité de devenir propriétaire de son terrain. Les résidents de ces zones acquièrent des parcelles hors le marché du logement formel. Les vendeurs sont généralement des entrepreneurs qui ne respectent ni les règlements de zonage, ni les lois de subdivision, ni les normes de fourniture de service. Ces quartiers subissent des améliorations progressives. Ces entrepreneurs, souvent originaires de classes moyennes ou supérieures, tendent parfois à pousser les habitants à envahir le terrain, dans l'espoir que le gouvernement subventionnera des infrastructures qui amplifient la valeur du terrain. Ils peuvent ensuite initier des incendies criminels dans le but de déloger les premiers résidents et bâtir des logements pour les classes moyennes, comme ce qui est arrivé dans la banlieue de Buenos Aires[35]. Aussi, si l'État décide d'intervenir dans une *favela*, il peut en résulter de nombreux effets négatifs. On peut mentionner l'année 1989, quand le PTB[36] accède au pouvoir à São Paulo. Le parti se lance dans une réhabilitation de l'immense «ville illégale» des défavorisés. Malheureusement, cela a eu comme résultat l'explosion des prix, et la création de «bidonvilles dans la *favela*»[37]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

34. Baross et Van der Linden, "introduction", The transformation of land supply system in third world cities, p.2 à 7, 1990
35. David Keeling, Buenos Aires : global dreams, local crises, Chichester, 1996, p.100
36. Partido trabalhista brasileiro : parti travailliste brésilien
37. Suzana Taschner, "Squatters settlements and slums in Brazil", housing the urban poor, p.216- 219, 1995

CONSÉQUENCES DE L URBANISATION SUR LES FAVELAS DE SÃO PAULO:

La majorité des grands axes de la ville de São paulo traversent les vallées de la région métropolitaine. Il en résulte alors un ravage écologique: le sol devient imperméable à cause de l'urbanisation, ce qui conduit à la stagnation de l'eau à la surface des routes, puis aux inondations. L'eau s'accumule dans ce qui s'appelle des *piscinões* qu'on peut traduire en ''grandes piscines'' et ainsi, cause des inondations lors du drainage dans les rivières Tietê et Pinheiros. Les favelas sont pour la plupart en contact direct avec les berges des rivières et se retrouvent donc vulnérables face aux inondations. Ces zones ne sont pas intéressantes pour le marché immobilier ''formel''puisqu'elles sont à risque et qu'il est compliqué d'y construire. Les terrains ,particulièrement au sud de São Paulo, deviennent alors le foyer des favelas. De plus, les effets de la pollution de l'eau et l'anéantissement de la forêt vierge *Atlantica* posent question. Ce phénomène ne cesse de croître dû au développement démographique croissant. En 2016, la population de la métropole de São Paulo est de 21,4 millions d'habitants, avec un taux annuel de croissance de 0,85%, contre une moyenne nationale de 1,63%[38]. Toutefois, les différences sont importantes entre les quartiers, vu que ce taux s'élève à 3% dans les favelas[39]. À côté de cela, il existe peu de disparités ethniques dans la favela, vu qu'il est question en majorité de descendants d'esclaves. On peut aussi y relever un taux important de mortalité infantile dont 63% des enfants souffrant de malnutrition. De plus, des indicateurs montrent des taux élevés de maladies infectueuses et de morts violentes.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

38. http://braises.hypotheses.org/1338
39. http://www.ucl.ac.uk/dpu-projects/Global_Report/pdfs/SaoPaulo.pdf

Lundi 2 Octobre 2016
Rencontre avec Sacha Senger,
directrice du siège de l'ONG Této à São Paulo:

A 17h comme convenu, j'arrive au siège de Této à São Paulo. Sacha Senger m'accueille dans son bureau qui se trouve à l'étage. Je commence alors par me présenter et à expliquer les prémisses de mon sujet de mémoire. Et c'est alors que j'ai le «malheur» de prononcer le mot favela. Elle me reprend tout de suite et me somme de le remplacer par 'communidade', qui signifie communauté. Je me rends alors compte de l'importance du choix du terme utilisé. Elle m'explique que certains habitants de ces «communidades» pourraient être vexés par cette appellation...

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS A DROIT D'AUTEUR

NOUVELLE VIE POUR LA FAVELA

«The promise is that again and again, from the garbage, that scattered feathers, the ashes and broken bodies, something new and beautiful may be born.»

John Berger[40]

S'il ya bien une chose que j'ai appris pendant mon année en Amérique Latine, c'est qu'il ne faut pas totalement se fier à l'image de la favela dégagée par les médias. Si on se concentre sur les dernières informations concernant les favelas au Brésil, on réalise que la favela est beaucoup moins misérable et pauvre que ce que l'on imagine. En effet, une enquête affirme par exemple que 94% des ''*favelados*'' se trouvent heureux, ce qui dépasse la moyenne nationale au Brésil[41]. Une explication à ce phénomène semble être l'argent. En effet, jamais autant de cash n'a circulé dans les favelas. En dix ans, le revenu moyen dans les communautés a augmenté de 54,7% passant de 603 R$ en 2003 à 1 068 R$ en 2013, soit augmentation de plus de 37,9% de la moyenne nationale au cours de la même période. Les *favelas* comptent plus de résidents de la classe moyenne que le Brésil dans son ensemble: 65%, contre 54% à l'échelle nationale. A Rio, les quartiers informels affichent un taux de chômage inférieur à celui des quartiers formels: 3,6% contre 4,8%. En conclusion, la croissance beaucoup plus importante dans les *favelas* a permis à des milliers de brésiliens de passer dans la classe moyenne (appelée classe C au brésil, ayant des salaires se situant entre 1064 R$ et 4591 R$ par mois). 65% des ''*favelados*'' rentrent désormais dans cette classe, contre 54% des brésiliens en

40. John Berger, 'Rumor', preface de Latife Tekin, Berji Kristin: Tales from the Garbage Hills, London 1996, p.8

41. Um pais chamado favela, Renato Meirelles e Celso Athayde, p.29, Gente editora, 2014

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

général, ce qui est considéré comme le phénomène social le plus remarquable au Brésil lors des quinze dernières années. Néanmoins, la *favela* tend de plus en plus à être perçue différemment: 81% de ses résidents sont heureux de vivre dans leur communauté, et 66% ne désirent pas en partir, 62% sont fiers d'y vivre. La raison première de cette attache réside dans les affinités qui se sont créées entre les *moradores*.

Les plans de relogement de l'État ne trouvent pas le succès escompté à l'instar de ce qui est arrivé dans d'autres pays. On mentionnera notamment Hong Kong où le programme visant à reloger des milliers d'habitants de bidonvilles, s'est conclu par l'anéantissement des structures sociales et économiques informelles caractéristiques de ces communautés: «*The agencies who plan slum eviction see an alternative for the people in cheao highrise fiats: the people in the slums know that eviction and life in these fiats would reduce their means of reduction and the possibilities for subsistence production. Furthermore access to work is more difflcult due to the location of these fiats. This is the simple reason why the slumdwellers prefer to stay in the slum and are starting to flght against eviction. For them the slum is the place where production under deteriorating circumstances is still possible. For the urban planner, it is a mere cancer in the city.*[42]» (*«Les agences qui prévoient la suppression des bidonvilles voient une alternative pour les gens dans les appartements bon marché: les habitants des bidonvilles savent que l'expulsion et la vie dans ces appartements réduiraient leurs moyens de production et les possibilités de production de subsistance. De plus, l'accès au travail est difflcile en raison de l'emplacement de ces appartements. C'est la raison simple pour laquelle les habitants des*

42. Hans-Dieter Evers et Rudiger Korff, Southeast Asian urbanism : the meaning and power of social space, NY, 2000, p.168

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

bidonvilles préfèrent rester dans le bidonville et commencent à lutter contre l'expulsion. Pour eux, le bidonville est le lieu où la production dans des conditions de détérioration est encore possible. Pour l'urbaniste, c'est simplement un cancer dans la ville.»)

51% des *moradores* des favelas au Brésil, trouvent qu'il y a eu des améliorations particulièrement au niveau de l'accès aux services. 93% des résidents de ces communautés comportent des projets de développement et d'évolution, contre 81% de la population brésilienne en général. Il y a effectivement au Brésil une aide au chômage très faible, et un besoin en main d'oeuvre spécialisée dans beaucoup de domaines. Les générations d'aujourd'hui croient en leur pouvoir de vaincre la pauvreté via l'éducation et l'auto-entreprenariat. Beaucoup de personnes réfiéchissent à fonder une entreprise dans la favela ou à poursuivre des études ou une formation.

LES ACTEURS DU CHANGEMENT:

Dans l'esprit des *favelados*, cette évolution est dûe à plusieurs facteurs. 13% d'entre eux l'attribuent à la famille, élément primordial alors que 41% remercient Dieu sachant que le Brésil est le pays le plus catholique au monde[43]. Et enfin, 46% remettent ce succès à leurs propres efforts. Peu d'entre eux concèdent cette évolution au gouvernement ou au développement économique. Cette perception est infiuencée par un fort sentiment religieux. Il est vrai que cette nouvelle génération descend de parents et grands parents malmenés et négligés par l'État. En plus de cela, 64% des habitants des favelas de São Paulo sont originaires d'autres états du Bré-

43. https://www.worldatlas.com/articles/which-countries-do-the-most-catholics-live-in-around-the-world.html

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

sil. Ce sentiment provient certainement aussi du phénomène de mobilité qui est très présent. En effet, les favelas se composent et se décomposent très vite, ne constituant parfois que des lieux de passage, ce qui fait que les résidents n'ont pas toujours le temps de vraiment s'installer et de percevoir les effets de politiques du gouvernement. Il faut aussi noter que 60% des participants à cette enquête étaient âgés de 35 ans et restent donc candidats aux possibilités de l'avenir.

Nombreux sont ceux qui critiquent fortement la favela, mais elle a aussi ses protecteurs dont la majorité sont issus de *''l'asfalto''*, qui se réfère aux quartiers goudronnés qui contrastent avec le chao urbain que personnifie la favela. Parmi ses défenseurs, il y a le gouvernement qui, par exemple a créé la *''bolsa familia''*, une allocation à destination des plus défavorisés. 24% des moradores des favelas bénéficient de cette subvention, ce qui correspond à 2,8 millions d'individus[44]. Quand elle venait de se lancer, la *''bolsa familia''* valait 74 réais mensuels, contre 182,31 R$ aujourd'hui. Cette somme n'est de toute évidence pas suffisante pour assumer une famille, néanmoins cela facilite le développement d'activités productives, particulièrement pour les femmes. Dorénavant, la famille aura du pain quotidiennement, sachant que 53% des habitants des favelas ont déjà souffert de faim. Ainsi les chefs de foyer peuvent plus canaliser leur énergie dans une formation, ou encore pour adopter une meilleure comptabilité pour gérer le foyer. Il y a d'autres programmes comme le «*Brasil Carinhoso*», qui ont été bénéfiques au secteur alimentaire et ont élévé le pouvoir d'achat des habitants des favelas, facilitant l'accès aux vêtements, médicaments, et autres produits d'hygiène et cosmétiques. Les secteurs

44. Um pais chamado favela, Renato Meirelles e Celso Athayde, p.61, Gente editora, 2014

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

de productions ont ainsi progressivement bénéficié du pouvoir d'achat augmenté et du transfert de revenu. Par conséquent, ce type d'investissement social favorise les échanges économiques, le contraire de l'épargne. La « bolsa familia » correspond à quasiment 0,5% du PIB brésilien, et chacun des reais investis fait gagner 1,78 reais au PIB, et fait circuler 2.40 reais dans le budget des familles[45]. On peut expliquer par le fait que les *moradores* dépensent les revenus versés par l'État dans les commerces situés dans leur propre communauté. 10% des familles les plus modestes ont été considérablemenet impactés, avec des revenus plus élevés de 120%. Les aides à la retraite à hauteur de 7% du PIB ont également participé à la diminution de la pauvreté, additionnées à d''autres programmes notamment «minha casa, minha vida», le «Programa de Aceleración del Crecimiento » ou encore « Brasil sem miseria ».

À ce mouvement macro-économique, s'associe un phénomène typiquement brésilien, le *jeitinho* qui invoque le penchant des habitants des favelas à vivre dans l'informalité. Cette particularité avait été exporée par l'anthropologue Roberto da Matta[46]. Dans son livre, il établit une comparaison entre les Nord-Américains et les Brésiliens autour de leur rapport à la loi. D'un côté, le Brésil, État coercitif et inapproprié à la réalité individuelle. La formule *belindia* récapitule cette réalité: les lois et les impôts peuvent être assimilables à ceux de la Belgique, néanmoins la situation sociale s'apparente à celle en Inde. Les brésiliens s'appuient donc sur des arguments émotifs en réaction au sentiment d'impuissance qu'ils ressentent face aux lois, en essayant d'établir un rapport personnel avec leur interlocuteur: le *jeitinho* permet de contourner la loi et la

45. http://www.sae.gov.br/imprensa/sae-na-midia/numero-de-beneficiados-pelo-brasil-sem- miseria-deve-subir-em-600-mil-no-ano-que-vem-novo-hamburgo-org-em-16-09-2013/
46. Roberto Da Matta, O Que Faz do brasil, Brasil?, Rocco, 1986

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

hiérarchie grâce à de la sympathie. Dérroger aux règles devient quelque chose d'acceptable vu que c'est fait de manière cordiale. Pour Roberto Da Matta, le *jeitinho* prendre en considération la brouille entre un Brésil moderne régi par des lois et un Brésil traditionnel porté par le lien social. Pour illustrer ce fort phénomène, on peut noter que 50% des employés au Brésil ne sont pas déclarés, évitant donc les impôts. Ce phénomène est spécialement tangible dans les communautés, comme j'ai pu m'en apercevoir lors de mes visites. Dès lors que la construction d'une maison d'urgence est terminée, les voisins déboulent instantanément et arborent leur costume d' «entrepreneurs» offrant au nouveau propriétaire d'installer l'électricité, via un *gato,* emmêlement de fils électriques raccordés de manière illégale au réseau municipal, ou encore de créer un raccord à l'eau de la communauté, ou alors d'améliorer la maison. L'évolution de la favela s'effectue donc égalemnt en interne grâce à des acteurs individuels, des structures associatives comme l'association de moradores, des troupes de musique...

À ces agents de changements, s'ajoute l'action d'ONG ou alors d'organisations internationales et locales. Les projets du CICR[47] dans la ville de Rio de Janeiro, n'ont pas seulement pour objectif de répondre aux nécessités immédiates des *moradores* mais également à construire la résilience pour les personnes et favelas victimes de la violence. MSF[48] et le CICR développent des programmes qui ont pour but d'aider les communautés. Ils organisent des sessions pour sensibiliser aux contraceptions, aux premiers secours pour les leaders communautaires. Ils s'occupent aussi de faciliter les démarches des habitants auprès des services publics et les mettent en contact avec des organisations plus aptes à les ai-

47. Comité International de la Croix Rouge
48. Médecins Sans Frontières

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

der à long terme. Il est nécessaire que les ONG qui travaillent dans les favelas, agissent avec prudence en contactant les structures déjà présentes, vu le risque que cela peut comporter de secouer les faibles équilibres et d'exclure davantage ces communautés. On peut donc remarquer qu'il ya grande panoplie d'acteurs qui interviennent en ville en comparaison avec la campagne. Il ya plus de paramètres qui rentrent en compte et tout le monde a son importance, les groupes, les gangs, les voisins[49]. Il est vrai que les bénéficiaires d'un support humanitaire peuvent subir une stigmatisation de la part du reste de la communauté. Ce type de contexte urbain brille par sa complexité, les ONG doivent ainsi agir selon une approche sociologique et anthropologique subtile.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

49. http://www.irinnews.org/feature/2013/05/15/humanitarian-intervention-violence-hit-slums-whether-how

L'IDENTIFICATION DES BÉNÉFICIAIRES ET DE LEURS BESOINS:

Pour déterminer les besoins de ses bénéficiaires, l'acteur humanitaire adopte une approche identique en ville ou à la campagne, néanmoins les indicateurs de ces derniers sont différents. Il ne cherchera pas à évaluer les récoltes ou le bétail, mais plutôt les dépenses permettant d'avoir accès au logement, à la nourriture et aux services. Seulement, cet indicater n'est pas tangible et contient une grande marge d'erreur. De surcroît, l'identification des bénéficiaires est compliquée à cause de plusieurs facteurs[50] :

- La masse des personnes dans le besoin est un premier défi. Dans des communautés chroniquement pauvres, il est délicat de juger de la légitimité d'un individu de bénéficier de l'aide. Il s'agit donc d'identifier les personnes les plus susceptibles de passer d'une situation de vulnérabilité à une situation de crise.
- La mobilité des individus est une deuxième difficulté. Elle peut être motivée par la recherche d'une plus grande sécurité ou alors par la quête de meilleures opportunités économiques dans un autre quartier ou une autre ville. Elle peut aussi être générée par le cumul de plusieurs emplois à différentes heures de la journée dans des lieux de travail répartis dans la ville. Toutefois, es acteurs humanitaires doivent faire preuve d'une grande vigilance à ne pas enregistrer les bonnes personnes ou à enregistrer plusieurs fois les mêmes personnes.
- Certains bénéficiaires potentiels sont difficiles à retrouver. certains choisissent de se cacher, par exemple des migrants illégaux qui ont peur d'être expulsés ou arrêtés (peur liée à une situation irrégulière et croyance qu'un enregistrement pourrait leur porter préjudice), soit le territoire en lui-même est difficile

50. https://www.icrc.org/fre/assets/files/other/irrc-878-harroff-tavel-fre.pdf, p.9

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

à atteindre (géré par des narcotrafiquants/gangs, ou alors dans un village rare où une personne échappe à l'attention de son voisin).

- Enfin, l'anomie qui caractérise les grandes villes, fait que les gens se connaissent moins en ville qu'à la campagne. Ainsi, il n' ya pas cette personnalité fédératrice (un maire, un médecin..) qui pourraient indiquer aux acteurs humanitaires les foyer les plus dans le besoin.

LA COMPLEXIFICATION DES PROBLÈMES:

Il n'est pas forcément plus compliqué de d'organiser une action d'assistance humanitaire en ville qu'en milieu urbain. Effectivement, la concentration de population est un atout puisqu'un geste peut toucher un grand nombre de personnes. En plus de cela, les services de qualité qu'on retrouve en ville, ainsi que la vie associative plus riche permettent d'offrir des sources d'information dont la fiabilité n'est pas négligeable. Cependant, il faut se méfier de certaines organisations locales qui pourraient s'attribuer l'action des acteurs humanitaires (tels que les lieux de culte évangélistes très présents dans les favelas).

Les vrais enjeux sont d'un autre ordre:

- Une erreur sur une intervention peut avoir des conséquences irrémédiables sur des milliers d'individus. Par exemple, agir sur des systèmes d'eau dans une favela peut être positif comme funeste pour la communauté.
- Ces communautés sont généralment pourvues de structures, de systèmes et processus qui sont difficiles à saisir et qui requièrent une expertise pas toujours à la portée d'un acteur

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

extérieur.

- De surcroît, et de façon plus concrète, il existe de multiples problèmes logistiques communs à une action dans une favela en milieu urbain. En effet, les lieux sont déjà construits, et l'ampleur des programmes à mettre en oeuvre est conséquente. Lors d'une catastrophe naturelle, tel un tremblement de terre, dans ces favelas qui sont sur des terrains marqués par des inondations et autres, le nombre de victime est importante et l'évacuation des décombres, une tâche très ardue. Il faut alors avoir recours à la logistique d'autres comme des transporteurs locaux, ce qui n'est pas une option habituelle pour les acteurs humanitaires.

LA COORDINATION AVEC D'AUTRES ACTEURS:

Roger Zetter et Georges Deikum, abordent dans un article les manques en matière de gouvernance en milieu urbain. Il révèlent que: le personnel gouvernemental urbain peut avoir été affecté par des désastres naturels ou avoir fui un confiit armé, ou être impliqué dans la violence urbaine. Des ressources administratives vitales, tels que des registres fonciers, des cartes et du matériel de bureau ont pu être détruits... ».[51] Ainsi, il peut s'avérer compliqué de trouver des partenaires locaux à même de collaborer du fait que ces autorités voient l'établissement de ces favelas d'un mauvais oeil. Néanmoins, instaurer une dynamique de partenariat reste important. Que ce soit avec les autorités nationales, locales et municipales, les autres organisations humanitaires, de développment et de défense des droits de l'homme, le secteru privé et acafémique, ou encore les associations religieuses, il faut s'engager dans une

51. Roger Zetter et George Deikun, 'Meeting humanitarian challenges in urban areas', dans forced migration reviews, Numéro 34, février 2010, p.6

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT DAUTEUR

approche participative. Lors de sa 30ème conférence internationale, la Croix Rouge a fait la promotion de cette dynamique et a encouragé les États à agir de façon solidaire. Les organisations de base, déjà établies sur le terrain, connaissent bien le milieu et sont aptes à identifier de manière rapide les signaux annociateurs de crise. Il n'en demeure pas moins qu'en dehors de cela, il subsiste deux défis principaux qui se rapportent à la coordination. D'une part, les échanges dinformation et d'expériences, les stratégies de remise de programmes à des partenaires, représentent une mise en commun parfois compliquée à mettre concrètement en pratique. Mais, les organisations présentes sur place ont des mandants, des structures de financement, des politiques, des cultures et des horizons temporels très différents. D'autre part, il y a dans les esprits, même dans ceux des donateurs, une dichotomie entre urgence et développement, ce qui peut rendre difficile un partenariat avec eux.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

MISSION, VISION &VALEURS

DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

TETO, AUTOUR DU DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

TETO
“UN TETO PARA MEU PAIS”

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS-VAL DE SEINE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

MISSION, VISION &VALEURS

TETO est l'appellation brésilienne de l'ONG «TECHO». Cette organisation a été fondée au Chili en 1997 par un groupe d'étudiants universitaires avec la vision d'un monde juste, sans pauvreté et où les individus possèdent les mêmes opportunités pour développer pleinement leurs capacités et permettre l'exercice complet de leurs droits. Ils avaient pour souhait d'améliorer la situation sociale au Chili, particulièrement à Curanilahue. Ils mettent alors le doigt sur une réalité sociale jusque là réprimée au Chili. Alors que ce pays, surnommé entre 1985 et 1999 «le tigre de l'Amérique Latine», affichait des taux d'expansion économique impressionnants comparé à ses voisins, 18% de sa population vivait dans dans l'extrême pauvreté. Face à la réalité sociale des habitants, ces étudiants créent des liens d'amitié forts avec cette population et prennent conscience du besoin extrêmement urgent de logements.

Au chili le siège social emploie aujourd'hui près de 200 salariés et aux alentours de 1500 bénévoles (majoritairement des étudiants) à chaque activité (enquêtes, constructions, collectes). En raison de son succès retentissant, des jeunes venus de toute l'Amérique latine se sont rendus au Chili pour apprendre l'expérience et la reproduire dans leurs pays, ce qui a abouti à «Un Techo para mi País». Chacune des 19 filières (fig.3) de TECHO applique quasiment le même mode de fonctionnement. Au Brésil, cette phrase résume bien le combat de TECHO: « Trabalhar com determinação nas comunidades precárias para superar a pobreza através da formação e ação conjunta dos moradores e moradoras, jovens voluntários e voluntárias e outros atores[52]» (« Travailler sans relâche dans les communautés précaires pour vaincre la pauvreté grâce à la for-

52. http://www.techo.org/paises/brasil/teto/missao-visao/

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

mation et à l'action conjointe des résidents et résidents, des jeunes bénévoles, et bénévoles et d'autres acteurs »).

TECHO base son action sur 5 valeurs fédératrices: la solidarité, la conviction, l'excellence, la diversité et l'optimisme. Elles sont communes à toutes les antennes TETO d'Amérique Latine. Les leaders, les directeurs, les volontaires doivent les perpétuer et les appliquer. Chacune d'entre elles implique une conduite bien particulière:

- Solidarité: une valeur fondamentale pour assurer l'intérêt des familles et des plus exclus, le partage de leurs problèmes et de leurs attentes, et la dénonciation de tout ce qui contribue à l'exlusion de ces communautés et qui révoque leurs droits fondamentaux. TECHO se démène dans sa recherche du bien commun.
- Conviction: travailler sans relâche afin de vaincre l'extrême pauvreté en Amérique du Sud, en se fixant des objectifs ambitieux, et avec la certitude que la société sera améliorée.
- Diversité: la collaboration entre différentes personnes, notamment de nationalités différentes enrichit le travail de l'ONG. Tous les jeunes, peu importe leurs origines sociales ou ethniques, leurs croyances religieuses, leurs opinions politiques ou leur orientation sexuelle, bénéficient de cette plateforme et contribuent à sa force.
- Optimisme: TECHO se dit créative et proactive dans le développement de solutions, en travaillant avec une attitude déterminée et positive.
- Excellence: C'est un mot de premier ordre dans leur travail qui est destiné à ceux qui ont en le moins. Il y a une quête d'amélioration permanente, de qualité et de rigueur.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

TETO

L'ONG arrive au Brésil en 2006 et se rebaptise TETO (équivalent en portugais de TECHO). TETO compte aujourd'hui 4 sièges (fig.5)En 13 ans d'existence, elle a comptabilisé un grand nombre d'actions et a touché plus d'une centaine de communauté (fig.6). Le siège de São Paulo emploie une vingtaine de salariés répartis sur neuf pôles. Ce qui m'a le plus frappé dans la composition du siège de Teto c'est la forte présence féminine. J'ai donc décidé de tourner l'entretien qui suit avec Sacha Senger, directrice de TETO São Paulo, autour de la place de la femme dans l'action de TETO et dans le développement des favelas.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

DIRECTION DU SIÈGE
SACHA SENGER

PÔLE CONSTRUCTION
CAMILA DARWICHE

GESTION COMMUNAUTAIRE
BEATRIZ CARMO

COLLECTE DE FONDS
CLARA MATTOS

PROGRAMMES ET PROJETS
IAN FORI

PÔLE COMMUNICATION
LUANA SCALA

PÔLE JURIDIQUE
RAFAELA ALCÂNTARA

FORMATION ET VOLONTARIAT
SOFIA BELLUOMINI

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

fig 3. Equipe du siège de São Paulo

CT Comment a été ton premier contact avec le travail développé par Teto et qu'est ce qui te motive à poursuivre le développement de l'organisation à São Paulo en tant que directrice?

S.S J'ai participé à ma première construction en avril 2013. Après cela, j'ai participé aux travaux d'hiver à São Paulo en juillet 2013. Neuf jours pendant lesquelles j'ai dépassé toutes mes limites physiques et émotionnelles. Le dépassement de mes propres limites pour surmonter une situation que je considère comme injuste dans notre société m'a fait croire que, ensemble, il n'y a pas de défis impossibles. Le changement que je vois dans la vie de chaque famille, de chaque bénévole et dans ma vie me motive. Il est possible d'avoir un monde qui soit la maison de tous et pas de quelques uns, comme Galeano le dirait. «Il est possible d'avoir un monde qui soit la maison de tout le monde et pas un peu, comme je dirais. »

CT Plus de la moitié des bénévoles qui ont participé à la construction dans les communautés de Porto de Areia, Jardim Pinheiros, Fazendinhas et Vargem Grande les 7, 8 et 9 Octobre, sont des femmes. À votre avis, pourquoi la participation féminine est-elle supérieure à celle des hommes, même si c'est un travail historiquement attribué aux hommes?

S.S Je ne sais pas si les femmes sont plus sensibles aux causes sociales ou non. Mais c'est un fait que nous voyons de plus en plus de femmes impliquées dans TETO. Nous sommes nombreuses à la tête de l'organisation ainsi que des bénévoles qui touchent tous les types de travail avec les communautés et le bureau. Dans les communautés, les leaders féminins se distinguent également. J'ai changé ma vision d'être une femme depuis que j'ai intégré TETO, je pense que notre travail met les gens dans une situation d'égalité qui contribue également à

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

l'égalité entre les hommes et les femmes. En outre, TETO m'a montré qu'il était possible et nécessaire de travailler pour ce que nous croyons. C'est très drôle de voir le changement dans la vision des bénévoles et des résidents qui pensent souvent qu'une équipe féminine est faible et leur surprise quand les femmes met la main a la pâte. Ils commencent à reconnaître notre potentiel et que notre force peut contribuer à tout type de travail. Je serai heureuse le jour où la force féminine ne sera plus une surprise pour personne.

CT **Les maisons les plus construites ont des femmes comme «chefs de ménage». Comment TETO travaille-t-il avec ces femmes dans la communauté? Et comment voyez-vous la participation féminine de ces femmes?**

S.S Nous donnons la priorité au travail avec les femmes, sur les 446 maisons construites par TETO au Brésil en 2015, 340 sont dirigées par des femmes, représentant 75%. Il y a des hommes incroyables et mobilisés dans les communautés, mais nous considérons le grand rôle des femmes dans l'engagement pour le développement de leurs communautés. Sur les 34 leaders communautaires participant à la réunion de leadership communautaire tenue par TETO Brasil en 2016, 27 étaient des femmes, environ 80%.

CT **Comment ce mouvement féminin dans les constructions des habitants et des bénévoles reflète-t-il dans la communauté? Est-ce un temps pour dissiper les préjugés et mettre les femmes sur place et sur un pied d'égalité?**

S.S Je crois que c'est un combat silencieux mais puissant. Grâce à notre contact constant et étroit avec les résidents, nous pouvons dialoguer avec toutes sortes de réfiexions et créer un espace propice à la transformation. Je n'oublie pas un résident qui nous a aidé avec une construction en 2013 en reti-

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

outils des mains des femmes bénévoles et en 2015 lors de la construction de sa propre maison avec TETO, il a désigné une bénévole pour être le chef de l'équipe de construction.

CT **Qu'est ce qui est nécessaire pour construire une société juste et sans pauvreté en habilitant les bénévoles et les résidents et en favorisant l'égalité des sexes?**

S.S dialogue et propositions concrètes. Nous devons nous entendre, nous reconnaître dans l'autre, mais agir également. Pour tester de nouvelles alternatives de représentativité, habiliter le collectif.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

TECHO PRÉSENT DANS 19 PAYS

fig 4. TECHO en Amérique Latine

E D'ARCHITECTURE
MIS AU DROIT D'AUTEUR

SÃO PAULO

Année de création: 2006

Villes: Grande São Paulo, ABC, Baixada Santista e Campinas.

RIO DE JANEIRO

Année de création: 2013

Villes: Rio de Janeiro e Duque de Caxias

BAHIA

Année de création: 2014

Villes: Salvador e Lauro de Freitas

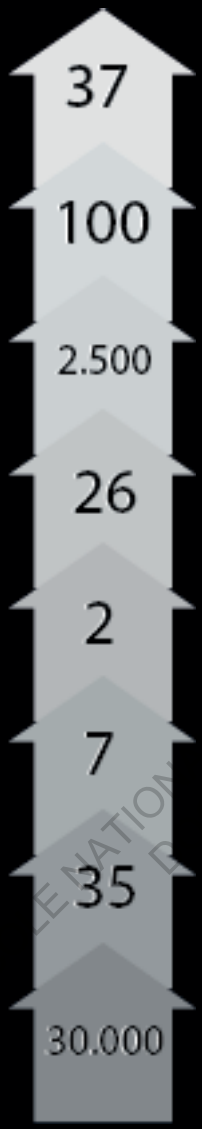
PARANÀ

Année de création: 2015

Villes: Curitiba e Região Metropolitana e Paranaguá

fig 5. Sièges de TETO

TETO EN CHIFFRES



COMMUNAUTÉS AVEC TRAVAIL PERMANENT

COMMUNAUTÉS IMPACTÉES

LOGEMENTS D'URGENCE CONSTRUITES

PROJETS COMMUNAUTAIRES RÉALISÉS

SIÈGES COMMUNAUTAIRES CONSTRUITS

COMMUNAUTÉS AVEC UN PROGRAMME D'ÉDUCATION

LEADERS COMMUNAUTAIRES MOBILISÉS

VOLONTAIRES MOBILISÉS DANS ET EN DEHORS DES COMMUNAUTÉS

fig 6. TECHO en Amérique Latine

DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Il ne faut pas confondre « développement communautaire » et «action sociale». Historiquement, le premier se réfère au travail effectué dans les zones rurales et urbaines les moins développés des pays industriels très urbanisés. Alors que le deuxième renvoie au travail social communautaire qui intervient dans les quartiers défavorisés des villes industrielles développées. Herbert J. Rubin et Irène S. Rubin définissent cette approche comme: « L'organisation communautaire aide à résoudre les problèmes en aidant les gens à surmonter leurs sentiments d'incapacité. Par sa faculté à stimuler l'aptitude des communautés et des groupes organisés qui les constituent, le développement communautaire rend possible l'action collective conduisant à la prise en charge des décisions, des projets, des programmes et des politiques qui les touchent. »[53].

Aux états-Unis, le développement communautaire s'inscrit dans quatre mouvements de pensée basés sur l'action sociale qui s'apparente à la défense des droits collectifs afin de lutter contre la pauvreté. D'abord, Saul Alinsky[54], initiateur des méthodes d'»empowerment» et de l'organisation communautaire, a travaillé sur la négociationconfiictuelle dans le cadre de l'organisation des quartiers pauvres des grands centres urbains particulièrement à Chicago. Il faut aussi mentionner le rôle précurseur de Ralph Nader

53. Herbert J. RUBIN et Irène S. RUBIN (1986). Community Organizing and Development, Ohio, Northern Illinois University, Merrill Publishing Company, p. 4-5 (traduction libre).
54. Voir Saul Alinsky, Le manuel de l'animateur social, Paris, Seuil/Point, 1976

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

dans la lutte pour la protection des consommateurs contre les multinationales. À noter ensuite l'oeuvre de Martin Luther King qui se joint à cette filiation, avec son usage de la non-violence active et la mobilisation des minorités ethniques socialement discriminées via le mouvement des « national civil rights ». Enfin, César Chavez[55], a encouragé les travailleurs agricoles du Sud des États-Unis, à se regrouper en syndicats et communautés.
Tous ces aquis mènent à ce que l'on peut nommer la «grassroots democracy», qui se réfère à l'instauration de contre-pouvoirs au niveau local face à des pouvoirs institutionnels oppressifs.

TETO, AUTOUR DU DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE:

TETO Brésil est en particulier réputée pour la construction de «médiaguas[56]» dans les favelas. Il faut mentionner que l'ONG utilise très peu le mot 'favela' lui préférant plutôt le terme 'communidade'. TETO donne ainsi l'impression d'être plus développementaliste qu'assistancialiste. Effectivement, si cela peut paraître un moyen de minimiser la réalité sociale, c'est surtout une manière de développer une conscience collective, menant ainsi à la création de prohets en commun et la conscientisation des habitants de ces communautés de leur capacité à agir en ensemble, étant un groupe, et pas seulement un rassemblement d'individus dans un même endroit et ayant pour seule similitude la précarité de leur situation.
L'ONG, ne cherche pas à théoriser le développement communautaire. Quoi qu'il en soit, il n' y pas de modèle type pour ce concept qui dépend beaucoup de la réalité du terrain. Toutefois, il existe des lignes directrices qui se ressortent. Premièrement, le dévelop-

55. J. Kalman, César Chavez, un combat non violent, Paris, Fayard/ Cerf, 1997
56. le nom donné aux maisons d'urgence par TECHO

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

pement humanitaire engage une double composante: une action ascendante (la population) et descendante (les autorités) qui se doivent d'aller vers la même finalité de changement social.

À l'instar de ce qu'il peut y avoir chez TETO, telles sont quelques caractéristiques du développement communautaire[57]:

- l'existence d'un problème commun à un ensemble de personnes, une population, une collectivité, une communauté. il doit être question d'un problème structurel ou d'organisation sociale, et qui est 'externe' à l'individu. La mission des travailleurs sociaux est de faire réaliser à ce groupe les problèmes et participer à organiser une réponse collective.
- La réponse fournie à ce problème collectif n'a pas le choix que d'être collective. Ainsi, l'ensemble des personnes concernées doivent agir ensemble pour apporter une solution. Ce groupe peut être soutenu par d'autres acteurs sociaux qu'ils soient politiques, économiques ou encore associatifs qui ne doivent pas rester dans un rôle assistancialiste. Dans ce cadre-là, la population ne doit surtout pas être passive, on fait AVEC elle et non pas seulement POUR elle.
- En développement communautaire, cette réponse doit être abordée en tant que partenariat, de collaboration entre les acteurs, ce qui va certainement soulever des questionnements et désaccords internes.
- Il ne s'agit pas d'apporter des solutions temporaires mais plutôt d'innover et d'inventer de nouvelles formes d'agir ensemble, de nouveaux fontionnements. Sortir de l'habituel 'l'offre/demande' pour proposer un changement structurel du

57. http://www.fdss.be/uploads/TravailSocialDevComm/TravailSocEtDevComCombo.pdf

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

groupe et répondre de manière pertinente au problème posé.

- La réponse tient souvent compte d'un contexte territorialisé, local et doit adopter une démarche 'micro-sociale'. Cela permet des échanges directs et concrets entre les gens.
- Il faut que l'action communautaire soit transparente car elle évolue dans la place publique.
- Le temps est un paramètre essentiel: les résultats ne sont pas perçus du jour au lendemain. Le développement communautaire est un processus à long terme.

La plus grande difficulté dans ce type de méthode participative et horizontale reste d'intégrer la population en tant qu'actrice des changements, dans le but de lui donner une légitimité et qu'elle ressente une fierté du travail accompli. Ainsi, le développement communautaire a pour objectif de combattre les inégalités, l'oppression, les discriminations. On peut noter qu'il existe une grande inspiration des modes d'organisation des mouvements sociaux[58].

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

58. Théories et pratiques en organisation communautaire, Laval Doucet et Louis Favreau, presses de l'université du Québec, 1997

E DE NANTES

LE DIAGNOSTIC

PROJETS À COURT TERME

PROJETS À LONG TERME

IMPACTS & LIMITES

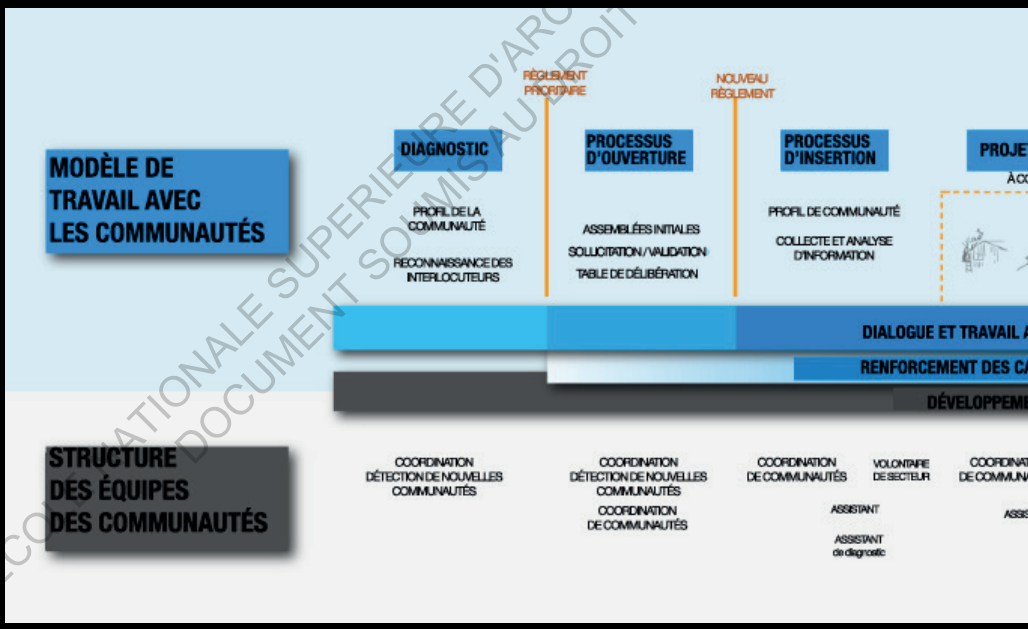
E

MODÈLE D'INTERVENTION

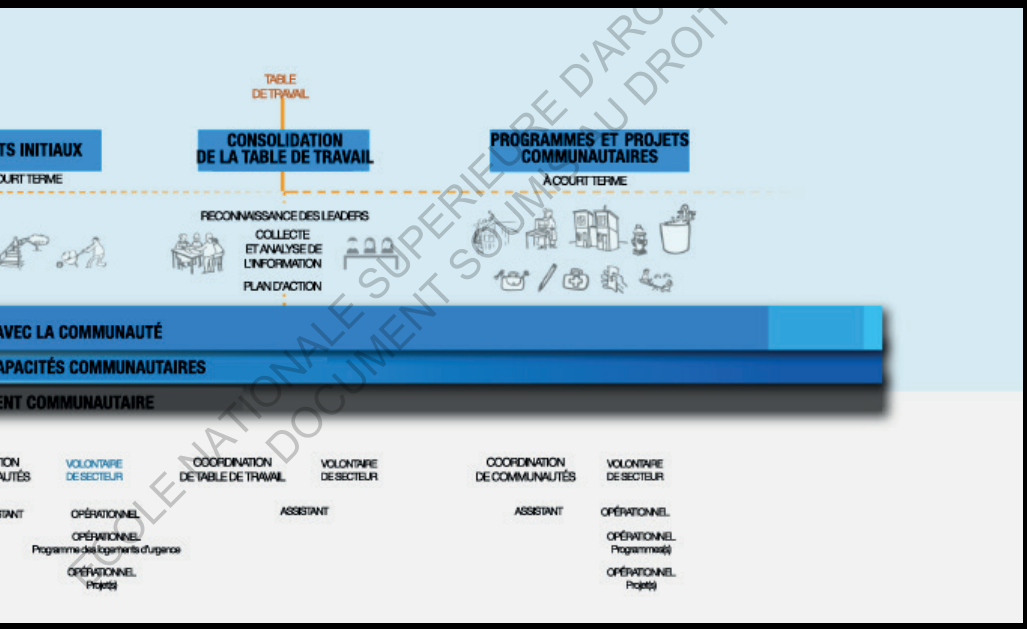
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Comme vu au chapitre précédent, l'intervention de Teto se fonde donc sur le principe que l'assistance humanitaire doit être incorporée de façon à consolider les compétences, réseaux et ressources déjà existants au sein de la communauté. Aussi, le développement des capacités sociales des populations des villes, demande une approche stratégique qui parie sur la construction de compétences individuelles ainsi que la capacité d'une communauté à se structurer, tout en s'assurant des liens solides auprès des autorités municipales ou étatiques.

L'objectif est de neutraliser la pauvreté, de réduire la violence et de construire le futur. Prenant tout cela en considération, Teto a élaboré un modèle d'intervention propre, essentiellemeent fondé sur le développement communautaire et le travail en coopération entre les jeunes 'volontarios' et les 'moradores' les habitants des favelas.



CONFÉDÉRATION NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT

fig 7. Modèle d'intervention de TETO

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS À LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE D'AUTEUR

LE DIAGNOSTIC

COMMUNAUTÉ DE ‘VARGEM GRANDE’

© ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTÉGÉ PAR LE DROIT D'AUTEUR

NOM
Vargem Grande

PAYS, VILLE
Brésil, São Paulo, Vargem grande

POSITION
23°52'39.576"S
46°39'24.037"O

DE MAISONS
114

D'INDIVIDUS
457

ANNÉE DE FORMATION
1979

SURFACE
37 000 m2

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Vendredi 7 Octobre 2016

À 20h, j'arrive à l'école Santa Cruz dans Pinheiros, un des quartiers riches de São Paulo, point de rdv flxé par TETO. Je suis très surprise de voir autant de monde: 234 volontaires enthousiastes répartis sur trois favelas dans la périphérie de São Paulo: Jardim Pinheiros, Fazendinhas et Vargem Grande.

À 22h30, il est enfln temps de prendre le bus qui m'a été attribué: Vargem Grande. Vers minuit, on arrive sur notre lieu d'hébergement, une école près de «notre favela». Après une courte présentation, on ne tarde pas à se coucher sur nos flns et étroits tapis de sols, répartis dans les différentes salles de l'école pour une courte nuit.

Samedi 8 Octobre 2016

À 6h du matin, réveil festif sous la musique "baile de favela' qui résonne dans le quartier. Après un petit-déjeuner sommaire et pas de douche (pas d'eau dans l'école), Je me retrouve au milieu des 104 autres volontaires dans la cour pour une courte formation et pour une répartition en petits groupes de sept à douze qui auront pour mission de remplir 114 questionnaires sous la responsabilité d'un chef d'équipe (annexe). Mon équipe se compose de Zen, Tay, Mu, Lei, Sté, Thaís et Nai, la chef d'équipe.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Débute alors un marathon de porte à porte avec ma binôme Sté qui a déjà une dizaine de weekends ECO à son actif. Nous n'avons été confrontés à aucun refus ou attitude méflante. C'est là que je me rends compte de la popularité de TETO. Chaque enquête d'une dizaine de pages durait entre 30min et une heure à investiguer ur la facilité d'accès aux infrastructures, les périls majeurs concernant la communauté, les principales préoccupations des foyers, le nombre d'habitants par maison, le revenu de chaque foyer, etc...

Après chaque entretien, nous devions faire le point avec notre 'líder' qui vériflait notre travail et aussi de notre sécurité. Cette première journée de travail a été rythmée par 6 rencontres , 6 proflls qui m'ont chacun bouleversé avec leurs histoires et leurs parcours. Par exemple, João, ingénieur depuis trois ans s'est retrouvé dans la favela car c'était beaucoup plus facile de joindre les deux bouts quand on ne paie pas de loyer, ni d'électricité, ni d'eau». Sra Wilma, quant à elle vit dans une ''maison'' de deux pièces avec ses trois fllles, deux petits flls et onze chiots, sans emploi, atteinte de sida et à 3h de toute aide médicale. Le soir, avant d'aller nous coucher, petit moment de débat organisé par les encadrants autour de la question: «Que peut-on faire pour améliorer la situation dans laquelle se trouvent ces familles ?»

Dimanche 9 Octobre 2016

Le deuxième jour se déroule comme le premier, peuplé de moments forts et de rencontres. Je me rappelle surtout d'un homme en haillons torse et pieds nus qui nous hèle, ma

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

binôme et moi, depuis le seuil de sa porte. Il est sale, s'exprime mal, empeste la «cachaça» à plein nez. Il tient absolument à se soumettre à notre enquête. Au fait, il voulait juste nous raconter sa vie!

Lundi 10 Octobre 2016

Aujourd'hui commence la semaine 'tabulaçao'. Chaque bénévole, selon ses disponibilitésJ'ai participé à plusieurs de ces sessions cruciales, et j'en suis ressorti à chaque fois avec un sentiment partagé : d'un côté, la satisfaction d'avoir finalisé le processus d'attribution, de l'autre la frustration (à la limite de la culpabilité) d'avoir écarté tant de foyers pourtant dans une situation critique.

.

Derrière chaque enquête, c'est le niveau de vie d'une famille qui est en jeu...*S*

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le diagnostic s'apparente au long processus de sélection des familles bénéficiaires. C'est la mission exploratoire qui aboutira sur un début de projet dans une favela.

Tout d'abord, cela commence par la ''détection'' de nouvelles communautés ce qui inclut une longue recherche et une reconnaissance de favelas. Généralement, cette étape se passe au siège de TETO. L'équipe du pôle diagnostic effectue des recherches via Google maps mais aussi au travers des médias, pour détecter les zones urbaines manquant d'infrastructures, avec un taux de pollution élevé ou se situant dans des zones à risques (incendies, glissement de terrain, inondations...). Si la communauté correspond au profil ciblé (notamment si un grand nombre des habitations préexistances est moins satisfaisant que les *mediaguas*), TETO cherche alors à contacter les leaders communautaires. Ces représentants sont souvent issus d'une association d'habitants, néanmoins des personnes charismatiques avec un long passé au sein de la favela, peuvent avoir ce rôle d'interlocuteur. Toutefois, il existe d'autres façons d'attirer l'attention de l'ONG et de déclencher une intervention. Un individu habitant une favela, une institution (église, une association de quartier...) ou alors un bénévole qui peut peut avoir eu écho d'un lieu ayant besoin d'appui de l'ONG, peuvent contacter directement l'organisation.

Ensuite, une réunion publique d'information est organisée dans le but de présenter le travail de l'ONG. Lors de ce meeting, sont présents une partie des directeurs de l'ONG notamment le reponsable logistique et le responsable diagnostic. Non seulementcette première approche a pour objectif d'établir une estimation préalable des besoins en terme de logement, mais aussi de rencontrer et de désigner une personne de la communauté qui jouera le rôle

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

de «leader communautaire ».

L'étape d'après implique la mise en place d'un processus d'ouverture via la programmation d'assemblées citoyennes qui ont pour but d'introduire le projet et l'ONG et pour vérifier si les besoins sont fondés ou non. Si les *moradores* sont intéressés, une équipe fixe de bénévoles de TETO est alors formée et leur est affectée. C'est cette équipe fixe qui reprend le relai, et qui se rend tous les weekends dans la favela. Commence alors un travail de cartographie des lieux et de répertoriation des habitants. Cette unité a aussi pour mission d'instaurer un lien avec la communauté et trouver un lieu pour stocker le matériel et accueillir les futurs volontaires pour la nuit (en général, il s'agit d'une école).

Aussitôt les besoins confirmés, une première grande activité est alors programmée par TETO. Un weekend ''ECO''[59] commence alors et mobilise une centaine de jeunes bénévoles par communauté. Ces deux jours sont consacrés à dresser le profil socioéconomique de la population de la favela par le biais d'un questionnaire d'une cinquantaine de questions. Celles-ci s'adressent à chaque *lar* (foyer) et s'articulent autour de trois thèmes centraux: salaire, situation familiale, état de la maison. Par binômes, les volontaires frappent aux portes de chaque habitation à la rencontre de leurs occupants pour les soumettre au formulaire.

Une fois que les centaines de formulaires complétés, il faut procéder à la ''tabulation''au siège, c'est-à-dire les transcrire sur ordinateur pour synthétiser les données. Chaque donnée étant pondérée, l'ordinateur procède au calcul du ''degré de vulnérabilité'' de chaque famille de façon arbitraire et par comparaison. Une équipe

59. "Escutando a Communidade" qui veut dire "écouter la communauté"

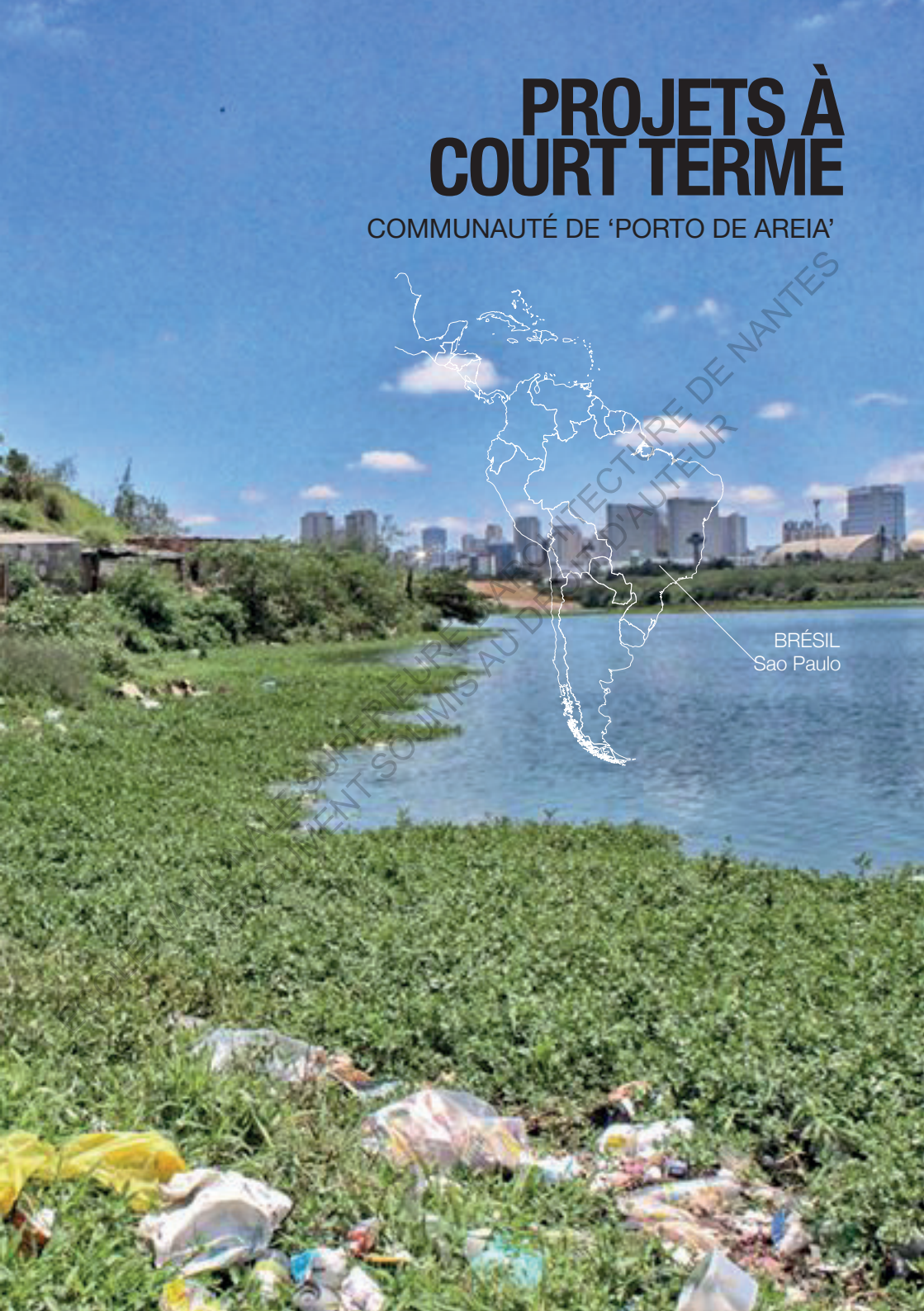
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

de ‘‘désignation’’ revoit les questionnaires en version papier suivant l’ordre dicté par le programme informatique et inspecte les données. S’en suit alors un long débat sur la pertinence de l’attribution d’une maison au cas par cas, en cas de malentendus, les enquêteurs sont appelés pour les lever. À la fin de cette réunion, les familles bénéficiaires sont désignées.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

PROJETS À COURT TERME

COMMUNAUTÉ DE ‘PORTO DE AREIA’



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

NOM
Porto de Areia

PAYS, VILLE
Brésil, Sao Paulo,Carapicuiba

POSITION
23°31'13.704"S
46°49'40.415"O

DE MAISONS
150

D'INDIVIDUS
533

ANNÉE DE FORMATION
1875

SURFACE
35 660 m

Vendredi 25 Novembre 2016

Tout a commencé avec 453 volontaires se rassemblant dans une école dans le centre de São Paulo un vendredi soir chaud. Nous avons rassemblé nos t-shirts «Teto Construccao-Massiva 2016» et avons attendu notre mission en groupes qui construiraient chacun dans une partie différente des favelas de São Paulo.

Après une courte introduction au groupe (où je devais présenter la personne à côté de moi mais ayant mal compris, je me suis joyeusement présentée dans mon portugais Gringo, pour l'amusement de tout le monde!), nous nous sommes entassés dans les bus et nous nous sommes dirigés vers une école qui serait notre maison pour les deux nuits suivantes.

L'école, était proche du lieu de construction. Le reste de la soirée a été consacré à faire connaissance avec le groupe à travers des activités dans la cour de récréation. Le weekend sera rythmé par ces activités, dont beaucoup ont été conçues pour nous aider à comprendre mieux les circonstances des communautés dans lesquelles nous intervenions.

Ce qui est si étonnant, et qui semble toucher tous les aspects des activités de Teto, c'est qu'à aucun moment ces activités n'ont prêché ou donné de cours. Tout était une question de positivité, d'amusement et de rassemblement, pas de culpabilité ou de honte. On nous encourageait à une compréhension émotionnelle profonde de la situation.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Samedi 26 Novembre 2016

Le samedi matin est vite arrivé après une courte nuit dans un juste un sac de couchage pour adoucir le sol en pierre, nous nous sommes réveillés à 04h45 pour un petit déjeuner rapide et quelques activités de pré-construction qui comprenaient étirement et un jeu géant de papier-ciseaux. Enfln arrive le moment que nous attendions tous; les informations sur les familles pour qui nous construirions.

Notre famille était un jeune couple avec un bébé de 6 mois. Jessica avait 23 ans alors que son partenaire avait 28 ans. Ils avaient vécu dans la communauté de Porto de Areia pendant 6 ans après avoir fui les confiits à la campagne alors qu'ils étaient encore enfants. Leur maison existante était incroyablement basique, avec un sol en terre battue et un toit qui fuyait, ce qui signiflait qu'ils vivaient souvent dans la boue, sous une structure aussi instable qu'un château de cartes. Jessica était femme au foyer et son compagnon, Wlliam était agent de sécurité.

Après avoir rencontré notre famille pour le weekend, nous nous mettons avec beaucoup d'enthousiasme au travail.La première étape de la construction mais aussi la plus difflcile était la fondation. Cela consiste en 12 piles creusées dans le sol jusqu'à une profondeur de 2m. Nous plantons premièrement le «pilotis maître», à l'emplacement le plus haut du terrain. Ça sera le plus enfoncé et par conséquent le plus solide. Nous creusons le second à 6 mètres du premier. Nous appliquons le théorème de pythagore: la mediagua mesurant

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

3 x6, sa diagonale doit faire 6,71 m. La complication consiste à placer les piles exactement dans la bonne position l'une par rapport à l'autre. Dès que les quatre piliers de coin ont été mis en place, nous avons tendu des cordelettes pour un alignement des pilotis intermédiaires. Les outils utilisés sont basiques, une barre à mine pour remuer le sol et une pelle à deux manches pour enlever le sol. Pour niveler les pilotis les uns par rapport aux autres, nous nous servons d'un tuyau transparent rempli d'eau boueuse colorée: l'absence de bulles veut forcément dire que le niveau à un bout est le même qu'à l'autre. Une fois les trous creusés, les poteaux sont flxés en position avec des roches qui sont pilées jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucun mouvement. J'apprends ce jour là que ces piliers qui nous avaient tant donné de fll à retordre, ne permettaient pas seulement d'élever la maison et d'isoler le plancher de l'humidité du sol et du lac en face, mais elles étaient aussi un moyen d'éviter des litiges juridiques. En effet, étant montées sur des piliers, ces maisosn étaient sonsidérées comme des meubles et non comme des immeubles. L'ONG évite donc d'être dans l'illégalité en construisant sur des terrains occupés illégalement.

Malheureusement, en raison du terrain difflcile et du fait que le déchargement avait pris beaucoup plus de temps que prévu, nous n'avions que 4 piles en place à la fln de la journée et nous n'étions pas le seul site dans cette situation. Mais l'atmosphère était joyeuse à l'école et malgré l'épuisement de tous, tout le monde a pris part aux activités de la soirée qui comprenaient partage des histoires de la journée, échanges autour des familles de chaque site et un peu de yoga pour soulager les articulations raides. C'était incroyable de voir autant d'émotions partagées par le groupe, les deux sexes se fondant

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

en larmes sans sourciller alors qu'ils parlaient de l'impact personnel que l'expérience avait eu sur eux. Cela a encore une fois enrichi l'expérience et a contribué à nous motiver pour le lendemain. C'était incroyable de voir autant d'émotions partagées par le groupe, les deux sexes se fondant en larmes sans honte alors qu'ils parlaient de l'impact personnel que l'expérience avait eu sur eux.

Dimanche 27 Novembre 2016

Dimanche matin, tout le monde s'empresse dehors pour les activités du matin alors que le soleil commence son ascension au-dessus du terrain de jeu pour la deuxième fois ce week-end. D'une manière ou d'une autre, nous semblions tous dépasser l'épuisement et l'humeur était au bon flxe. Tout le monde savait que ça allait être une journée excitante.

Au fur et à mesure que les travaux de construction de la matinée avançaient, il était clair que les retards de la veille n'avaient pas été compensés et, au moment de la pause déjeuner, nous venions tout juste de poser le plancher. Mais encore une fois, les bénévoles expérimentés qui dirigeaient notre groupe ne montraient aucun signe de baisse d'humeur et, pour ce deuxième jour, nous avons déjeuné avec la famille qui nous avait préparé une savoureuse assiette traditionnelle brésilienne.

Après, nous nous alternons pour ramener les pièces préfabriquées de la maison en bois. Cette tâche était assez ardue compte tenu du poids des pièces, des pentes boueuses inégales et raides et des ruelles étroites. Par contre, ce qui

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

est fantastique, c'est comment les communautés sont venues aider. D'innombrables membres de la famille et amis ont rendu le processus de déchargement un million de fois plus facile et nous ont vraiment fait sentir que nous faisions partie de quelque chose de plus grand. Cela a continué dans la construction au point qu'à certains moments, on se sentait plus comme dans un festival de famille que dans un chantier de construction!

Pour pouvoir livrer la maison en fln de journée, plus de volontaires de Teto sont venus nous aider pour pouvoir rendre la maison en fln de journée. Pendant que certains montaient les murs, d'autres installaient les charnières sur les portes et les fenêtres. Le soleil se couche, on a tout juste le temps de donner un dernier coup de marteau pour flxer le toit en étain. Pile la maison était flnie qu'il s'est mis à pleuvoir. On s'empresse de rentrer à l'intérieur et la réaction de Jessica ne se fait pas attendre: "ah il ne pleut pas à l'intérieur" comme si cela était unique, inouïe.

Nous retournons tous à l'école pour la dernière fois et après quelques activités de débrieflng nous reprenons le bus vers notre confort. Tout le monde était sale, épuisé et émotionnellement épuisé, mais en même temps incroyablement satisfait de ce que nous avions tous accompli. Dans notre groupe de 110 personnes, 11 maisons avaient été construites.

Dimanche 4 Décembre 2016

Comme promis, nous revenons à Porto de Areia pour peindre la nouvelle maison de Jessica et william.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

À grande échelle, le travail de TETO est souvent résumé à la construction de «médias aguas» – un type de logements d'urgence en bois préfabriqués qui suggèrent un abri rapide et basique. Effectivement la symbolique de la maison et du ''toit'' représente la principale clé de communication de l'ONG qui n'hésite pas à en jouer. La «maison d'urgence» fait son apparition au Chili durant l'année 1939, après un tremblement de terre tragique. Le père jésuite Van Der Rest[60] se rend au Chili et fonde «Hogar do Cristo», fondation de l'habitation. Il récupère de la tôle, des morceaux de bois qu'il transporte dans son VW Kombi afin de restaurer les habitations des plus démunis. Il prend alors conscience de l'importance du foyer pour une famille et qu'il est toujours préférable d'avoir quatre bouts planches de bois solides maintenant qu'une vraie maison dans quinze ans, quand la famille sera séparée:

«No es tanto la mayor o menor calidad de la casa lo que importa, sino evitar la promiscuidad que aniquila loas valores. Las piezas, que fabricamos no tienen sofisticacion pero ayudan, por ejemplo, a una joven pareja a mantener su matrimonio, a discutir privadamente y a solucionar los confiictos en su propria intimidad, donde se arreglan las cosas reales de las parejas.[61]» (Ce n'est pas tant la qualité de la maison qui compte, mais la qualité de la promiscuité qui anéantit les valeurs. Les pièces que nous fabriquons n'ont pas de sophistication mais aident, par exemple, un jeune couple à maintenir leur mariage, à discuter en privé et à résoudre des confiits dans leur propre intimité, où les vraies choses des couples sont arrangées).

60. Né en Belgique en 1924, il a consacré sa vie à la construction de maisons d'urgences dans les quartiers défavorisés des pays en développement, et a participé à de nombreux forum de L'ONU (HABITAT). Il est aussi le président de la fondation Selavip, qui soutient près de 250 projets d'habitation dans les pays en développement.
61. https://issuu.com/fundacionvivienda/docs/memoria_2013

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Peu à peu naît l'idée de l'industrualisation de la construction de maisons et par la suite d'une maison facilement et rapidement démontable. Le père jesuité José Van der Rest reste ainsi le responsable pour l'industrialisation de la «médiagua». Toutefois, TETO a participé à la popularisation de son utilisation. L'organisatio s'inscrit donc dans la continuité du travail et de la vision de ce père jésuite. Elle prend modèle sur son action, tout en apportant des modifications, notamment la taille des mediaguas. Ces maisons étaient originellement de 3 x 3 mètres pour des familles de 5 personnes. TETO, quant à elle, se lance dans la fabrication de maisons de 3 x 6 mètres, conformément aux normes internationales minimales d'habitation de 3.5 m2 par personne[62] habitant dans le foyer (3.5 x 5 : 17,5 m2). TETO change le sol en terre et le rempace par un sol en bois, surélevé selon le terrain, pour se protéger des animaux nuisibles ou les inondations.

L'activité construction en fin de semaine, dont j'ai fait l'expérience, est l'action populaire et celle qui attire le plus de volontaires Teto. Cette étape consiste à envoyer une centaine de bénévoles dans une communauté dans le but d'y bâtir une nouvelle maison pour une famille séléctionnée au préalable. La présélection se fait au travers de l'enquête, et repose aussi sur les conseils de ''l'équipe fixe'' attribuée à la communauté. La construction de la maison en bois de 18 m^2 se déroule en deux jours, mobilisant une dizaine de bénévoles. A part les weekends, cette activité peut durer entre sept et neuf jours, en période de vancances solaires, ce qui permet de construire deux à trois ''mediaguas'' d'affilée par groupe de dix bénévoles.

62. https://www.pseau.org/outils/ouvrages/oxfam_charte_humanitaire_normes_minimales_fr.pdf

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Au court de ces missions de construction, les bénévoles partagent les conditions de vie des ''moradores'' qui sont très loin des standards dont la plupart des jeunes bénévoles ont l'habitude. A travers cela, l'ONG a pour idée de mélanger les origines sociales, tout en développant une atmosphère d'entraide et un lien extrêmement fort entre non seulement les bénévoles et les ''moradores''mais aussi entre les volontaires eux mêmes. L'objectif est de développer une sensibilisation et une conscientisation par rapport à la pauvreté au sein des classes moyennes, tout en veillant à renforcer les compétences autogestionnaires des communautés et en mettant en place des ponts entre ces deux mondes.

Les maisons sont conçues pour être peu coûteuses, faciles à construire, ne demandant pas de main d'oeuvre qualifiée, faciles à démonter et à déplacer vers un nouvel emplacement. Elles ne demandent pas une main d'oeuvre qualifiée. Il est important que les maisons soient mobiles parce que la plupart des familles dans ces colonies de fortune n'ont pas de titre officiel sur la terre où elles vivent et, bien que certaines d'entre elles vivent au même endroit depuis des décennies, il y a toujours la possibilité qu'ils pourraient être chassés de la terre. De plus, les dirigeants de TETO craignaient que l'amélioration de la valeur du terrain en construisant des logements permanents sur ces parcelles puisse inciter les propriétaires publics et privés à essayer de récupérer la terre, forçant ainsi les résidents à déménager et à s'approprier la maison. Cependant, en rendant le logement mobile, il n'y a pas d'incitation de ce type. Naturellement, cela suggère qu'un programme d'amélioration des bidonvilles plus complet devrait être précédé d'un programme d'attribution de titres fonciers.

Les unités d'habitation TETO sont des maisons à une pièce (6m x

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

3m) avec une porte et trois fenêtres, faites de panneaux de pin préfabriqués et isolés pour protéger les occupants contre l'humidité et les insectes; le toit est fait en étain. Afin de réduire l'humidité et de protéger les occupants contre les inondations et les infestations, le plancher est construit au-dessus de 12 piles qui le soulèvent entre 30 et 80 centimètres du sol. Cependant, TETO existant dans plusieurs pays, le choix des matériaux peut être fait selon les contraintes et la production locale.

Bien que ces maisons constituent une amélioration qualitative substatielle majeure par rapport à la situation antérieure des bénéficiaires dans leurs habitations préexistantes, les installations qu'elles offrent sont limitées, puisqu'elles n'incluent pas une salle de bain ou une cuisine ou des commodités comme la plomberie, l'eau potable ou le gaz. Ces maisons, en elles-mêmes, ne protègent pas non plus les enfants ou les familles contre de nombreux risques environnementaux auxquels ils sont confrontés, étant donné que les membres de la famille ne passent qu'une fraction de la journée dans les maisons TETO. Chaque maison d'urgence coûte 6 500 R$ à TETO, dont 200 R$ sont investis par les familles. «*Cette participation est un outil d'autonomisation, pour qu'ils sentent qu'ils sont en train d'acquérir cette maison et qu'ils peuvent acquérir beaucoup plus», m'a conflé Camila Darwiche*[63]*. En plus de cet apport flnancier symbolique, les bénéflciaires doivent signer une charte de bonne conduite et être présents durant la construction.*

Malgré le fait qu'on puisse le reprocher à TETO, mais la construction de ces maisons représente une solution concrète face à l'extrême pauvreté de ces communautés même si elle reste à court terme.

63. Camila Darwiche, responsable du pôle construction au siège de TETO à São Paulo

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

En effet, la durée de vie moyenne d'une *mediagua* est de cinq ans. La mediagua est une maison d'urgence, elle n'est pas conçue pour durer. Ainsi, l'objectif de Teto n'est pas d'ancrer à vie les *moradores* dans les favelas, mais plutôt d'instaurer une nouvelle dynamique qui permettrait aux habitants de se concentrer plus facilement sur des activités rénumérations, des formations, l'éducation de leurs

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

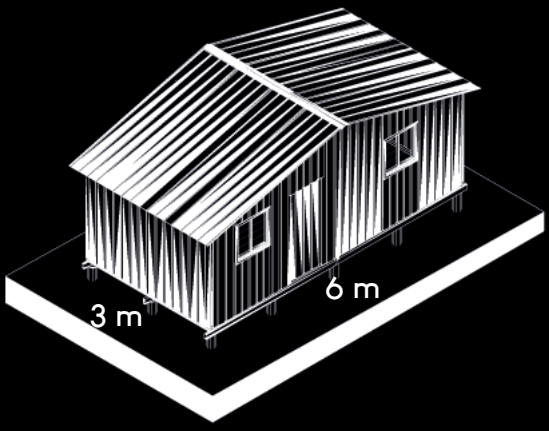


fig 8. axonométrie d'une *médiagua*

fig 9. plan d'une *médiagua*

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

QUALITÉS DES MEDIAGUAS À PORTO DE AREIA

MAISON EXPANSIBLE

A partir d'une base de mediaguas «d'urgence» de 18 m2, il est possible d'élargir la dimension de la maison en fonction des besoins de la famille. Les parcelles ont généralement suffisamment d'espace extérieur pour l'utiliser pour diverses activités.

LOGEMENT MULTI USAGE

La flexibilité de la maison permet d'accueillir diverses activités intérieures et extérieures. Ceux-ci vont des églises aux magasins pour réparer les ateliers et l'espace de recyclage.

VIE SOCIALE

La favela est organisée en assemblée avec un président, vice-président, secrétaire et trésorier. Ils se rencontrent tous les mois pour discuter des problèmes et essayer de trouver des solutions. Il y a beaucoup de liens familiaux et tout le monde se connaît. Il produit un contrôle social qui apporte aussi une certaine sécurité.

qualités soulignées lors des discussions avec les habitants

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES

enfants...
En comparant les deux communautés au dessus: Vargem Grande et Porto de Areia, il est possible de décomposer les *favelas* en deux typologies de base: la simple cabane et la structure plus permanente. Il est clair que l'un est souvent l'évolution de l'autre et qu'il n'y a pas de classification possible exacte pour quelque chose d'aussi hybride et changeant que les *favelas*. De plus, différentes typologies peuvent souvent être trouvées dans la même *favela*.

Néanmoins, ces deux typologies récurrentes typiques peuvent être différenciées afin de tester le modèle des *favelas*.

Les constructions plus légères comme dans la communauté de Porto de Areai peuvent provenir de diverses raisons allant de l'extrême pauvreté à un faible investissement dû à un régime foncier très précaire ou parce que la construction est considérée comme une solution à court terme. Dans la plupart des cas, la situation n'est pas temporaire. Ce type de communauté comporte plusieurs aspects de précarité. Par exemple,la communauté de *Porto de Areia* a été construite sur une décharge. C'est encore toujours utilisé comme tel par certains de ses habitants et voisins. On remarque aussi un nombre important de chiens abandonnés ce qui apporte des problèmes sanitaires. Beaucoup d'enfants ne vont pas à l'école secondaire, elle est trop éloignée. Il y a des risques fréquents d'incendie en raison d'installations électriques douteuses et non sécurisées. On peut aussi mentionner le manque de sécurité, comme m'a clairement dit Jessica, pour qui j'avais construit *''La police ne vient jamais dans la communauté, à part quand ils cherchent une voiture volée.''* Néanmoins, par leur type de construction, ces communautés offrent plus de souplesse pour les interventions construites. L'ingéniosité constructive et l'assemblage de matériaux recyclés et de

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

pièces de rechange devraient également être examinés et réutilisés dans des méthodes de construction à faible coût.

D'un autre côté, des constructions plus lourdes qui étaient présentes aussi dans la communauté de Vargem Grande peuvent résulter de bidonvilles qui ont été formés plus loin dans le passé. Ils peuvent également provenir du matériel de construction local le moins cher disponible et des coutumes locales de construction. Une construction plus lourde est également plus susceptible de se produire sur une terre où une expulsion forcée ne devrait pas se produire dans un avenir proche ou au contraire de la rendre plus difficile en construisant plus fort. Par leur type de construction, ces bidonvilles offrent généralement de meilleures conditions de vie. Les maisons sont pratiques. Il est possible de les modifier au fil du temps pour différentes professions. Beaucoup de gens ont de petites boutiques et des ateliers dans leur maison. Cependant les infrastructures et autres interventions sont plus compliquées à mettre en oeuvre rétroactivement. La sécurité structurelle des bâtiments existants devrait également être vérifiée.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Pendant et à la suite de l'étape de la construction, s'organisent des «mesa de trabalho». Ces «tables de travail» qui sont sous forme de réunion entre les leaders commuanutaires et les volontaires. Pendant ces meetings, sont discutés les besoins prioritaires de chaque communauté et sont proposées des réponses potentielles à ces enjeux. L'ONG s'efforce alors de mettre en place des programmes, notamment l'élaboration de plans d'éducation et d'accès à des formations productives. Elle s'évertue aussi à mettre les *moradores* en contact avec des offices de micro-crédit dans le but de créer une microentreprise.

À côté de cela, toujours dans le but de répondre à l'extrême pauvreté et à la précarité des communautés, l'organisation travaille sur la mise en oeuvre de solutions à long terme. On peut citer par exemple le pôle juridique de TETO qui accompagne les *moradores* dans leurs démarches de régularisation de terrain, dans leurs demandes d'installation de services basiques, ainsi que dans le développement de l'infrastructure de la communité. Par exemple, elle a construit des *sede* qui sont de grandes maisons communautaires destinées à l'éducation, aux réunions syndicales... Ainsi, elle souhaite incarner une position d'intermédiaire entre les autorités publiques et les habitants des communautés. Elle cherche à assurer le respect des droits tels qu'ils sont exposés dans la constitution brésilienne[64]: le logement, l'éducation, la santé, l'alimentation, le travail, la propriété.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

64. http://www.planalto.gov.br/ccivil_03/constituicao/constituicao.htm : Art. 6
São direitos sociais a educação, a saúde, a alimentação, o trabalho, a moradia, o transporte, o lazer, a segurança, a previdência social, a proteção à maternidade e à infância, a assistência aos desamparados, na forma desta Constituição.

PROJETS À LONG TERME

S'ajoute à cela l'engagement médiatique de TETO. L'organisation s'évertue à rester sur le devant de la scène non seulement pour dénoncer les conditions des communautés, mais aussi pour promouvoir son action et réunir le plus de volontaires possibles pour les activités massives qu'elle met en place. Parmi ces dernières, on retrouve la collecte de fonds, deux fois par an, qui mobilise près de 7000 volontaires dans les rues le temps d'un weekend. Teto est passée maître dans la communication, en alimentant ses réseaux sociaux, notamment sa page facebook, des campagnes de sensibilisatios très dynamiques.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

En comparant les deux communautés au dessus: Vargem Grande et Porto de Areia, il est possible de décomposer les bidonvilles en deux typologies de base: la simple cabane et la structure plus per-

manente. Il est clair que l'un est souvent l'évolution de l'autre et qu'il n'y a pas de classification possible exacte pour quelque chose d'aussi hybride et changeant que les bidonvilles. De plus, différentes typologies peuvent souvent être trouvées dans le même bidonville.

Néanmoins de manière très analytique, ces deux typologies récurrentes typiques peuvent être différenciées afin de tester le modèle des «bidonvilles». Les analyses suivantes sont donc basées sur un tassement de type «simple cabane» sur une topographie au Chili (Campamento San Francisco) et sur un type «plus permanent» situé sur une topographie abrupte au Brésil (Favela Morro dos Prazeres).
Les constructions plus légères peuvent provenir de diverses raisons allant de l'extrême pauvreté à un faible investissement dû à un régime foncier très précaire ou parce que la construction est considérée comme une solution à court terme.
Dans la plupart des cas, la situation n'est pas temporaire. Par leur type de construction, ces bidonvilles offrent plus de souplesse pour les interventions construites. L'ingéniosité constructive et l'assemblage de matériaux recyclés et de pièces de rechange devraient également être examinés et réutilisés dans des méthodes de construction à faible coût.

À court terme, l'action de TETO semble répondre de manière pertinente aux besoins des *moradores* des communautés. Pourtant certains aspects majeurs sont négligés. Peut-être est ce dû à leur budget annuel qui est moins que d'autres ONG internationales comme la Croix Rouge ou alors est ce dû au manque d'expertise.
Un des éléments majeurs qui fait défaut à l'ONG est d'avoir des indicateurs d'évaluation fiables. Élaborer ce type d'outils reste effectivement difficile, vu qu'il est compliqué de disposer de volon-

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

taires qui puissent suivre une communauté sur plusieurs années, Seule manière de vraiment être capables de juger des évolutions. S'ajoute à cela, des rotations fréquentes au niveau de l'équipe salariée et bénévole, notamment les directeurs de chaque pôle qui changent tous les deux ans, et les bénévoles qui n'ont aucun engagement écrit. Ces turn-over constants rendent difficile le suivi des projets sur llong terme ou de mettre en oeuvre une stratégie de sortie pour un après-projet cohérent. Ces changements d'équipes se ressentent également dans l'absence de ''mémoire institutionnelle'', il est très difficile de mettre la main sur des données de projets réalisés il y a quelques annéees. Le travail de TETO commence à peine à adopter la culture du «rapport à tout prix». Ceci est dû aussi aux bailleurs qui demadent souvent un retour rapide et non pas un compte-rendu de deux-cents pages, un an après le projet. Enfin, les communautés elles-mêmes sont des fois pas assez investies dans le projet de l'ONG et peuvent vite s'en détacher.

S'ajoute à cela, le fait que TETO ne s'inspire peut être par négligeance ou par simple ignorance, des méthodes d'interventions ayant déjà fait leurs preuves auprès d'autres ONG plus installées comme la Croix Rouge[65]:

- La création de microprojets sources de revenus. Dans les milieux ruraux, 80% des habitants est capable d'améliorer son niveau de vie à l'aide d'un projet d'agronomie. Dans le milieu urbain, cela s'avère plus difficile: il semble alors plus lucratif de mettre en oeuvre des projets micro-économiques personnalisé pour stabiliser et renforcer la production de revenus. L'ONG peut apporter une aide financière, pour une formation notamment, comme une aide technique dont une donation d'outils.

65. https://www.icrc.org/fre/assets/files/other/irrc-878-harroff-tavel-fre.pdf

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Toutefois, la difficulté de ce type de projet reste le suivi et le financement.

- Une aide financière directe. Outre la construction des mediaguas, des transferts d'argent peuvent être bénéfiques pour les *moradores*. Ce cash leur permettrait d'acquérir des biens ou des services directement depuis le marché local. C'est une solution rapide, qu'il est possible de troquer contre des bons d'achat utilisables dans certains magasins et remboursés par TETO. Ce genre d'initiative reste difficile à considérer au sein de l'ONG, qui ne détient ni une large capacité opérationnelle ni un budget annuel conséquent, comparé à la Croix Rouge.
- Le développement de l'agriculture urbaine. Seul l'espace semble pouvoir représenter un frein, étant plus densément peuplé en ville qu'à la campagne. Pourtant, l'intervention de la Croix Rouge à Nairobi, capitale du Kenya, a mis en avant l'ingéniosité des bénéficiaires. Ces derniers ont exploité tous les espaces vacants entre les maisons, en favorisant l'agriculture verticale. Ils se sont aussi mis au recyclage des déchets organiques de manière organique. L'agriculture urbaine garantit la création de revenus, demande un faible investissement et favorise l'environnement de la communauté. Néanmoins, comme j'ai étayé précedemment, les favelas de São paulo s'entassent sur des terrains insalubres et pollués dont ses habitants ne sont presque jamais propriétaires. Cela peut par conséquence, causer des soucis de santé ainso que des litiges juridiques.
- La construction d'une maison moins basique, en y mettant en place l'électricité et les sanitaires par exemple. L'ONG explique que ces installations ne relèvent pas de leur délégation, car c'est aux autorités publiques d'installer des canalisations ou un réseau d'énergie pour l'ensemble de la communauté. En plus de cela, le *jeitinho* brésilien refait vite surface dans ce type

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

de situation: il y a toujours un voisin prêt à prêter main forte pour s'occuper de l'installation, ce qui permet de propager les liquidités parmi la communauté.

A part la contrainte financière, ces limitations citées au-dessus, peuvent être causées par un manque de professionnalisme. L'ONG est encore très jeune, ne datant que de 2007 au Brésil, et la majorité de ses salariés ne dépassent pas les 26 ans. Il faut aussi mentionner que l'ensemble des volontaires sont pour la plupart issus de formations d'architectes ou d'ingénieurs, n'ayant pas ou très peu de notions en sciences sociales et stratégies d'interventions humanitaires en milieu urbain. Il est vrai que les directeurs effectuent un bon nombre de voyages vers les autres siège de TECHO des autres pays d'Amérique Latine afin de se former et d'apprendre de l'expérience de leurs voisins qui sont pour la plupart établis depuis plus longtemps. TETO peut être inspirée du partenariat de TECHO Chili avec le ministère du logement. Il s'est avéré que ce dernier était dépassé par le nombre de sans abris après des éruptions volcaniques qui ont emporté plusieurs logements. L'ONG était alors la seule structure avec l'expertise et la capacité de bâtir des logements décents pour des familles en deux jours, tout en se tenant à un budget raisonnable. Le gouvernement s'est donc joint à TECHO, et a débloqué des fonds pour amplifier la capacité opérationnelle de l'organisation.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Camila Darwiche a effectivement effectué plusieurs visites au Chili et en Uruguay pour étudier quelques uns de leurs projets notamment les logements sociaux. Elle a bien voulu répondre à mes questions dans l'interview qu suit:

CT **J'ai entendu parler de nouveaux projets de construction développés au Chili et en Uruguay par TECHO: des logements sociaux. Mais une stratégie de mise à niveau sur site ne pourrait-elle pas être une alternative à la destruction et à la construction? Il peut être plus rapide et moins coûteux d'avoir une plus grande implication des familles dans la construction (par exemple avec des microcrédits, la construction automobile, le kit de pièces). Ou cela entraînerait-il plus de problèmes de mise en oeuvre?**

C D En règle générale, TETO procède à une mise à niveau sur site grâce à de nouvelles constructions. La mise à niveau sur site est toujours préférable mais pas toujours possible. Les favelas sont situées dans n'importe quel type de terrain, indépendamment de l'accès routier, de l'électricité, des systèmes d'égoûts ou de la distribution d'eau. TETO étudie les favelas pour définir quelle stratégie serait possible. Cependant, la régularisation du régime foncier n'implique pas la construction de nouvelles maisons, cela fait d'eux les propriétaires de la terre. Ensuite, ils peuvent demander une autre subvention ou construire eux-mêmes leurs maisons. La mise à niveau sur site nécessite une étude complexe du terrain et souvent de grands efforts pour installer services de base (eau, électricité et eaux usées). Cela dépend aussi du nombre de familles, car il n'est pas toujours possible de régulariser toutes les parcelles et il peut être nécessaire de déplacer certaines familles ou de passer à un nouveau projet de densification de la construction. Cela complique également le processus social, car la communauté et chaque famille doivent être d'accord avec les décisions prises. Pour revenir à de nouvelles constructions de logements pour les familles qui vivent dans des favelas,

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

nous pensons que leur fournir des systèmes formels d'électricité, d'eau propre et d'évacuation de l'eau est déjà un moyen d'améliorer considérablement leurs conditions de vie.

CT **Au Chili, il n'y a pas de subventions pour l'auto-construction automobile et l'amélioration des campamentos par les familles, pourquoi?**

C D Jusqu'à présent, le logement social a été pris en charge par l'État et a ensuite été externalisé vers un EGIS, Entidad de Gestión Inmobiliaria Social (Unité de gestion du logement social), comme TECHO. C'est probablement un moyen d'assurer la qualité de la construction. Il existe des subventions pour l'amélioration ou l'expansion du logement, mais elles ne s'appliquent qu'aux familles qui possèdent des terres. La propriété foncière est le facteur principal dans l'application de ce type de subvention, puisque l'Etat ne peut pas nier la construction sur des terres occupées illégalement comme il pourrait être démoli de façon imminente. Dans la modification de la politique du logement qui interviendra bientôt, une subvention pour la construction automobile assistée sera incluse, dans laquelle les familles peuvent construire des maisons sur leurs propres terres avec les conseils d'un EGIS de la même manière qu'en Uruguay.

CT **Les stratégies sont-elles différentes en Uruguay?**

C D En Uruguay, la situation est différente également parce que les types d'établissements informels sont différents. Au Chili, ils sont souvent construits à partir d'un mediagua avec des extensions dans des matériaux de construction légers. En Uruguay, ils sont construits avec des briques en béton et sont généralement de bonne qualité. C'est surtout parce que la construction automobile n'est pas si restreinte en Uruguay, alors qu'au Chili les familles ne veulent pas investir dans les

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

matériaux de construction quand ils savent que leur maison pourrait être démolie à tout moment. C'est peut-être aussi quelque chose de culturel; En Uruguay, il semble normal de construire automatiquement votre maison avec des matériaux de construction plus lourds. Ainsi, les familles dans les quartiers informels uruguayens ne veulent vraiment pas que la maison sur laquelle ils ont investi et travaillé soit démolie et veulent continuer à y vivre. C'est pourquoi la majorité essaie de postuler au Programa de Mejoramiento de Barrios (Programme d'amélioration des quartiers) pour améliorer l'infrastructure qui manque pour une meilleure qualité de vie. Une fois l'infrastructure apportée, l'eau, l'électricité et le régime foncier sont régularisés. Ici aussi, la propriété foncière est un facteur qui détermine quelle politique peut être appliquée. En Uruguay, il y a 1589 établissements informels, dont 60% sont situés sur des terres publiques. Ceux-ci peuvent s'appliquer au programme d'amélioration de quartier. L'autre 40% devrait s'appliquer au programme coopératif pour les nouveaux logements.

CT **En ce qui concerne la terre, quelles sont les possibilités d'hébergement pour les familles lors de nouvelles constructions lorsque le projet est construit sur le même site que l'habitat informel?**

C D Lorsque cela se produit, la coordination avec la municipalité est très importante. Nous construisons habituellement un «campamento temporaire» dans une surface inutilisée près de l'original. TECHO collabore avec ses bénévoles et la direction de la construction. La municipalité aide à fouiller la terre. Nous devons obtenir la permission des propriétaires. Dans certains cas, il a été plus facile de trouver des terres de la municipalité ou d'une sorte d'administration. Chaque famille signe un accord pour quitter la maison temporaire lorsque les nouvelles maisons construites sont livrées. Ce camp de transit est démoli après le déplacement des familles.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

CT Dans quelle mesure les règlements pour obtenir la subvention influencent-ils le type de projets que vous pouvez faire, laissent-ils suffisamment d'espace pour l'innovation et pour s'adapter aux différentes situations du pays et pourquoi sont-ils si stricts?

C D Le problème est encore le budget. Les montants de la subvention sont xed et bas, de sorte qu'ils ne peuvent fournir que la norme minimale requise par les politiques de logement. De meilleures normes nécessiteraient des subventions plus importantes. La liberté d'innovation existe quand il y a assez d'argent pour cela. Par exemple, tout système de construction utilisé dans le logement social doit appartenir au MINVU (Ministerio de Vivienda y Urbanismo, ministère chilien du logement et de l'urbanisme). Si vous voulez utiliser d'autres matériaux doivent subir des tests de résistance, d'isolation thermique et d'isolation acoustique. De plus, les nouveaux systèmes de construction souffriront d'une main-d' uvre qualifiée et assez difficile. Ce qui se traduirait par des coûts de construction plus élevés et là encore les subventions ne seraient pas suffisantes.

CT Dans les campamentos, il y a beaucoup de flexibilité d'utilisation. Est-ce que les nouveaux projets de logements sociaux gardent cette possibilité?

C D Dans les ensembles de logements sociaux, la communauté peut décider quels types d'activités sont autorisées: magasin, atelier, garderie, etc.

CT Pour TECHO, quels sont les indicateurs montrant qu'un projet a fonctionné?

Il y a deux aspects dans lesquels un projet peut fonctionner ou échouer: le côté technique et le côté social. En ce qui

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

concerne les aspects techniques, les indicateurs peuvent être: des espaces verts bien entretenus, un centre communautaire à usage permanent, des logements qui répondent aux besoins des familles, etc. En ce qui concerne les aspects sociaux, l'organisation communautaire est principalement ce qui doit être évalué. Surveiller si les projets communautaires sont organisés ou non, si la communauté est organisée pour le paiement des dépenses communes, s'ils peuvent résoudre leurs problèmes de coexistence, si c'est un quartier sûr, etc. Il n'y a pas encore de données objectives. TECHO prépare une étude de ces indicateurs dans les projets que nous avons construits.

CT **Sur les aspects sociaux, quelles sont les différences que vous voyez avec le programme de coopération en Uruguay?**

C D Dans la «Cooperativa de Ayuda Mutua» les familles doivent mettre 21 heures de construction par semaine pendant toute la durée de la construction. S'ils ne les achèvent pas tous, ils doivent payer en espèces 15% du prix de la construction. Pour ce faire, ils ont besoin d'une très bonne organisation coopérative. Les familles ont tendance à s'approprier davantage les maisons depuis qu'elles ont travaillé à leur construction.

CT **Que pense TETO de l'échelle urbaine et comment inclure de nouveaux projets dans la ville?**

C D TECHO passe la plupart du temps à la recherche de terrains, principalement à la recherche de bons emplacements pour améliorer l'état des familles par rapport à la ville et à ses services. La communauté vit de manière introvertie sans trop se soucier de son environnement. En ce sens, nous avons changé dans la mesure du possible, la focalisation des projets vers des quartiers plus ouverts, afin que les gens de l'extérieur y circulent également, et ainsi produire une vie urbaine mieux

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT COUVERT PAR LE DROIT D'AUTEUR

connectée. Malheureusement, le problème principal est toujours l'argent.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

MINHA CASA MINHA VIDA

Littéralement «Ma maison, ma vie» est un programme qui vise à produire des unités de logements standardisées de masse. Ils sont vendus à des familles à travers le pays qui gagnent moins de 600 R$ par mois. Ce programme est fédéral et n'est pas du tout coordonné avec les différents programmes municipaux.

HABITAR BRASIL

Le programme Living Brazil encourage la création de revenus pour améliorer les conditions du logement dans les favelas. Il favorise la construction de nouveaux logements, la mise en place d'infrastructures urbaines et d'assainissement de base et la récupération des zones polluées.

REGULARIZAÇÃO FUNDIÁRIA

Le programme de régularisation foncière facilite la reconnaissance d'un terrain à son occupant, en lui assurant la sécurité de possession et d'accès. Les titres fonciers peuvent être concrétisés de différentes manières allant du droit à l'utilisation de la terre à sa possession soit par la vente ou par la légitimation.

URBANIZAÇÃO, REGULARIZAÇÃO E INTEGRAÇÃO DE ASSENTAMENTOS PRECÁRIOS

Le programme «Urbanisation, régularisation et intégration des établissements précaires» vise à améliorer les conditions de vie dans les favelas en prévenant et en éradiquant les situations à risque, en répondant aux besoins fondamentaux de la population et en soutenant la régularisation des titres fonciers.

QUELLES AUTRES POLITIQUES DE LOGEMENT?

Près des deux tiers (1,8 milliard) de la population active mondiale sont employés de manière informelle.[66] Si le secteur informel était un pays, il serait la deuxième plus grande économie du monde après les États-Unis.[67]
Dernièrement, dans les villes brésiliennes, il y a eu des investissements à travers des politiques qui tentent de combler le fossé socio-économique qui divise la ville. Ces programmes qui se concentrent sur le logement et l'infrastructure fournissent les services de base mais échouent à résoudre les vraies enjeux dans les favelas tels que le chômage, les bas salaires et un marché non réglementé croissant. Selon Data Favela, au Brésil, les 12 millions de personnes qui vivent dans les favelas génèrent un revenu annuel de 23,9 milliards de dollars, soit l'équivalent de pays comme le Paraguay ou la Bolivie[68]. Le chercheur Guillermo vuletin du Fonds monétaire international estime que l'économie informelle brésilienne représente près de 30% du PIB du pays[69]. Bien que non identifiable, cette proportion est plus élevée dans les favelas.

Bien que ce soit souvent sur le marché informel que les solutions les plus novatrices et les plus réactives soient développées[70], leur

66. OECD, "Is Informal Normal? Towards More and Better Jobs in Developing Countries", Turpin Distribution, New Milford, 2009
67. TED conference June 2012, Robert Neuwirth: "The power of the informal economy", http://www.ted.com/talks/robert_ neuwirth_the_power_of_the_informal_ economy?language=en#t-699801
68. projection by Data Popular from PNAD/IBGE, CENSO 2010/IBGE and IPEA
69. Guillermo Vuletin, "Measuring the Informal Economy in Latin America and the Caribbean" IMF Working Paper/08/102, International Monetary Fund, 2008, p. 27
70. Richard Attias, "A Focus on Africa's Informal Economy", February 4th 2013, http://

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SCIENTIFIQUE AU BROUILLON D'AUTEUR

disjonction avec la fiscalité pourrait empêcher les États d'investir dans les domaines qui ne contribuent pas au marché formel. Par conséquent, au lieu de se concentrer sur les politiques de logement, les gouvernements devraient trouver des incitations pour faire du marché informel une partie active et contributive de la ville.

Comme me l'explique Erminia Maricato dans l'interview qui suit, de nouvelles politiques plus faciles à utiliser doivent être conçues pour encourager la transition du marché informel au marché formel. Avec les bonnes politiques, les favelas pourraient s'organiser en petites unités de production exibles avec des ateliers promouvant le recyclage, la production locale, l'agriculture urbaine, etc.

Dans le cadre de son travail à São Paulo Elle est actuellement professeure et présidente du comité de recherche FAUUSP. Membre du Conseil de recherche de l'Université de São paulo. Erminia Maricato a une expérience dans le domaine de l'urbanisme, de la politique urbaine, de la politique du logement, de la politique foncière. Création du LABHAB - Laboratoire du Logement et des Établissements Humains de FAUUSP (1997) et formulation de la proposition de création du Ministère des Villes. Prix Juan Torres Hoguerras de la Fédération panaméricaine des associations architecturales en 2006. Prix de l'architecte de l'année 2007 décerné par la Fédération nationale des architectes et des urbanistes.

Les politiques fonctionnent généralement plus sur l'échelle de l'habitat que sur l'urbain, comment relier les deux?

Faites juste un bon design urbain! Si vous ne faites pas de design urbain, cette disjonction se produit. Le problème vient

www.huf ngtonpost.com/richard- attias/africa-informal-economy_b_3001552.html (consulted on December 24th 2014)

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

CT aussi des politiques elles-mêmes. Au Brésil, tout le système de passation de marchés est très compliqué. La ville ne peut même pas contracter un architecte, c'est la construction qui

EM le fait. Comme il s'agit de projets publics, il y a des offres publiques qui sont remportées par le soumissionnaire le moins cher, c'est pourquoi ils se parlent pour s'entendre sur les prix. Le pays est toujours très corrompu et le système ne l'aide pas, il s'agit de gagner de l'argent. Plus vite vous construisez, plus vous gagnez d'argent et moins vous payez, plus vous gagnez d'argent. Ainsi, il ne s'agit pas de design urbain ou de faire une meilleure ville. Il s'agit de gagner l'offre, de construire et de gagner de l'argent. Afin de rompre ce cycle, on doit changer la politique. C'est ce que mon ancien patron de São Paulo a essayé de faire. Elle avait assez d'infiuence pour inciter les constructeurs à commander à certains architectes qu'elle savait qu'elle allait faire un meilleur travail. J'ose donc dire qu'avec la dernière administration nous avons réussi à faire de meilleurs projets. Mais c'est toujours très dur parce que vous avez très peu de puissance.

Vos projets semblent être centrés autour de la création d'emplois. Comment ça se fait?

Les gens ont besoin d'un revenu. C'est un autre débat mais il y a aussi la question des emplois formels et informels. L'Afrique

CT tend à devenir de plus en plus informelle et a vraiment du mal à officialiser le travail. Beaucoup d'auteurs se disputent sur le sujet, comme Robert Neuwirth[71] qui est un promoteur du tra-

EM

71. Robert Neuwirth, "Stealth of Nations: The Global Rise of the Informal Economy",

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

vail informel et le considère comme un fondement de la société. Je suis d'accord avec lui sur le fait que c'est l'un des seuls moyens d'intégrer les gens, mais je pense que nous devons travailler au niveau politique sur les stratégies qui facilitent la formalisation du travail informel. Mon argument est que si vous n'avez jamais une entreprise formelle, vous n'avez aucune assurance, vous ne payez pas d'impôts, etc. Mais c'est une discussion en soi et il y a vraiment deux opinions sur ce qui a plus de succès. Par exemple, si vous regardez l'Italie, une part importante de son PIB provient du travail informel. Les gens prétendent que si on les coupait en mettant en place des politiques strictes qui les interdisaient, leur économie s'écroulerait. En tout cas, tout le monde convient que l'accent doit être mis sur la création d'emplois, mais personne ne sait comment. Je ne le sais pas vraiment non plus mais j'ai une approche. En tant que designers urbains, nous comprenons l'espace urbain. C'est notre profession, nous allons voir comment les gens utilisent l'espace et font leurs affaires et nous devrions y répondre. Nous devrions créer des espaces où les gens peuvent faire leurs affaires. C'est pourquoi les projets de logements sociaux sont si étranges. Vous ne pouvez plus faire vos affaires lorsque vous vivez au 5ème étage dans un appartement de 50m2. Vous ne pouvez pas vendre ou faire votre entreprise de recyclage ou de réparation de vélo ou autre. C'est ce que je veux dire en apprenant des gens, en leur fournissant des espaces où ils peuvent devenir actifs! Cela m'amène à l'idée principale du projet de facilités partagées de Fabulous Urban à Makoko (Lagos). Il fournit une structure où les gens peuvent prendre part à leurs activités, comme cela vous pouvez initier un cycle positif. La création

Knopf Doubleday, New York, 2011

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

d'emplois est la clé.

Ainsi, les opportunités d'emploi peuvent être influencées par l'architecture et le design urbain?

CT Je le crois. Mais encore une fois, nous devons être très prudents en tant qu'architectes pour ne pas être romantique ou naïf. Nous devons également travailler avec des économistes. Et cela m'amène à l'approche de réseau et de collaboration qui, à mon avis, est fondamentale. Nous devons tous travailler

EM ensemble. Mais c'est vraiment une question d'architecture et d'espace. Nous devrions comprendre quels types d'espaces, publics, privés, construits, ouverts, des espaces de mobilité promeuvent des activités et viennent ensuite d'un niveau politique pour l'implémenter.

Dans une conférence TED d'une architecte suisse, elle a dit: «Les gouvernements doivent apprendre qu'ils ne peuvent pas créer, ils peuvent développer des politiques urbaines intelligentes mais ne peuvent pas créer» cela vous parle?

CT Effectivement, c'est une question très personnelle qui a trait à votre compréhension du rôle de l'État. Certaines philosophies favorisent un état fort qui réglemente beaucoup de choses et d'autres ont une pensée plus libérale que l'État devrait simplement permettre des choses. Je tends un peu plus à cette

EM approche habilitante, de la même manière que le design urbain devrait permettre une bonne architecture et ne pas la réguler. Les politiques, les schémas, le design urbain, les choses qui traitent à plus grande échelle devraient créer des

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

conditions qui permettent aux choses de se réaliser et non d'énoncer. «Vous devez le faire comme ça, ici l'usage public, ici un coiffeur etc». Parfois, les gouvernements ont de bonnes intentions, mais réagissent de façon excessive et proposent des politiques qui ne sont pas suffisamment souples. Et encore la même chose vaut pour le design urbain. Il devrait arriver avec un grand réseau d'espace public ouvert comme un squelette, qui ne vous dit pas ce qui se passe là mais qui est fort, intelligent, et connecte toutes les parties cruciales, qui maintient le tout ensemble sans se demander quelles sont les parties . Nous avons besoin de structures urbaines très résilientes. Parfois, ils grandissent, parfois ils rétrécissent. Nous avons tendance à gaspiller notre énergie à déterminer si cela doit être de faible ou de forte densité, public ou privé ... La structure doit être résiliente. Parfois, vous avez plus d'espaces publics jusqu'au 10ème étage et parfois des maisons d'un ou plusieurs étages, qui peuvent aussi avoir des commerces. Si vous allez encore en Afrique, les femmes travaillent tout le temps et les enfants sont partout. Il serait stupide de dire que c'est un espace de travail et c'est privé parce qu'ils font tout ensemble. Peut-être avez-vous l'intention d'offrir un espace d'affaires pour faire leur sale boulot, mais vous perdez du travail parce qu'ils ne peuvent plus amener leurs enfants et cuisiner en même temps pour la grand-mère, etc. C'est pourquoi nous avons besoin de structures très robustes. Je ne sais pas exactement comment ils sont, mais j'essaie d'y remédier dans mon travail. Cela peut être tout et évoluer dans le temps. Et cela, se développe avec les gens. Ils vous disent comment cela fonctionne pour eux. Et ceci est une information très précieuse pour votre travail. Si vous pensez quelque chose qui est idéal dans votre esprit, c'est peut-être mais n'a

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

rien à voir avec la réalité sur le terrain. Et c'est un plaidoyer pour les processus de réseau d'acteurs et les processus participatifs. Peut-être que vous êtes un architecte fantastique, mais vous ne savez pas comment cela fonctionne, faites-le avec les gens.Je pense que là votre travail peut réussir.

En grandissant, j'ai eu la chance de suivre mon père essayer de fonder des associations pour aider au développement de son village natal Tougrou dans la région d'Ida Outanane au Maroc. Il était évident pour moi que quel que soit le travail que je choisirais, une

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Dans l'interview qui suit; Fernanda V. architecte au sein du collectif Urbz parle de son rôle en tant qu'architecte dans les bidonvilles:

CT **Les bidonvilles sont le résultat de divers facteurs; l'un d'eux peut être l'échec des politiques locales. Les politiques latino-américaines se concentrent beaucoup sur le logement. Comment est-il possible d'avoir des politiques qui rendent une ville mieux connectée?**

F V Des hommes politiques ont promis de créer et de garantir des logements pour les pauvres, mais ils n'ont pas été en mesure de se conformer à leur parole. Il y a deux points de vue là-dessus. La première est que c'est la responsabilité du gouvernement. Mike Davis, de Planet of Slums, soutient que les gouvernements avaient des responsabilités en matière de logement, qu'ils avaient l'habitude de créer des logements, avaient des programmes et avaient l'habitude de les pousser au niveau gouvernemental. Mais dans les années 90 et 2000, les gens ont dit que les gouvernements sont vraiment mauvais pour la création de logements et d'inef cients tels que Londres avec des logements sociaux etc. Les gouvernements ont donc poussé leur responsabilité de créer de nouveaux logements sociaux sur le marché. Mais le marché ne fait pas toujours ce qui est dans le meilleur intérêt d'un état et des villes. Il répond au marché des coûts et des offres rapides qui se vendent rapidement. Les solutions de marché sont généralement basées sur des gains à court terme. Qui néglige les gains à long terme? La ville. Et ce qui se passe quand vous créez la périphérie «Minha casa, Minha vida «au Brésil ou les politiques de type chilien? Vous êtes en train de le laisser au marché pour créer le logement nécessaire. L'état joue un rôle très dangereux en n'imposant pas assez de règles aux constructeurs par exemple pour construire à l'intérieur de la périphérie de la ville. La politique doit être associée à une idée urbaine. C'est le problème exact: les maires et le gouverne-

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS A DROIT D'AUTEUR

ment des écoles n'ont pas pris le design urbain à l'école. Ils pensent qu'ils savent ce qui est bon pour la ville, mais ils ne le font pas vraiment. Ce n'est que très récemment que nous avons compris que les villes ne devraient pas s'étendre, que nous devrions vivre dans l'empreinte de la ville existante, construire la nouvelle ville sur l'ancienne, mais cela n'a pas encore été vraiment compris par les politiciens. Ainsi, les constructeurs qui veulent gagner de l'argent rapidement et sont souvent proches des politiciens ont poussé à des politiques qui vont à la périphérie des villes, à des terrains bon marché où les solutions de logement sont développées dans les ghettos. Dans les endroits où il n'y a pas de travail et vous relogez tous les pauvres ensemble. Par exemple la Cidade de Deus, qui était une politique des années 1960. En Chine, ils mettent encore les gens dans les trente étages ... Nous savons depuis les années 1960 que ça ne marche pas! Les projets de rénovation urbaine d'Amérique comme Pruitt-Igoe à Saint-Louis, qui ont fini par être démolis, ou tous les blocs de Harlem qui ont tous été inspirés par une ville jardin corbusienne n'ont pas fonctionné. Nous avons donc besoin d'une nouvelle application pour les promoteurs et de bonnes incitations pour créer des logements sociaux à forte densité de taille moyenne à proximité et dans les villes.

CT **Dans ces nouvelles incitations, quelle est l'importance de la question du logement?**

F V Nous ne pouvons dissocier le logement d'une vision holistique plus large. Le logement signifie l'infrastructure, les espaces publics, les magasins, les lieux de travail, les églises, toutes les choses dont une communauté a besoin ... et pas seulement les unités dans lesquelles vous habitez. C'est le problème. Les politiques de logement sont vraiment axées sur l'unité, mais nous croyons que le logement devrait être axé sur la construction de quartiers. Louis Kahn a écrit tout un texte sur la création de quartiers dans le cadre de la politique américaine du

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ces idées de planification de plaidoyer des années 60, parce que nous avons de nouveaux outils, l'internet, l'open source ... Nous revenons à l'idée de Henry Lefebvre d'une ville. Nous devons créer une organisation axée sur les politiques et nous le faisons ici à l'ETH. Nous sommes en train de créer l'ISTP qui va être un institut de politique, de sorte que les inventions des architectes ici aboutissent à une politique.

CT **Mais vous développez également des stratégies de logement telles que le «kit de pièces »?**

F V La stratégie de la maison et du kit de pièces est très importante, car les unités sont importantes. Mais oui, comme des gens comme Alejandro Aravena et d'autres ont dit, le logement n'est pas le vrai problème. La plupart des gens des classes pauvres et des classes moyennes inférieures savent comment construire une maison et tout ce dont ils ont vraiment besoin, ce sont les sites et les services. L'Inde y a déjà travaillé pendant des années et a connu beaucoup de succès avec des architectes comme Doshi et d'autres, qui ont créé des prototypes de sites et de services qui préparent le terrain et permettent aux gens de construire leur propre maison. Ou vous leur donnez l'unité de base et ils se développent au fil du temps. Nous sommes intéressés par tout cela.

CT **Quel est le lien entre la sécurité d'occupation et l'infrastructure?**

F V Cela n'a aucun sens de donner à quelqu'un un titre foncier avec une maison très précaire dans la périphérie de la ville avec des matériaux précaires et non infrastructure. Donc, la première chose que vous devez faire avant de songer à donner à quelqu'un le régime foncier est de trouver comment vous pouvez obtenir des infrastructures. Et ensuite comment améliorer sa maison, mais finalement l'idée de tenureship et

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

d'infrastructure va de pair. C'est donc une question économique, bancaire et politique, et c'est alors une question d'architecture et d'ingénierie sur la façon dont vous la construisez.

CT **Dans les favelas où vous améliorez l'infrastructure, y a-t-il des risques de gentrification?**

F V Il n'y a pas vraiment de gentrification. Regardez Istanbul qui est le bon exemple. Dans les années 50, il y avait 1 million d'habitants et aujourd'hui 19. Il a augmenté de 50% chaque année. Comment ont-ils fourni le logement? Les gens sont venus en ville et ont squatté. Le gouvernement leur a donné des terres squattées et les a légalisées lentement au fil du temps. Cette légalisation a conduit les gens à développer des bâtiments où ils avaient autrefois une cabane ou une petite maison informelle. Ce dont vous avez besoin, c'est d'une sorte de modèle de Tokyo de minuscules développements de maisons en densité verticale. Ce dont vous avez besoin, c'est de créer beaucoup d'entrepreneurs qui construisent des maisons et des petits bâtiments et non pas une grande entreprise de construction ou une agence gouvernementale qui s'occupe du logement. Nous devons donc mettre en politique toutes les possibilités qui incitent les gens construire un logement. Et le plus grand facteur est de leur donner la permanence. Bien sûr, la valeur de cette terre dépendra de son accessibilité pour transporter, les eaux usées et toutes ces choses. Donc Metrocable ne gente pas la colline parce qu'ils n'ont toujours pas de permanence. Non on peut acheter et il n'y a pas de gentri cation possible ou de processus de développement. Il y a un développement informel avec les voisins, les parents et quelques autres personnes précaires qui arrivent dans la ville, mais il n'y a pas de véritable gentrification à grande échelle. Nous le savons aussi très bien par le livre de Janice Perlman où elle est retournée à Rocinha 30 ans plus tard et a vu que les mêmes familles n'avaient pas gravi les échelons sociaux.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

CT Quelle est la ville que vous aimeriez voir dans les favelas?

F V Une mesure de la bonne ville est ce que vous pouvez faire gratuitement. Donc, si je peux marcher sans limites sous des bâtiments comme sous les belles structures de Niemeyer dans le parc d'Ibirapuera. Plus vous abandonnez le sol ou les villes au public et à la culture publique et où tout le monde sent que la ville est pour tous, alors vous aurez une meilleure ville. Et je vois ça aussi dans les villes verticales hautes et denses, je vois des villes reliant des espaces publics à différents niveaux et vous pouvez faire un cinéma au 22ème étage et avoir des lobbies du ciel qui sont publics et donnés par des compagnies d'ascenseur Schindler ou des infrastructures publiques comme ascenseurs, téléphériques, trains, tramways, escalators, comme infrastructure publique dans les favelas. Je vois que cela change la nature de la propriété de la ville par vous et moi dans le domaine public. Je vois l'avenir des bidonvilles comme les villes des collines du monde, de l'Italie ou de la Grèce où, avec le temps, elles seront améliorées. Nous avons juste besoin des bonnes incitations pour que les gens améliorent. Nous devrions donc revenir en arrière et guérir comment ces anciennes collines ont été améliorées, parce qu'ils étaient des villages médiévaux. Mais cela prend du temps. Les bonnes villes se construisent au fil du temps et cela va à l'encontre de la nature même de ce que les villes sont aujourd'hui. La ville est considérée comme un lieu pour gagner de l'argent. Nous devons donc trouver comment amener les développeurs à être créatifs et construire cette nouvelle ville que nous voulons, mais aussi redonner. Nous avons besoin de plus d'incitations pour guider les développeurs dans la construction de la ville que nous voulons. Les politiques doivent s'accompagner d'un design instructif. Ce que je veux que les politiques deviennent, plutôt que des documents secs avec beaucoup d'avocats qui les font, je veux qu'ils deviennent des instructions d'Ikea do-it / build-it yourself. Conjointement, faire le travail de conception qui construit la ville que nous

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

voulons et développer les politiques en parallèle qui font que la ville ressemble à la conception que nous essayons de faire.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

partie serait consacrée au travail dans les pays en développement. Cela a également motivé mon choix d'orientation en architecture. Quelle autre profession traite des aspects techniques et humanistes de la vie quotidienne? Quelle autre profession infiuence tous les mouvements et sensations que l'on a dans une journée?

J'ai été surprise de voir le manque d'intérêt pour l'architecture pour les pauvres chez de nombreux étudiants, professeurs et professionnels. Pourquoi est-ce vrai? Il semblerait que c'est parce que c'est un problème complexe que personne ne veut vraiment aborder.

Les excuses communes ou les raisons de ne pas prendre position semblent venir d'une peur du néocolonialisme. Ce problème est lié à l'attitude et à l'approche stratégique plutôt qu'au fait d'intervenir sur un autre continent. Bien sûr si quelqu'un vient en tant qu '»architecte occidental» qui sait tout et dit quoi faire, alors va répéter l'histoire et les échecs architecturaux. Mais lorsqu'il travaille avec des processus participatifs, des ONG locales et des communautés locales, ce n'est plus une question. D'après mon expérience dans les communautés au Brésil, quand les gens qui y vivaient m'ont vu venir, ils étaient enthousiastes à l'idée d'échanger avec un étranger mais aussi de le toucher. Ils me diraient qu'ils étaient émus par le fait que quelqu'un venant d'aussi loin était vraiment préoccupé par leurs problèmes.

Une autre question récurrente est celle de la légitimité de l'architecte. L'architecture, la construction et l'urbanisme sont des domaines complexes qui exigent des connaissances professionnelles expérimentées. Comme peu d'architectes sont intéressés à travailler dans le domaine humanitaire, des ONG telles que les mé-

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

decins Sans frontières ou la Croix-Rouge ont dû faire beaucoup de travaux de construction eux-mêmes, au-delà de leur domaine[72]. Il semblerait que le travail de l'architecte devienne légitime quand il y a un mandat. Sans prendre beaucoup de risques, nous pouvons également étendre la légitimité à quand notre travail a un impact. Quand des organisations comme ONU-HABITAT prédisent que si nous ne changeons rien d'ici 2030, il y aura 2 milliards de personnes vivant dans des bidonvilles[73], il semble qu'il y ait une opportunité d'avoir un impact important. Qui va renforcer et offrir un logement digne aux communautés les plus pauvres? Qui a l'expertise?

En même temps, être opportuniste est aussi parfois critiqué. Néanmoins, en examinant les recherches de Rem Koolhaas au Laos[74] ou de Herzog & de Meuron sur l'urbanisation de la Suisse[75], on peut aussi dire qu'elles étaient opportunistes. Pourtant, ils ont suscité des discussions et ont eu un impact politique. Tout projet ou recherche qui induit une discussion, un changement positif et / ou a un impact ne peut pas être critiqué comme étant opportuniste.

Ce qui peut et doit être critiqué, c'est d'être cynique, naïf ou romantique. Présenter des conditions de vie inadéquates hors de leur contexte comme une solution ne fait pas que ramener «l'illusion d'auto-développment»[76], mais c'est aussi un manque de compré-

72. Patrick Coulombel, "Open letter to Architects, Engineers, and Urbanists" in Beyond Shelter: Architecture for Crisis, edited by Marie J. Aquilino, Thames and Hudson, London, 2011, p. 287
73. UN-Habitat, "The challenge of slums, global report on human settlements 2003", Earthscan, London, 2003, p. 3
74. Rem Koolhaas and Bregtje van der Haak, Video documentary "Lagos Wide & Close", Submarine production, 2001
75. ETH Studio Basel, "Switzerland an Urban Portrait", Birkhäuser, Basel, 2005
76. Mike Davis, "Planet of Slums", Verso, London, 2006, p. 70

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

hension de la situation et un manque de respect envers les personnes vivant dans ces conditions.
Espérons que l'architecture pour les citadins pauvres deviendra de plus en plus une partie de l'éducation architecturale, qui ne sera pas seulement axée sur la formation des prochains architectes stars. Le mouvement moderniste a emmené l'architecture des Beaux-Arts de palais et d'opéras vers des logements en masse. Il est temps d'étendre l'architecture à toute la ville.

Enfin, les architectes en général devraient être plus proactifs. Je suis cependant assez optimiste sur ce point vu qu'un nombre croissant de jeunes architectes deviennent des activistes. Ils identifient ce qui doit être fait, anticipent les commissions gouvernementales et utilisent des outils tels que les plateformes en ligne de crowd-sourcing[77] et peuvent essayer de faire de ces projets une réalité ... Un pas vers la reconquête de la ville.

77. Brickstarter, http://brickstarter.org/

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ABBOTT, John, 2002. "An analysis of informal settlement upgrading and critique of existing methodological approache" in Habitat International, N° 26, 2002.

AGUILAR, Adrián and WARD, Peter, 2002. Globalization, Regional Development, and Mega-City Expansion in Latin America. Cities, Austin.

ALINSKY SAUL, 1976, Le manuel de l'animateur social, Paris, Seuil/Point

ANGEL, Shlomo, 2000. Housing Policy Matters: A Global Analysis, Oxford University Press, Oxford.

ANGÉLIL, Marc and HEHL, Rainer, in collaboration with Something Fantastic, 2011. Building Brazil! The Proactive Urban Renewal of Informal Settlements, MAS Urban Design, ETH Zürich, Ruby Press, Berlin.

ANGÉLIL, Marc and HEHL, Rainer, in collaboration with Something Fantastic, 2013. Cidade de Deus, Citiy of God, Working with informalized mass housing in Brazil, MAS Urban Design, ETH Zürich, Ruby Press, Berlin.

ANGÉLIL, Marc and HEHL, Rainer, in collaboration with Something Fantastic, 2014. Minha Casa – Nossa Cidade!: Innovating Mass Housing for Social Change in Brazil, MAS Urban Design, ETH Zürich, Ruby Press, Berlin.

AQUILINO, Marie J., 2011. Beyond Shelter: Architecture for Crisis, Thames and Hudson, London. ARCHITECTURE FOR HUMANITY, 2012. Design Like You Give a Damn [2], Building Change from the Ground up, Abrams, New York.

ATHAYDE Celso and MEIRELLES, Renato, 2014. Um país chamado Favela, Editora Gente, São Paulo.

BASSAND, Michel, BOLAY, Jean-Claude and PEDRAZZINI, Yves,1996. Habitat creative: éloge des faiseurs de ville:
habitants et architectes d'Amérique Latine et d'Europe, La librairie FPH, Paris, Lausanne.

BOLAY,Jean-Claude, 2006. "Slums and Urban Development: Questions on Sociaty

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

BIBLIOGRAPHIE

and Globalisation" in The European Journal of Development Research, Vol. 18, No. 2, June 2006.

BOLAY, Jean-Claude and al., 2014. Technologies for sustainable development, Springer International Publishing, Switzerland.

BRUGESS, Rod, 1977. Self-Help Housing: A new imperialist strategy? A critique of the Turner scheme, University College London, London.

Le CORBUSIER et JEANNERET, Pierre, 1927. "Les cinq points d'une architecture nouvelle", in L'Architecture Vivante (No 17), Paris.

DOUCET Laval, FAVREAU Louis, 1997. héories et pratiques en organisation communautaire, Routledge, presses de l'université du Québec.

D'AURIA, Viviana 2010. Human Settlements, Formulations and (re) Calibrations, SUN architecture Publishers, Amsterdam.

DAVIS, Mike, 2006. Planet of Slums, Verso, London.

DICKENS, Charles, 1853. Bleak House, London, Bradbury and Evans.

ELEMENTAL, 2012. Elemental: Incremental housing and participatory design manual, Hatje Cantz, Ost Idern.

ETH STUDIO BASEL, 2005. Switzerland an Urban Portrait, Birkhäuser, Basel.
FRANçA, Elisabete,2012. Do Plano ao Projeto: Novos Bairros e Habitação Social em São Paulo, Secretaria Municipal de Habitação, São Paulo.

FREY, Pierre, 2010. Learning From Vernacular: Pour une nouv`elle architecture vernaculaire, Actes Sud, Arles.

GEDDES, Patrick in MUMFORD, Lewis, 1961.The City in History: Its Origins, Its Transformations and Its Prospects, Harcourt, Brace & World Inc., New York.

GILBERT, Alan, 2007. "The Return of the Slum: Does Language Matter ?", in International Journal of Urban and Regional Research, Vol. 31, December 4th 2007.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

GILBERT, Alan, 2009. "Extreme Thinking About Slums and Slum Dwellers: A Critique" in SAIS Review vol. XXIX, No. 1, (Winter-Spring 2009), pp- 35-48.
HANDZIC, Kenan, 2009. "Is legalized land tenure necessary in slum upgrading? Learning from Rio's land tenure policies in the Favela Bairro Program" in Habitat International, No. 34,

Herbert J. Rubin et Irène S. Rubin (1986). Community Organizing and Development, Ohio, Northern Illinois University, Merrill Publishing Company

INDOVINA, Francesco,1990. "La città diffusa", in Quaderno Daest, No. 1, IUAV, Venezia.

INSTITUTO BRASILEIRO DE GEOGRAFIA E ESTATíSTICA, 2010. Censo 2010, Brasil

INTERNATIONAL NEW TOWN INSTITUTE, 2010. New Towns for the 21st Centure, the Planned vs. the Unplanned City, SUN architecture, Amsterdam.

J. Kalman, César Chavez, un combat non violent, Paris, Fayard/ Cerf, 1997

KAUFMANN, Vincent, PATTARONI, Luca and RABINOVICH Adriana, 2009. Habitat en devenir, Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, Lausanne.

KEHL, Luis, 2010. Breve história das favelas, Editora Claridade, São Paulo.

MARCHAND, Bruno, 2005. La période héroïque du mouvement moderne: les années 1910, 1920 et 1930, EPFL, Lausanne.

NAPIER, Mark, 2002. Core housing, enablement and poverty: The consolidation paths of households living in two south african settlements, PdD Thesis, University of Newcastle upon Tyne.

NEUWIRTH, Robert, 2011. Stealth of Nations: The Global Rise of the Informal Economy, Knopf Doubleday, New York. OECD, 2009. Is Informal Normal? Towards More and Better Jobs in Developing Countries, Turpin Distribution, New Milford.

OOI, Giok Ling and PHUA, Kai Hong, 2007. "Urbanization and Slum Formation", in Journal of Urban Health: Bulletin of the New York Academy of Medicine, Vol. 84, No. 1,

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

The New York Academy of Medicine, New York.

RUFFIN, François, 2003. "Dans les ghettos de la pauvreté urbaine. Le logement social, entre pénurie et segregation", in Le Monde Diplomatique, Novembre 2003, Paris.

SCHLAEFLI, Samuel, 2014. "Les chances de la prolifération urbaine", in Magazine Greenpeace, n°3.

SEABROOK, Jeremy, 1996. In the Cities of the South, Verso, London.

SERAGELDIN, Ismaïl, 1997. The Architecture of Empowerment, People, Shelter and Livable Cities, Academy Editions, London. SIEVERTS, Thomas, 1997. Zwischenstadt, Zwischen Ort und Welt, Raum und Zeit, Stadt und Land, Vieweg, Braunschweig.

SLUM LAB, Sustainable Living Urban Model Laboratory, 2008. Informal Toolbox, Slum lab Paraisópolis, Prefeitura da Cidade de São Paulo, São Paulo.

TASCHNER Suzana, "Squatters settlements and slums in Brazil", housing the urban poor, 1995

THE WORLD BANK, 2005. World development indicators, The World Bank, Washington DC.

THE WORLD BANK, 2006. Impact Evaluation for Slum Upgrading Interventions, The World Bank, Washington DC.

TURNER, John, 1976. Housing by People: Towards autonomy in building environments, Marion Boyars Publishers Ltd, London.

TUTS, Raf, 2010. "UN-Habitat and Sustainable Human Settlements", in Human Settlements, Formulations and (re) Calibrations, SUN Architecture Publishers, Amsterdam.

Um pais chamado favela, Renato Meirelles e Celso Athayde, Gente editora, 2014

UN-HABITAT, 2003. The Challenge of Slums, Global Report on Human Settlements 2003, Earthscan, London.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

UN-HABITAT, 2008. State of the World's Cities 2008/09, Earthscan, London.

UN-HABITAT, 2012. State of the World's Cities 2012/2013, Routeledge, New York.

UN-HABITAT, 2012. Streets as Tools for Urban Transformation in Slums: A Street-Led Approach to Citywide Slum Upgrading, UN-Habitat, Nairobi.

VULETIN, Guillermo, 2008. Measuring the Informal Economy in Latin America and the Caribbean, IMF Working Paper/08/102, International Monetary Fund.

WERTHMANN, Christian, 2002. Operações tácticas na cidade informal, Secretaria Municipal de Habitaçao, São Paulo. WILLIAMS, Susana, 2005. Young Town Growing Up: Four decades later: self-help housing and upgrading lessons from a squatter neigborhood in Lima, MIT, Massachusetts.

ZETTER Roger et George DEIKUN, "Meeting humanitarian challenges in urban areas", in forced migration reviews, Numéro 34, février 2010, p.6

Brickstarter, http://brickstarter.org/

Caixa, "Programas de Habitação", http://www1.caixa.gov.br/gov/gov_social/municipal/programas_habitacao/index.asp

Catling, Charlotte Skene, "Damned if You Do, Damned if You Don't: What is the Moral Duty of the Architect?", September 22nd 2014, http://www.architectural-review.com/essays/damned-if-you-do-damned-if-you-dont-what-is-the-moral-duty-of-the-architect/8669956.article

Cities Alliance, "Cities Without Slums Action Plan "Ahttp://www.citiesalliance.org/cws-action-plan,

Data Favela, "Classe média dobrou de tamanho nas favelas", November 26th 2013, http://datafavela.com.br/classe- media-dobrou-de-tamanho-nas-favelas/

FAVELissues, "Minha Casa Minha Vida Federal Housing Policy in Brazil", http://favelissues.com/2013/06/09/minha-casa- minha-vida-federal-housing-policy-in-brazil/,

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Hancox, Dan, "Enough slum porn: The global north's fetishisation of poverty architecture must end", August 12th 2014, http://www.architectural-review.com/view/enough-slum-porn-the-global-norths-fetishisation-of-poverty-architecture-must-end/8668268.article

http://www.planalto.gov.br/ccivil_03/constituicao/constituicao.htm

TED conference June 2012, Robert Neuwirth: "The power of the informal economy", http://www.ted.com/talks/robert_ neuwirth_the_power_of_the_informal_economy?language=en#t-699801
.
http://www.techo.org/paises/

UN-Habitat worldwide, Urban Lecture Series, "Renhard Goethert - Incremental Housing" Youtube video, posté en Avril 22nd 2014, https://www.youtube.com/watch?v=-DuQrOLxUfTI (consulted on December 20th 2014)

USP, http://www.usp.br/fau

World Bank / UNHCS (HABITAT), "Cities Alliance for Action Plan for Moving Slum Upgrading to Scale...Cities Without Slum", 2000, http://www-wds.worldbank.org/external/default/WDSContentServer/WDSP/IB/2013/09/05/000333037_201 30905114712/Rendered/PDF/809480WP0Citie0Box0379824B00PUBLIC0.pdf,

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

CONSIDERAÇÕES GERAIS

Toda a enquete deve ser preenchida, não deixar espaços em branco.

O que está escrito em ***itálico*** não deve ser lido ao entrevistado.

Preste atenção aos pulos : o símbolo ▶ indicará a próxima pergunta a ser feita.

As perguntas que forem puladas devem ser preenchidas com um traço : ——

Perguntas que aceitarem múltiplas respostas devem ser preenchidas separando o código por vírgula : **'1, 2, 3'**

A enquete em geral é autodeclaratória, deixe o entrevistado confortável para responder de acordo com suas convicções.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

☐ FORA DA AMOSTRA ☐ AMOSTRA ☐ TABULADA

ARACTERIZAÇÃO ONÔMICA

INFORMAÇÕES DA ENQUETE	
Nº SÉRIE	Nº MAPA

B - ENDEREÇO DA MORADIA

5. NOME COMPLETO DA PESSOA QUE RESPONDEU A ENQUETE

_____

6. TELEFONES

_____

7. ENDEREÇO (COM PONTOS DE REFERÊNCIA)

_____

_____

8. COMO SERIA MAIS FÁCIL ENTRARMO
(TELEFONE DO TRABALHO, DEIXAR RECADO COM

_____

CUIDADO COM PONTOS DE REFERÊNCIA MUTÁVEIS
'carro azul estacionado em frente'

D - APRESENTAÇAO

Você foi convidado a participar desta enquete! A duração aproximad de 40 minutos e seus dados pessoais serão confidenciais. As informações coletadas pod de grande contribuição para melhorar a qualidade r meio de projetos concretos. Não há respostas corretas o descobrir o que você pensa sobre os diferentes temas d ê não entender alguma das perguntas e, se existir algo ara que passemos para a próxima pergunta.
Muito obrigado!

IMPORTANTE
Sem a assinatura do entrevistado a enquete não pode ser preenchida.

TODAS AS INFORMAÇÕES CEDIDAS NESTA ENTREVISTA SERÃO UTILIZADAS PARA ESTUDOS SOCIOECONÔMICOS SEM IDENTIFICAÇÃO INDIVIDUAL DOS ENTREVISTADOS. ACEITO OS TERMOS _____

E - INSTRUÇÕES BÁSICAS

- TUDO O QUE ESTIVER E ORIENTAÇÕES PARA OS ENTREVISTADORES
- O ENTREVISTADOR LÊ A ÚNICA ALTERNATIVA DAS DIS NTA PEÇA A LEITURA DAS ALTERNA UMA RESPOSTA.
- É DE EXTREMA IMPORTÂNCIA QUE A ENQUETE SEJA COMPLETAMENTE PREENCHIDA, NÃO DEIXAR NENHUMA QUESTÃO EM BRANCO!

CASO O MORADOR NÃO SAIBA OU NÃO QUEIRA RESPONDER UMA PERGUNTA, USAR OS SEGUINTES CÓDIGOS:
** - NÃO SABE (MORADOR/ENTREVISTADO NÃO SABE A RESPOSTA)
- NÃO RESPONDEU (MORADOR/ENTREVISTADO NÃO QUIS RESPONDER A PERGUNTA)

NÃO SABE '' E NÃO RESPONDEU '##' SÃO VÁLIDOS PARA TODAS AS QUESTÕES**

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT CONSULTABLE SUR PLAUTEUR

CÓDIGO

(1.01)

Por favor diga-me os nomes das pessoas que vivem nesta casa. ***Comece a lista pe***

PERGUNTAR QUEM SE CONSIDERA CHEFE DO LAR
Considere chefe do lar aquele que provém pela família.

	NOME	SOBRENOME
01		
02		
03		
04		
05		
06		
07		
08		
09		
10		
11		
12		

SOMENTE QUEM ESTAVA NA HORA DA ENTREVIST AJUDANDO A RESPOND

PERGUNTA
Faça com que à vontade.

CASO RESP COLOCAR O

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

	(1.02)	(1.03)	(1.04)	CÓDIGO
lo chefe do lar.	No momento da aplicação desta enquete, este membro da família estava presente?	[NOME] se considera homem ou mulher?	Quantos anos completos tem [NOME]?	
	1 - SIM	1 - HOMEM		
	2 - NÃO	2 - MULHER		
	CÓD	CÓD	ANOS	
				04
				05
				06
				07
				08
				09
				10
				11
				12

A PRESENTE
TA
DER

ANOS COMPLETOS
Significa que uma criança de 9 meses tem 0 ano.

DELICADA
e o entrevistado se sinta

ONDA UM 3º GÊNERO
COMO NÃO SABE : ''**

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

CÓDIGO	(1.05) Qual é a relação de parentesco de [NOME] com o chefe do lar?	(1.06) Quais desses documentos [NOME] possui? *múltiplas respostas são possíveis*	(1.07) De que estado vem cada memb
	1 - CHEFE DO LAR		1 - ACRE
	2 - CÔNJUGE/COMPANHEIRA(O)		2 - ALAGOAS
	3 - FILHA(O)/ENTEADA(O)		3 - AMAPÁ
	4 - PAI OU MÃE		4 - AMAZONAS
	5 - SOGRA(O)		5 - BAHIA
	6 - NORA OU GENRO		6 - CEARÁ
	7 - NETA(O)	1 - RG	7 - DISTRITO FEDERAL
	8 - IRMÃ(O)	2 - CPF	8 - ESPÍRITO SANTO
	9 - CUNHADA(O)	3 - CERTIDÃO DE NASCIMENTO	9 - GOIÁS
	10 - SOBRINHA(O)	4 - NENHUM	10 - MARANHÃO
	11 - TIA(O)		11 - MATO GROSSO
	12 - OUTRO FAMILIAR		12 - MATO GROSSO DO SUL
	13 - NÃO FAMILIAR		
	CÓD	CÓD	CÓD
01			
02			
03			
04			
05			
06			
07			
08			
09			
10			
11			
12			

13 - MINAS GERAIS	
14 - PARÁ	
15 - PARAÍBA	
16 - PARANÁ	
17 - PERNAMBUCO	
18 - PIAUÍ	
19 - RIO DE JANEIRO	
20 - RIO GRANDE DO NORTE	
21 - RIO GRANDE DO SUL	
22 - RONDÔNIA	

PERGUNTA PARA MEDIR O ACESSO DOS MORADORES À CIDADANIA
Colocar apenas quais documentos eles têm, podendo responder mais de um.
Se não tiver nenhum documento responder com o número **4**.
Não é para perguntar informações do documento, apenas se tem ou não.

MARCAR O NÚMERO DO E
EM QUE O MORADOR NAS
No caso de ser estrangeiro, r
com o número **28** e escrever
do país.

ATENÇÃO À ORIENTAÇÃO

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ro do lar?	(1.08) *(Ler todas as alternativas)* De qual raça ou cor [NOME] se enxerga?	(2.01) *(Ler todas as alternativas)* [NOME] sabe ler e escrever?	(2.02) Até que série [NOME] estudou? Qual é o nível de educação mais alto que [NOME] completou?	CÓDIGO
23 - RORAIMA				
24 - SANTA CATARINA				
25 - SÃO PAULO				
26 - SERGIPE				
27 - TOCANTINS				
28 - ESTRANGEIRO *(ESCREVER O NOME DO PAÍS)*				
	1 - PRETA	1 - SIM, LÊ E ESCREVE	1 - NÃO COMPLETOU NENHUM NÍVEL ESCOLAR	
	2 - BRANCA	2 - NÃO, APENAS LÊ	2 - PRÉ-ESCOLA	
	3 - PARDA	3 - NÃO, APENAS ESCREVE	3 - ENSINO FUNDAMENTAL I (4ª SÉRIE / 5º ANO)	
	4 - AMARELA (ORIENTAL)	4 - NÃO, APENAS ASSINA O PRÓPRIO NOME	4 - ENSINO FUNDAMENTAL II (8ª SÉRIE /9º ANO)	
	5 - INDÍGENA	5 - NÃO, NENHUM	5 - ENSINO MÉDIO	
			6 - TÉCNICO	
			7 - ENSINO SUPERIOR	
			8 - OUTRO	
	CÓD	CÓD	CÓD	
				01
				02
				03
				04
				05
				06
				07
				12

ERGUNTA DELICADA
samos 'raça' e 'cor' pois são as enominações adotadas pelo IBGE. pergunta e as alternativas devem ser das tal como estão na enquete. aso o morador se identifique como endo de uma cor e o entrevistador ugue ele ser de outra, não importa! O ue vale é a percepção do morador.

ESTADO SCEU
esponder o **nome**

MARCAR ATÉ O ENSINO QUE COMPLETOU
Se estudou apenas parte de um nível, marcar o anterior.
2º ano do ensino médio > resposta : 3 - ensino fundamental II

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

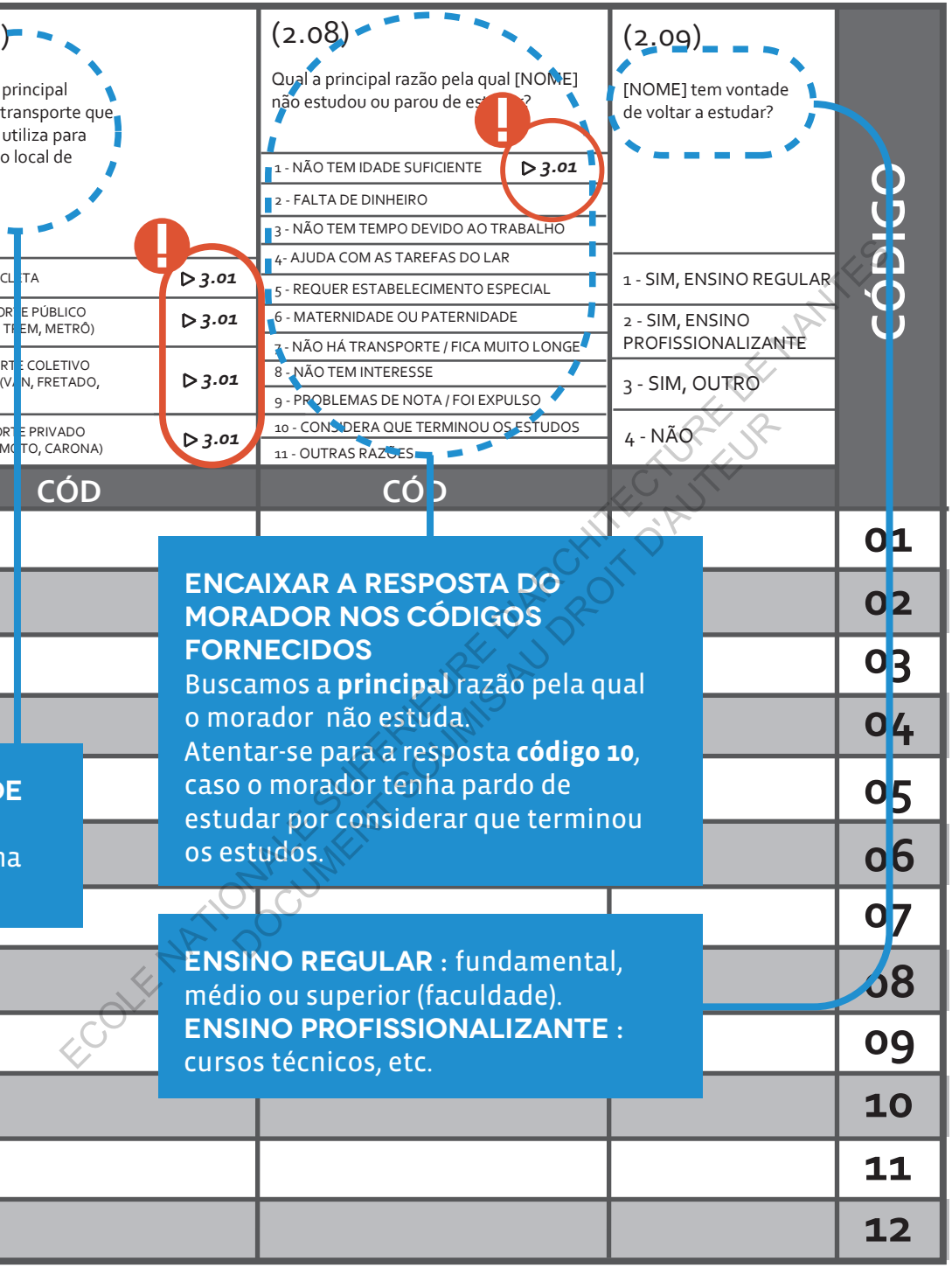
CÓDIGO	(2.03) Atualmente, [NOME] estuda (inclusive creche e pré-escola)?	(2.04) Em que tipo de estabelecimento de ensino (inclusive pré-escolar) estuda cada pessoa?	(2.05) *(Ler todas as alternativas)* Você diria que o lugar onde [NOME] estuda está localizado:	(2.06) Quanto tempo [NOME] leva para chegar ao local de estudo? *(tempo de viagem a partir do ao lar)*	(2.07 Qual é o meio de [NOME] chegar a estudo?
	1 - SIM 2 - NÃO ▷ *2.08*	1 - MUNICIPAL 2 - ESTADUAL 3 - FEDERAL 4 - PRIVADO 5 - OUTRO	1 - PERTO 2 - NEM PERTO E NEM LONGE 3 - LONGE	*RESPONDER EM MINUTOS* *1 HORA = 60 MINUTOS*	1 - A PÉ/BICI 2 - TRANSPO (ÔNIBUS, 3 - TRANSPO PRIVADO TÁXI) 4 - TRANSPO (CARRO,
	CÓD	CÓD	CÓD	MIN	
01					
02					
03					
04					
05					
06					
07					
08					
09					
10					
11					
12					

A RESPOSTA DEVE SER DADA EM MINUTOS
Se o morador respondeu em horas, tranformar em minutos.

A RESPOSTA É ÚNICA, NÃO POD TER MAIS DE UMA
É a **principal** forma, aquela que tom mais tempo de trajeto.

ATENÇÃO AO PULO

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



ENCAIXAR A RESPOSTA DO MORADOR NOS CÓDIGOS FORNECIDOS
Buscamos a **principal** razão pela qual o morador não estuda.
Atentar-se para a resposta **código 10**, caso o morador tenha pardo de estudar por considerar que terminou os estudos.

ENSINO REGULAR : fundamental, médio ou superior (faculdade).
ENSINO PROFISSIONALIZANTE : cursos técnicos, etc.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

CÓDIGO	(3.01)	(3.02)	(3.03)	(3.04)	(3.05)	(3.06
	(Pergunta aberta, preencher de acordo com o que o morador declarar) Com o que [NOME] trabalha normalmente? *DESEMPREGADO/A NÃO É OCUPAÇÃO* *APOSENTADA/O E ESTUDANTE ENTRA COMO OCUPAÇÃO*	[NOME] está empregado ou desenvolve algum negócio próprio?	Em seu trabalho atual, [NOME] tem carteira assinada?	[NOME] procurou trabalho ou tentou dar início a um negócio próprio nos últimos 30 dias?	Qual é a razão ou razões pelas quais [NOME] não procurou trabalho ou iniciou uma atividade autônoma nas últimas quatro semanas? ***Múltiplas respostas são possíveis*** ▷ *3.09*	*(Ler todas alternativ* Você diria o lugar or [NOME] trabalha e localizado
		1 - SIM 2 - NÃO ▷ *3.04*	1 - SIM ▷ *3.06* 2 - NÃO ▷ *3.06*	1 - SIM ▷ *3.09* 2 - NÃO	1 - TAREFAS DO LAR 2 - NÃO TEM COM DEIXAR OS FILHO 3 - ESTÁ DOENTE OU TEM ALGUMA DEFICIÊNCIA 4 - ESTÁ ESTUDANDO 5 - NÃO PRECISA/QUER 6 - CANSOU DE PROCURAR 7 - OUTRO	1 - PERTO 2 - NEM PE E NEM LO 3 - LONG
		CÓD	CÓD	CÓD	CÓD	CÓD
01						
02						
03						
04						
05						
06						
07						
08						
09						
10						
11						
12						

NÃO COLOCAR 'BICO' OU 'DESEMPREGADO'
O morador deve responder como define sua **profissão** ou no que tem mais experiência, mesmo que não seja com aquilo que esteja trabalhando no momento.
'Aposentado', **'dona de casa'** e **'estudante'** são opções.
'Criança' também desde que não esteja estudando.
No caso do morador ter mais de 18 anos, não estudar e nunca ter trabalhado, responder **'sem ocupação'**.
Não deixar a questão em branco!

QUESTÃO PARA QUEM ESTÁ TRABALHANDO

QUESTÃO PARA QUEM NÃO ESTÁ TRABALHANDO
No caso de **crianças** que não estudam responder com o **código 7**.

QUESTÃO PARA QUEM NÃO ESTÁ TRABALHANDO
Responder mesmo para **crianças**, neste caso com o **código 2**.

NÃO DEIXAR EM BRANCO
Responder para todos os moradores, mesmo para **estudantes** e **crianças**, neste caso responda com o **código 2**. Quem faz 'bicos' responder com o códico 1.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS-VAL DE SEINE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

)	(3.07)	(3.08)	(3.09)	(3.10)	(3.11)			CÓDIGO
s as as) a que nde está o:	Quanto tempo [NOME] leva para chegar ao local de trabalho? ***(tempo de viagem a partir do lar)***	Qual é o principal meio de transporte que [NOME] utiliza para chegar ao local de trabalho?	Poderia me dizer qual a renda mensal de cada um daqueles que trabalham ou fazem bicos?	As pessoas estão inscritas no cadastro único?	[NOME] recebe algum auxílio financeiro fixo do governo? Qual é o valor mensal? ***(anotar o valor)*** ***múltiplas respostas são possíveis***			
O ERTO ONGE E	***RESPONDER EM MINUTOS*** ***1 HORA = 60 MINUTOS***	1 - A PÉ/BICICLETA 2 - TRANSPORTE PÚBLICO (ÔNIBUS, TREM, METRÔ) 3 - TRANSPORTE COLETIVO PRIVADO (VAN, TÁXI) 4 - TRANSPORTE PRIVADO (CARRO, MOTO, CARONA)	***ANOTAR A RENDA DE CADA MEMBRO DA FAMÍLIA SEPARADAMENTE*** ***00 - NÃO TEM RENDA*** ***## - NÃO RESPONDEU***	1 - SIM 2 - NÃO	1 - BOLSA FAMÍLIA 2 - AUXÍLIO DESEMPREGO 3 - OUTROS 4 - NÃO RECEBE			
D	MIN	CÓD	R$	CÓD	CÓD	R$		
								01
								02
								03
								04
								05
								06
								07
								08
								09
								10
			!	ATENÇÃO AO PULO				11
								12

RENDA É TUDO O QUE FOR FRUTO DO TRABALHO
Também conta aluguel e pensão.
No caso de não ter renda, como crianças ou desempregados, responder com o **código 00**.

Se o morador se inscreveu para receber algum benefício de um programa social do governo federal, ele está inscrito no **Cadastro Único** da Caixa Econômica Federal. Isto não significa que ele esteja recebendo o benefício no momento. Caso responda que '*não*' (código 2) e na pergunta seguinte dizer que recebe algum benefício, retornar para esta pergunta e responder '*sim*' (código 1).

OS BENEFÍCIOS DAS CRIANÇAS ENTRAM EM NOME DA MÃE
Apenas a mãe deve receber o **código** do benefício (**1** ou **3**) e as crianças levam o **código 4**, **não recebe**. O valor destes benefícios somados devem ser colocados na coluna **R$**.
*Ex. : João, Maria e José, todos crianças, recebem Bolsa Família no nome da mãe. Na coluna **CÓD** os três levam o **código 4** e a mãe leva o **código 1**. Os valores dos três auxílios são somados na coluna **R$** na linha correspondente à mãe.*

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

MÓDULO 3: TRABALHO E RENDA (PA

3.12	No mês passado, a renda total do lar incluiu dinheiro enviado por familiares ou amigos?
	1 - SIM
	2 - NÃO
	** - NÃO SABE
	## - NÃO RESPONDEU

3.13	Atualmente, você ou algum integrante do lar mantém alguma dívida, financiamento ou crediário?
	1 - SIM
	2 - NÃO
	** - NÃO SABE
	## - NÃO RESPONDEU

Carnê das Casas Bahia, por exemplo

3.14	Nos últimos três mese deixou de fazer algum não havia dinheiro par
	1 - SIM
	2 - NÃO
	** - NÃO SABE
	## - NÃO RESPONDE

3.15	Nos últimos 3 meses, você mais, menos ou o exatam
	1 - MAIS
	2 - MENOS
	3 - O DINHEIRO EXATO
	** - NÃO SABE
	## - NÃO RESPONDEU

ATENÇÃO AO PULO

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

RA TODOS OS MEMBROS DO LAR)

s, algum integrante do lar
a refeição porque
a comprar a comida?

EU

3.16 Se vocês não gastaram todo o dinheiro que ganharam significa que sobrou alguma coisa. Como fazem suas economias?

1 - NÃO FAZEMOS ECONOMIAS	▷ *MÓDULO 4*	***MULTIPLA RESPOSTA***
2 - DEPOSITAM NO BANCO	▷ *MÓDULO 4*	
3 - GUARDAM EM CASA	▷ *MÓDULO 4*	
4 - OUTRO	▷ *MÓDULO 4*	
** - NÃO SABE	▷ *MÓDULO 4*	
## - NÃO RESPONDEU	▷ *MÓDULO 4*	

ê diria que vo[illegible]astaram
ente o dinhe[illegible]e ganharam?

▷ *3.17*	
▷ *3.16*	
▷ *MÓDULO 4*	
▷ *MÓDULO 4*	
▷ *MÓDULO 4*	

3.17 O que fizeram para cobrir a falta de dinheiro nos últimos 3 meses?

1 - DÍVIDAS OU EMPRÉSTIMOS	***MULTIPLA RESPOSTA***
2 - VENDERAM ALGO DA CASA (ex: eletrodomésticos)	
3 - BICOS	
4 - USARAM DINHEIRO ECONOMIZADO	
5 - AJUDA FAMILIAR	
6 - OUTRO (ESPECIFIQUE) _____	

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

CÓDIGO	(4.01) [NOME] frequentou algum centro de saúde nos últimos três meses?	(4.02) *(Ler todas as alternativas)* Você diria que o centro de saúde que [NOME] frequenta está localizado: *(distância em relação ao lar)*	(4.03) Quanto tempo cada pessoa leva para chegar ao centro de saúde? *(tempo de viagem a partir do lar)*	(4.04) Qual é o principal meio de transporte que [NOME] utiliza para chegar ao centro de saúde?	(4.05) Durante os últimos 30 dias, [NOME] teve diarreia?
	1 - SIM 2 - NÃO ▷4.05	1 - PERTO 2 - NEM PERTO E NEM LONGE 3 - LONGE	*RESPONDER EM MINUTOS* *1 HORA = 60 MINUTOS*	1 - A PÉ/BICICLETA 2 - TRANSPORTE PÚBLICO (ÔNIBUS, TREM, METRÔ) 3 - TRANSPORTE COLETIVO PRIVADO (VAN, FRETADO, TAXI) 4 - TRANSPORTE PRIVADO (CARRO, MOTO, CARONA)	1 - SIM 2 - NÃO
	COD	CÓD	MIN	CÓD	COD
01					
02					
03					
04					
05					
06					
07					
08					
09					
10					
11	! ATENÇÃO À ORIENTAÇÃO				
12					

PODE SIGNIFICAR APENAR IR AO CENTRO DE SAÚDE
Acompanhar um familiar, buscar remédios ou preservativos, por exemplo.

PERGUNTA DELICADA
Enfatize que esta questão é feita para avaliar o acesso ao saneamento básico na comunidade.

ATENÇÃO AO CÓDIGO 9 'NÃO'
Não deixe esta questão em branco.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

(4.06) [NOME] tem alguma doença crônica, que necessita de tratamento contínuo? *MULTIPLAS RESPOSTAS SÃO POSSÍVEIS*	(4.07) Durante os últimos 30 dias, [NOME] teve algum problema respiratório? *MULTIPLAS RESPOSTAS SÃO POSSÍVEIS*	(4.08) Durante os últimos 30 dias, [NOME] teve algum outro problema de saúde ou acidente?	(4.09) [NOME] tem problema de dependência de álcool, cigarro ou drogas? *MULTIPLAS RESPOSTAS SÃO POSSÍVEIS*	CÓDIGO
1 - HIPERTENSÃO	1 - RINITE ALÉRGICA		1 - ÁLCOOL	
2 - DIABETES	2 - ASMA		2 - CIGARRO	
3 - CÂNCER	3 - BRONQUITE		3 - DROGAS	
4 - DOENÇAS RENAIS (RINS)	4 - ENFISEMA PULMONAR	1 - SIM	4 - NÃO	
5 - OBESIDADE	5 - TUBERCULOSE	2 - NÃO		
6 - HEPATITE	6 - OUTROS			
7 - HIV	7 - NÃO			
8 - OUTROS				
9 - NÃO				
CÓD	CÓD	CÓD	CÓD	
				01
				02
				03
				04
				05
				06
				07
				08
				09
				10
				11
				12

A pergunta busca saber se os moradores tiveram algum problema de saúde pontual nos últimos 30 dias e , caso positivo, se receberam tratamento.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

MÓDULO 5: MORADIA

5.01 *(Entrevistado preenche - só perguntar em caso de dúvida)*
De que tipo é moradia que habita?

1 - CASA DE ALVENARIA/BLOCO
2 - CASA DE MADEIRA
3 - CASA DO TETO
4 - APARTAMENTO
5 - CÔMODO EM CASA DE ALVENARIA
6 - CASA DE PAU-A-PIQUE (TAIPA)
7 - BARRACO DE MADEIRA/LONA/ PANO/PAPELÃO/METAL
8 - PALAFITA
9 - OUTRO (ESPECIFIQUE)

NÃO É MÚLTIPLA ESCOLHA
Caso seja uma casa mista (madeira e alvenaria, por exemplo) responda com o **código 9 'OUTRO'**

5.
3 - TERRENO ALUGADO (paga por mês p
4 - TERRENO EMPR
5 - OUTRO (ESPECI

5.03 Quantos cômodos

Banheiro não é cômodo!
Área de serviço não é cômodo!
Cozinha é cômodo!

5.04 Do total de cômo
são dormitórios?

CONSIDERAR O
EXCLUSIVAMEN
Casas com apenas
zero dormitório.

5.06 Da onde obtém a

1 - REGULAR EM CAS
2 - IRREGULAR EM CA
3 - POÇO / CISTERNA
4 - PONTO DE ÁGUA F TERRENO (TORNEI CAMINHÃO-PIPA, P
5- RELÓGIO DE MEDIÇ (RATEIO)
6 - OUTROS (ESPECIF

CASA DE MADEIRA

X

BARRACO

ATENÇÃO À ORIENTAÇÃO

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

E SERVIÇOS BÁSICOS

dos, quantos

QUE É
TE DORMITÓRIO
s um cômodo tem

água que usam na sua casa?

A (PAGA CONTA)	*MÚLTIPLAS RESPOSTAS*
SA (GATO)	
NO TERRENO	
ORA DE CASA / DO RA COLETIVA, OCO COLETIVO)	
ÇÃO COLETIVA	
IQUE)	

a sua casa?

ONTA)	
)	

RATEIO é quando a conta vem apenas no nome de um morador e este divide o custo com os demais.

5.08	Qual o tipo de banheiro que usam em sua casa?	
	1 - A CÉU ABERTO (VAI PARA O CÓRREGO)	*MÚLTIPLAS RESPOSTAS*
	2 - FOSSA (BURACO NO TERRENO)	
	3 - REDE DE ESGOTO	
	4 - NÃO POSSUI BANHEIRO PRÓPRIO	
	5 - OUTROS (ESPECIFIQUE) _____	

5.09	Como é descartado o lixo produzido na sua casa?	
	1 - É COLETADO EM FRENTE DE CASA	*MÚLTIPLAS RESPOSTAS*
	2 - LEVA PARA UM PONTO DE COLETA NA COMUNIDADE	
	3 - JOGA NA RUA / TERRENO BALDIO	
	4 - JOGA NO RIO / CÓRREGO	
	5 - ENTERRA	
	6 - QUEIMA	
	7 - RECICLA	

5.10	Qual é o tamanho aproximado da casa?	
	comprimento x largura	*área*
	____m X ____m	____m²

Caso a casa seja recortada, faça uma média da área.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

MÓDULO 6: CO

6.01 ***(Ler todas as alternativas - mostrar cartão resposta)*** Você ou alguém da sua família enfrentam ou enfrentaram algum dos seguintes problemas na justiça?

1 - Problemas legais com terreno (despejo)	***MULTIPLAS RESPOSTAS***
2 - Divórcio litigioso	
3 - Processos trabalhistas	
4 - Nome sujo na praça	
5 - Conselho tutelar	
6 - Histórico penal	
7 - Processos no JEC (Juizado Especial Cível)	
8 -Não têm problemas na justiça	
9 - Outros (especifique) _____	

6.02 A família já sofreu algum processo de remoção de alguma comunidade? ***(qualqu[illegible]munidade)***

1 - SIM	
2 - NÃO	▷ *6.05*

6.03 Por que a família foi removida?

1 - Notificação da Defesa Civil	
2 -Reintegração de posse	
3 - Obra da Prefeitura/Plano de Urbanização	
4 - Expulsão ou remoção sem justificativa	
5 - Outro motivo	

6.04 ***(Ler todas as alternativas)*** Vocês receberam algum tipo de auxílio após a remoção?

1 - Auxílio-aluguel	***MULTIPLAS RESPOSTAS***
2 -Cheque despejo	
3 - Programa habitacional	
4 - Nenhum auxílio	
5 - Outros (especifique) _____	

6.05 Em qual ano a sua família se mudou para esta comunidade? ***ANO***

6.06 Qual é o principal motivo p[illegible] nesta comunidade?

1 - Fim do aluguel-social / b[illegible]
2 - Falta de dinheiro para s[illegible] outro lugar
3 - Foi removido de outra c[illegible] não se adaptou à vida em[illegible]
4 - Família e/ou amigos na [illegible]
5 - Morava em conjunto ha[illegible] vendeu a unidade que re[illegible]
6 - Morava em conjunto ha[illegible] resolveu sair
7 - Separação do(a) compan[illegible]
8 - Casamento
9- Outro motivo

6.07 ***(Ler todas as alternativas)*** Você já sofreu ou sofre freq[illegible] de discriminação ou precon[illegible]

1 - Não, nunca sofri precon[illegible]
2 - Sim, por morar em uma [illegible]
3 - Sim, por ser mulher
4 - Sim, pela cor da minha p[illegible]
5 - Sim, por ser portador de [illegible]
6 - Sim, por causa da minha [illegible] sexual
7 - Sim, por outro motivo (e[illegible] _____

PROBLEMAS C[illegible]
DE PENSÃO
Histórico penal
pessoa em ques[illegible]
Problemas com [illegible]
respondidos co[illegible]
desde que não s[illegible]
divórcio litigios[illegible]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

OMUNIDADE

pelo qual a família veio morar

benefício	*RESPOSTA ÚNICA*
e manter em	
omunidade ou	
m outro lugar	
comunidade	
bitacional mas cebeu	
bitacional mas	
nheiro(a)	

6.08 *(Ler todas as alternativas - mostrar cartão resposta)*
Você acha que o preconceito / discriminação que sofre atrapalha a sua vida? Em quais lugares?

1 - Não, não atrapalha a minha vida	*MULTIPLAS RESPOSTAS*
2 - Sim, na escola	
3 - Sim, na rua, no mercado ou em lojas	
4 - Sim, no trabalho	
5 - Sim, no posto de saúde ou hospital	
6 - Sim, por alguém da prefeitura / governo	
7- Sim, no banco	
8 - Sim, em outra situação (especifique): _____	

- mostrar cartão resposta)
quentemente algum tipo
nceito? Por quê?

ceito ▷ *6.09*	*MULTIPLAS RESPOSTAS*
comunidade	
pele	
e alguma doença	
a orientação	
especifique): _____	

6.09 Você confia nas seguintes pessoas ou instituições?

	SIM	MAIS OU MENOS	NÃO	NS/NR
Família				
Amigos				
Vizinhos				
Líderes comunitários				
Polícia				
Prefeitura				
Órgãos públicos				
Políticos				
ONGs				
Mídia (TV, jornal, etc)				

OM PAGAMENTO

cabe apenas se a
tão foi condenada.
pensão devem ser
mo **código 9 'OUTROS'**
ejam decorrentes de
o.

ATENÇÃO AO PULO

ATENÇÃO À ORIENTAÇÃO

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

6.10	Como você diria que seus vizinhos ajudam sua família?	
	1 - Apoio moral (escutam meus problemas)	*MULTIPLAS RESPOSTAS*
	2 - Tarefas de casa, compras, trâmites	
	3 - Financeiramente	
	4 - Coisas que necessito (comida, roupa, etc)	
	5 - Meus vizinhos não me ajudam	
	6 - De outras formas: _____	

6.11	Como você diria que sua família ajuda seus vizinhos?	
	1 - Apoio moral (escuto os seus problemas)	*MULTIPLAS RESPOSTAS*
	2 - Tarefas de casa, compras, trâmites	
	3 - Financeiramente	
	4 - Coisas que necessitam (comida, roupa, etc)	
	5 - Não ajudamos nossos vizinhos	
	6 - De outras formas:	

6.12	***(Ler todas as alternativas - com calma!)*** Qual das opções descreve melhor a sua relação com os outros moradores da comunidade?
	1 - Não conheço ou me relaciono com ninguém
	2 - Conheço algumas pessoas mas nos relacionamos pouco
	3 - Gosto de encontrar e conversar com os outros moradores
	4 - Tenho ótimos amigos na comunidade
	5 - Nenhuma das anteriores

ATENÇÃO AO PULO

ATENÇÃO À ORIENTAÇÃO

6.13	***(Ler todas as alternativas - m*** Da seguinte lista, quais são acredita que existam na su
	1 - Os serviços públicos ficam
	2 - Regularização fundiária/d moradores
	NÃO ULTRAPASSA
	6 -Sujeira, lixo
	7 - Educação de baixa qualida
	8 - Problemas de saúde/fila d
	9 - Gravidez não-planejada
	Caso não saiba se h com o código ***'**'***. Já se sabe que há u sabe seu nome, res ***1 'sim'*** seguido do c
	17 - Alagamento, enchente, in
	18 - Outros problemas (espe _____

6.14	***(Ler todas as alternativas)*** C você considera as mais af da comunidade? ***(até 2 re***
	1 - Crianças
	2 - Jov
	3 - Mu
	4 - Te
	5 - De
	MUITA ATE A PARTIR D
	6 - Minorias étnicas
	7 - Não existem pessoas mais outras pelos problemas d
	8 - Outros (especifique): _____

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

MUNIDADE

ostrar cartão resposta)
os problemas que você
a comunidade? *(no máx. 4)*

MULTIPLAS RESPOSTAS

muito longe
os terrenos dos

AR 4 RESPOSTAS

ade
e espera no posto

há um líder, responda

m líder, mas não
sponda com o código
código '**'.

cifique):

Quais são os dois grupos que
etadas pelos problemas
spostas)

MULTIPLAS RESPOSTAS

NÇÃO AOS PULOS
DESTE PONTO

s afetadas do que
a comunidade

6.15 *(Ler todas as alternativas)* Como as pessoas ficam sabendo dos eventos que acontecem na comunidade?

MULTIPLAS RESPOSTAS

1 - Reuniões/assembléias
2 - Representantes comunitários
3 - Informes/jornal de bairro
4 - Igreja
5 - Vizinhos
6 - Cartazes
7 - Não existem eventos na comunidade
8 - Outros (especifique): _____

6.16 Existe alguma pessoa que represente os moradores da comunidade?

1 - SIM (Quem? _____)
2 - NÃO

6.17 No último ano, você ou algum membro do seu lar participou de alguma reunião de algum grupo ou associação na comunidade?

1 - SIM ▷ *6.19*
2 - NÃO
3 - NÃO EXISTE NENHUM GRUPO OU ASSOCIAÇÃO ▷ *6.23*

6.18 Por que não participa de algum grupo ou associação comunitária?

1 - Não tem interesse ▷ *6.20*
2 - Tem interesse, mas não sabe como ▷ *6.20*
3 - Falta de tempo ▷ *6.20*
4- Outro ▷ *6.20*
** - Não sabe ▷ *6.20*
##- Não respondeu ▷ *6.20*

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

MÓDULO 6: CO

6.19	*(Ler todas as alternativas)* De quais tipos de grupos ou associações comunitárias participa?	
	1 - Grupo político	*MULTIPLAS RESPOSTAS*
	2 - Time ou associação esportiva	
	3 - Igreja ou grupos religiosos	
	4 - Grupo de jovens	
	5 - Grupo de mulheres	
	6 - Associação de moradores	
	7 - Outros (especifique): _____	

6.20	Existe, na sua comunidade, uma associação de moradores?	
	1 - SIM	
	2 - NÃO	▷ *6.23*
	**- NÃO SABE	
	##- NÃO RESPONDEU	

6.21	Conhece algum projeto que tenha sido realizado pela associação de moradores?	
	1 -Projetos de infraestrutura	*MULTIPLAS RESPOSTAS*
	2 -Projetos culturais	
	3 - Projetos de educação	
	4 - Projetos de lazer	
	5 - Projetos de capacitação profissional	
	6 - Projetos de empreendedori	
	7 - Projetos de saúde	
	8 - Nenhum	▷ *6.23*
	9 - Outro (especifique): _____	
	** - Não sabe	▷ *6.23*
	## - Não respondeu	▷ *6.23*

6.22	*(Ler todas as alternativas)* Co realizados pela associação
	1 - Bem-feitos / Bem-execut
	2 - Executados de forma reg Mais ou menos
	3 - Mal-feitos / Mal-executa

6.23	*(Ler as alternativas)* Como vo da sua comunidade em com
	1 - Melhor
	2 - Igual
	3 - Pior

6.24	*(Ler todas as alternativas)* Co situação da sua comunidad
	1 - Melhor
	2 - Igual
	3 - Pior

6.25	*(Questão aberta - anotar resu* considera as 3 principais pr em grau de importância?	
	Mais importante	
	Menos importante	

6.26	*(Apresentar o projeto das casa* tem interesse no programa do TETO?
	1 - SIM
	2 - NÃO

Caso a família TENHA interesse no proj emergência do TETO preencher a enqu Caso a família NÃO TENHA interesse n de casas de emergência do TETO agrad o questionário foi inteiro preenchido e (caso ainda não tenha assinado). Não esquecer de preencher, na primeir

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

mo você avalia os projetos
de moradores?

tados
gular /
dos

cê acha que está a situação
paração a 2 anos atrás?

mo você acha que estará a
le daqui a 2 anos?

midamente) Quais você
eocupações da sua família,

s de emergência) A família
a das casas de emergência

ieto da construção de casas de
ete de designação.
o projeto da construção
lecer a participação, conferir se
pedir a assinatura do morador

a página, o item "17 - Resultado"!

6.27 COMENTÁRIOS DOS ENTREVISTADORES

NÃO É OBRIGATÓRIO
Escrever apenas observações que ajudem de alguma forma o trabalho do TETO com aquela família ou sobre a enquete.

RESPONDER RESUMIDAMENTE
Com uma ou duas palavras e não ultrapassar 3 respostas.

CASO A FAMÍLIA TENHA INTERESSE NA CASA DO TETO
Aplicar a Enquete de Designação. Caso contrário, agradecer e encerrar.

ATENÇÃO AO PULO

ATENÇÃO À ORIENTAÇÃO

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR